



**HAL**  
open science

# Déterminants du choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale

Nicolas Landouer

► **To cite this version:**

Nicolas Landouer. Déterminants du choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale. Médecine humaine et pathologie. 2022. dumas-03639990

**HAL Id: dumas-03639990**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03639990v1>**

Submitted on 13 Apr 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

UNIVERSITE CÔTE D'AZUR

ANNEE 2022



**THESE D'EXERCICE DE MEDECINE**

Pour l'obtention du diplôme d'Etat de Docteur en Médecine

**DETERMINANTS DU CHOIX DE L'UNIVERSITE COTE D'AZUR PAR  
LES ETUDIANTS EN TROISIEME CYCLE DU DES DE MEDECINE  
GENERALE**

Présentée et soutenue le 31/03/2022,

A la Faculté de Médecine de Nice

Par **Nicolas LANDOUER**

Né le 06/04/1995, à L'Isle-Adam (95)

**MEMBRES DU JURY**

Président :

Monsieur le Professeur Jean-Paul FOURNIER

Assesseur :

Monsieur le Docteur Fabrice GASPERINI

Directeur de thèse :

Monsieur le Professeur Gilles GARDON



**Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice**

**Doyen**

**Pr. BAQUÉ Patrick**

**Vice-doyens**

**Pédagogie  
Recherche  
Etudiants**

**Pr. ALUNNI Véronique  
Pr. DELLAMONICA jean  
M. JOUAN Robin**

**Chargé de mission projet Campus**

**Pr. PAQUIS Philippe**

Conservateur de la bibliothèque

Mme AMSELLE Danièle

Directrice administrative des services

Mme CALLEA Isabelle

Doyens Honoraires

M. RAMPAL Patrick  
M. BENCHIMOL Daniel



## Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

### PROFESSEURS CLASSE EXCEPTIONNELLE

M.	BAQUÉ Patrick	Anatomie - Chirurgie Générale (42.01)
M.	BERNARDIN Gilles	Réanimation Médicale (48.02)
Mme	BLANC-PEDEUTOUR Florence	Cancérologie – Génétique (47.02)
M.	DARCOURT Jacques	Biophysique et Médecine Nucléaire (43.01)
M.	DRICI Milou-Daniel	Pharmacologie Clinique (48.03)
M.	ESNAULT Vincent	Néphrologie (52-03)
M.	FERRARI Emile	Cardiologie (51.02)
M.	GILSON Eric	Biologie Cellulaire (44.03)
M.	GUGENHEIM Jean	Chirurgie Digestive (52.02)
M.	HASSEN KHODJA Reda	Chirurgie Vasculaire (51.04)
M.	HÉBUTERNE Xavier	Nutrition (44.04)
M.	HOFMAN Paul	Anatomie et Cytologie Pathologiques (42.03)
Mme	ICHAÏ Carole	Anesthésiologie et Réanimation Chirurgicale (48.01)
M.	LEFTHERIOTIS Georges	Physiologie ; médecine vasculaire (51.04)
M.	LEVRAUT Jacques	Médecine d'urgence (48.05)
M.	LONJON Michel	Neurochirurgie (49.02)
M.	MARTY Pierre	Parasitologie et Mycologie (45.02)
M.	MICHIELS Jean-François	Anatomie et Cytologie Pathologiques (42.03)
M.	MOUNIER Nicolas	Cancérologie, Radiothérapie (47.02)
M.	PADOVANI Bernard	Radiologie et Imagerie Médicale (43.02)
M.	PAQUIS Philippe	Neurochirurgie (49.02)
Mme	PAQUIS Véronique	Génétique (47.04)
M.	PRADIER Christian	Épidémiologie, Économie de la Santé et Prévention (46.01)
M.	QUATREHOMME Gérald	Médecine Légale et Droit de la Santé (46.03)
M.	RAUCOULES-AIMÉ Marc	Anesthésie et Réanimation Chirurgicale (48.01)
M.	ROBERT Philippe	Psychiatrie d'Adultes (49.03)
M.	SCHNEIDER Stéphane	Nutrition (44.04)
M.	TRAN Albert	Hépatogastro-entérologie (52.01)



### Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

#### PROFESSEURS PREMIERE CLASSE

Mme	ALUNNI Véronique	Médecine Légale et Droit de la Santé (46.03)
Mme	ASKENAZY-GITTARD Florence	Pédopsychiatrie (49.04)
M.	BARRANGER Emmanuel	Gynécologie Obstétrique (54.03)
M.	BERTHET Jean-Philippe	Chirurgie Thoracique (51-03)
M.	BONGAIN André	Gynécologie-Obstétrique (54.03)
Mme	BREUIL Véronique	Rhumatologie (50.01)
M.	CASTILLO Laurent	O.R.L. (55.01)
M.	CHEVALIER Nicolas	Endocrinologie, Diabète et Maladies Métaboliques (54.04)
M.	CHEVALLIER Patrick	Radiologie et Imagerie Médicale (43.02)
Mme	CHINETTI Giulia	Biochimie-Biologie Moléculaire (44.01)
M.	DELLAMONICA Jean	Réanimation médicale (48.02)
M.	FERRERO Jean-Marc	Cancérologie ; Radiothérapie (47.02)
M.	FONTAINE Denys	Neurochirurgie (49.02)
M.	FOURNIER Jean-Paul	Thérapeutique (48-04)
M.	GUERIN Olivier	Méd. In ; Gériatrie (53.01)
M.	HANNOUN-LEVI Jean-Michel	Cancérologie ; Radiothérapie (47.02)
M.	IANNELLI Antonio	Chirurgie Digestive (52.02)
M	JEAN BAPTISTE Elixène	Chirurgie vasculaire (51.04)
M.	PASSERON Thierry	Dermato-Vénérologie (50-03)
M.	PICHE Thierry	Gastro-entérologie (52.01)
Mme	RAYNAUD Dominique	Hématologie (47.01)
M.	ROSENTHAL Eric	Médecine Interne (53.01)
M.	ROUX Christian	Rhumatologie (50.01)
M.	STACCINI Pascal	Biostatistiques et Informatique Médicale (46.04)
M.	THOMAS Pierre	Neurologie (49.01)



## Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

### PROFESSEURS DEUXIEME CLASSE

M.	ANTY Rodolphe	Gastro-entérologie (52.01)
M.	BAHADORAN Philippe	Cytologie et Histologie (42.02)
Mme	BAILLIF Stéphanie	Ophthalmologie (55.02)
Mme	BANNWARTH Sylvie	Génétique (47.04)
M.	BENIZRI Emmanuel	Chirurgie Générale (53.02)
M.	BENOIT Michel	Psychiatrie (49.03)
M.	BOZEC Alexandre	ORL- Cancérologie (47.02)
M.	BREAUD Jean	Chirurgie Infantile (54-02)
M.	BRONSARD Nicolas	Anatomie Chirurgie Orthopédique et Traumatologique (42.01)
Mme	BUREL-VANDENBOS Fanny	Anatomie et Cytologie pathologiques (42.03)
M.	CARLES Michel	Maladies infectieuses - maladies tropicales (45.03)
M.	CLUZEAU Thomas	Hématologie (47.01)
M.	DELOTTE Jérôme	Gynécologie-obstétrique (54.03)
Mme	ESTRAN-POMARES Christelle	Parasitologie et mycologie (45.02)
M	FAVRE Guillaume	Physiologie (44.02)
Mme	GIORDANENGO Valérie	Bactériologie-Virologie (45.01)
Mme	GIOVANNINI-CHAMI Lisa	Pédiatrie (54.01)
M.	GUEVARA Nicolas	Oto-Rhino-laryngologie ( 55.01)
M.	HUMBERT Olivier	Biophysique et Médecine Nucléaire (43.01)
M.	ILIÉ Marius	Anatomie et Cytologie pathologiques (42.03)
Mme	LEROY Sylvie	Pneumologie-Addictologie (51.01)
Mme	MOCERI Pamela	Cardiologie (51.02)
M.	ORBAN Jean-Christophe	Anesthésiologie-réanimation ; Médecine d'urgence (48.01)
M.	ROHRLICH Pierre	Pédiatrie (54.01)
M.	RUJIMY Raymond	Bactériologie-virologie (45.01)
Mme	SACCONI Sabrina	Neurologie (49.01)
Mme	SEITZ-POLSKI barbara	Immunologie (47.03)
M.	VANBIERVLIET Geoffroy	Gastro-entérologie (52.01)



### Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

#### MAITRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

M.	AMBROSETTI Damien	Cytologie et Histologie (42.02)
Mme	BERNARD-POMIER Ghislaine	Immunologie (47.03)
M.	CAMUZARD Olivier	Chirurgie Plastique (50-04)
Mme	CONTENTI-LIPRANDI Julie	Médecine d'urgence (48-04)
M.	COURJON Johan	Maladie infectieuses - maladies tropicales (45.03)
Mme	DADONE-MONTAUDIÉ Bérangère	Cancérologie-radiothérapie (47.02)
M.	DOGLIO Alain	Bactériologie-Virologie (45.01)
M.	DOYEN Jérôme	Radiothérapie (47.02)
M.	GARRAFFO Rodolphe	Pharmacologie Fondamentale (48.03)
Mme	HINAULT Charlotte	Biochimie et biologie moléculaire (44.01)
M.	JOZWIACK Mathieu	Médecine intensive-Réanimation (48.02)
Mme	LAMY Brigitte	Bactériologie-virologie (45.01)
Mme	LONG-MIRA Elodie	Cytologie et Histologie (42.02)
M.	LOTTE Romain	Bactériologie-virologie ; Hygiène hospitalière (45.01)
Mme	MAGNIÉ Marie-Noëlle	Physiologie (44.02)
M.	MARTIS Nihal	Méd interne-gériatrie et biologie du vieillissement (53.01)
M.	MASSALOU Damien	Chirurgie Viscérale (52-02)
M.	MONTAUDIÉ Henri	Dermatologie (50.03)
Mme	MUSSO-LASSALLE Sandra	Anatomie et Cytologie pathologiques (42.03)
M.	NAÏMI Mourad	Biochimie et Biologie moléculaire (44.01)
M.	SAVOLDELLI Charles	Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie (55.03)
M.	SQUARA Fabien	Cardiologie (51.02)
Mme	THUMMLER Susanne	Pédopsychiatrie (49-04)
M.	TOULON Pierre	Hématologie et Transfusion (47.01)
M.	TRAN Antoine	Pédiatrie (54.01)



### Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

#### PROFESSEUR DES UNIVERSITÉS

M. DARMON David Médecine Générale (53.03)

#### MAITRE DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS

Mme GROS Auriane Orthophonie (69)

#### PROFESSEURS AGRÉGÉS

Mme LANDI Rebecca Anglais

#### PRATICIEN HOSPITALIER UNIVERSITAIRE

M. DURAND Matthieu Urologie (52.04)

M. SICARD Antoine Néphrologie (52-03)

#### PROFESSEURS ASSOCIÉS

Mme MONNIER Brigitte Médecine Générale (53.03)

#### MAITRES DE CONFÉRENCES ASSOCIÉS

Mme CASTA Céline Médecine Générale (53.03)

M. GASPERINI Fabrice Médecine Générale (53.03)

M. HOGU Nicolas Médecine Générale (53.03)

Mme RAQUIN-POUILLON Maud Médecine Générale (53.03)



## Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

### Constitution du jury en qualité de 4ème membre

#### Professeurs Honoraires

M. AMIEL Jean	M. GÉRARD Jean-Pierre
M. ALBERTINI Marc	M. GIBELIN Pierre
M. BALAS Daniel	M. GILLET Jean-Yves
M. BATT Michel	M. GRELLIER Patrick
M. BÉRARD Etienne	M. GRIMAUD Dominique
M. BLAIVE Bruno	M. HOFLIGER Philippe
M. BOQUET Patrice	M. JOURDAN Jacques
M. BOURGEON André	M. LACOUR Jean-Philippe
M. BOUTTÉ Patrick	M. LAMBERT Jean-Claude
M. BRUNETON Jean-Noël	M. LAZDUNSKI Michel
Mme BUSSIERE Françoise	M. LEFEBVRE Jean-Claude
M. CAMOUS Jean-Pierre	M. LE FICHOUX Yves
M. CANIVET Bertrand	Mme LEBRETON Elisabeth
M. CASSUTO Jill-patrice	M. MARIANI Roger
M. CHATEL Marcel	M. MASSEYEFF René
M. COUSSEMENT Alain	M. MATTEI Mathieu
Mme CRENESSE Dominique	M. MOUIEL Jean
M. DARCOURT Guy	M. MOUROUX Jérôme
M. DE PERETTI Fernand	Mme MYQUEL Martine
M. DELLAMONICA Pierre	M. ORTONNE Jean-Paul
M. DELMONT Jean	M. PRINGUEY Dominique
M. DEMARD François	M. SANTINI Joseph
M. DESNUELLE Claude	M. SAUTRON Jean Baptiste
M. DOLISI Claude	M. SCHNEIDER Maurice
M. FENICHEL Patrick	M. THYSS Antoine
M. FUZIBET Jean-Gabriel	M. TOUBOL Jacques
M. FRANCO Alain	M. TRAN Dinh Khiem
M. FREYCHET Pierre	M. VAN OBBERGHEN Emmanuel
M. GASTAUD Pierre	



**Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice**

**M.C.U. Honoraires**

M. ARNOLD Jacques

M. BASTERIS Bernard

M. BENOLIEL José

Mlle CHICHMANIAN Rose-Marie

Mme DONZEAU Michèle

M. EMILIOZZI Roméo

M. FOSSE Thierry

M. FRANKEN Philippe

M. GASTAUD Marcel

M. GIUDICELLI Jean

M. MAGNÉ Jacques

Mme MEMRAN Nadine

M. MENGUAL Raymond

M. PHILIP Patrick

M. POIRÉE Jean-Claude

Mme ROURE Marie-Claire

M. TESTA Jean



## Liste des enseignants au 1er septembre 2021 à la Faculté de Médecine de Nice

### PROFESSEURS CONVENTIONNÉS DE L'UNIVERSITÉ

M.	BERTRAND François	Médecine Interne
M.	BROCKER Patrice	Médecine Interne Option Gériatrie
M.	CHEVALLIER Daniel	Urologie
Mme	FOURNIER-MEHOUAS Manuella	Médecine Physique et Réadaptation
M.	JAMBOU Patrick	Coordination prélèvements d'organes
M.	LEBOEUF Mathieu	gynécologie- obstétrique
Mme	NADEAU Geneviève	uro-gynécologie
M.	ODIN Guillaume	Chirurgie maxilo-faciale
M.	PEYRADE Frédéric	Onco-Hématologie
M.	PICCARD Bertrand	Psychiatrie
M.	QUARANTA Jean-François	Santé Publique

# Remerciements

## **A Monsieur le Professeur FOURNIER,**

Je vous remercie de me faire l'honneur de présider ce jury de thèse. Soyez assuré de ma sincère et respectueuse gratitude.

## **A Monsieur le Docteur GASPERINI,**

Je tiens à vous remercier d'avoir accepté de faire partie de ce jury de thèse et de juger mon travail. Veuillez recevoir mes sincères remerciements et l'expression de tout mon respect.

## **A Monsieur le Professeur GARDON,**

Vous m'avez fait l'honneur de diriger ce travail qui m'a passionné. Je vous remercie pour vos précieux conseils, votre bienveillance, et la confiance que vous m'avez accordée. Je vous exprime ma profonde reconnaissance.

## **Aux étudiants interrogés,**

Merci pour votre disponibilité et l'intérêt que vous avez porté à ce travail. Je vous suis reconnaissant d'avoir contribué à cette thèse.

## **A ma famille,**

Je vous remercie sincèrement pour votre soutien inconditionnel, votre empathie exemplaire, et vos conseils éclairés depuis le début de ce long parcours. Vous m'avez souvent aidé à retrouver ce qu'il y avait de plus important.

## **A Charlène,**

Je te remercie chaleureusement pour le bonheur et le soutien que tu m'apportes au quotidien. Ta présence est une chandelle qui a su éclairer des heures sombres.

## **A mes amis de la Faculté,**

Je vous remercie pour tous ces bons moments, qui resteront parmi mes meilleurs souvenirs.

## **Aux médecins bienveillants que j'ai rencontrés depuis mon plus jeune âge,**

Merci de m'avoir transmis votre vision d'une médecine noble et bienveillante.

## Liste des abréviations

AGA : Association de Gestion Agréée

ARS : Agence Régionale de Santé

BeIHN : Bureau élargi des Internes des Hôpitaux de Nice

CCAM : Classification Commune des Actes Médicaux

CCU : Chef de Clinique des Universités

CHU : Centre Hospitalier Universitaire

CISMeF : Catalogue et Index des Sites Médicaux de langue Française

CNG : Centre National de Gestion

CNIL : Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés

CPAM : Caisse Primaire d'Assurance Maladie

CP4H : Change Pedagogy for Health

CSAPA : Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie

DERMG : Département d'Enseignement et de Recherche en Médecine Générale

DES : Diplôme d'Etudes Spécialisés

DFASM : Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Médicales

DU : Diplôme Universitaire

ECN : Épreuves Classantes Nationales

EHPAD : Établissement d'Hébergement pour les Personnes Âgées Dépendantes

FAF-PM : Fonds d'Assurance Formation de la Profession Médicale

FFI : Faisant Fonction d'Interne

FST : Formation Spécialisée Transversale

GEASP : Groupe d'Entraînement à l'Analyse de Situations Professionnelles

HAL : Hyper Articles en Ligne

IPS : Index de Pression Systolique

ISNI : InterSyndicale Nationale des Internes

LAPCOS : Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives, Sociales

MSU : Maître de Stage des Universités

NGAP : Nomenclature Générale des Actes Professionnels

PACA : Provence-Alpes-Côte d'Azur

PACES : Première Années Commune aux Études de Santé

PDSA : Permanence Des Soins Ambulatoires

PMI : Protection Maternelle et Infantile

QCM : Questionnaire à Choix Multiple

RETINES : Risques, Épidémiologie, Territoires, Informations, Éducation et Santé

RSCA : Récit de Situation Complexe Authentique

SASPAS : Stage Autonome en Soins Primaires Ambulatoires Supervisé

SFMG : Société Française de Médecine Générale

SUDOC : Système Universitaire de DOcumentation

UCA : Université Côte d'Azur

UFR : Unité de Formation et de Recherche

V : Verbatim

ZRR : Zone de Revitalisation Rurale

# Table des matières

<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>16</b>
<b>2. MATERIEL ET METHODE .....</b>	<b>18</b>
2.1 TYPE D'ETUDE .....	18
2.2 RECHERCHE DOCUMENTAIRE.....	18
2.3 POPULATION ETUDIEE.....	18
2.4 RECRUTEMENT ET ECHANTILLON .....	19
2.5 GUIDE D'ENTRETIEN .....	19
2.6 RECUEIL DES DONNEES.....	19
2.7 RETRANSCRIPTION ET ANALYSE DES DONNEES .....	20
<b>3. RESULTATS.....</b>	<b>21</b>
3.1 DESCRIPTION DE L'ECHANTILLON ETUDIE .....	21
3.2 LES DETERMINANTS DU CHOIX DE L'UNIVERSITE COTE D'AZUR.....	22
3.2.1 <i>Facteurs liés à l'entourage</i> .....	22
3.2.1.1 Famille .....	22
3.2.1.2 Conjoint .....	22
3.2.1.3 Amis .....	22
3.2.1.4 Absence d'attache .....	22
3.2.2 <i>Besoins personnels</i> .....	23
3.2.2.1 Besoin de nouveauté.....	23
3.2.2.2 Besoin de stabilité .....	23
3.2.3 <i>Facteurs environnementaux</i> .....	23
3.2.3.1 Qualité de vie et cadre géographique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.....	23
3.2.3.2 Loisirs.....	24
3.2.3.3 La ville de Nice.....	24
3.2.3.4 Rejet de la région d'origine .....	25
3.2.4 <i>La Faculté</i> .....	25
3.2.4.1 Représentation de la Faculté.....	25
3.2.4.2 Formation théorique .....	25
3.2.4.3 Formation pratique : les stages .....	26
3.2.5 <i>Le rang de classement à l'ECN</i> .....	27
3.2.6 <i>Parcours universitaire</i> .....	27
3.2.6.1 Réaction de rejet .....	27
3.2.6.2 Expérience positive au sein de la Faculté de Médecine de Nice .....	28
3.2.6.3 Elément neutre dans le choix .....	28
3.2.7 <i>Projets</i> .....	29
3.2.7.1 Projet de vie .....	29

3.2.7.2	Projet professionnel .....	30
3.3	PROPOSITIONS DES ETUDIANTS CONCERNANT LA FORMATION .....	30
3.3.1	<i>Formation universitaire</i> .....	30
3.3.1.1	GEASP .....	30
3.3.1.2	Récit de Situation Complexe Authentique.....	31
3.3.1.3	Traces d'apprentissage .....	31
3.3.1.4	Séminaires .....	31
3.3.1.5	Rapports de progression / Étoile des compétences .....	32
3.3.1.6	Cours sur des problématiques du quotidien .....	33
3.3.1.7	Ateliers pratiques .....	33
3.3.1.8	Formation complémentaire.....	34
3.3.1.9	Charge de travail.....	34
3.3.1.10	Portfolio.....	35
3.3.2	<i>Formation en stage</i> .....	35
3.3.2.1	Respect du temps de travail .....	35
3.3.2.2	Lieux de stages .....	36
3.3.2.3	Lieux de gardes.....	36
3.3.2.4	Maquette des stages .....	37
3.3.3	<i>Accompagnement</i> .....	37
3.3.3.1	Tutorat.....	37
3.3.3.2	Accompagner le projet professionnel.....	37
3.3.3.3	Aide à la thèse .....	38
3.3.3.4	Accompagnement psychologique .....	38
3.3.3.5	Favoriser l'expression des besoins des étudiants .....	39
<b>4.</b>	<b>ANALYSE DES RESULTATS.....</b>	<b>40</b>
4.1	LES DETERMINANTS DU CHOIX DE L'UNIVERSITE COTE D'AZUR.....	40
4.1.1	<i>Facteurs liés à l'entourage</i> .....	40
4.1.2	<i>Besoins personnels</i> .....	40
4.1.3	<i>Facteurs environnementaux</i> .....	40
4.1.4	<i>La Faculté</i> .....	41
4.1.5	<i>Le rang de classement à l'ECN</i> .....	42
4.1.6	<i>Parcours universitaire</i> .....	42
4.1.7	<i>Projet</i> .....	43
4.2	PROPOSITIONS DES ETUDIANTS CONCERNANT LA FORMATION .....	43
4.2.1	<i>Formation universitaire</i> .....	43
4.2.1.1	GEASP .....	43
4.2.1.2	RSCA .....	43
4.2.1.3	Traces d'apprentissage .....	44
4.2.1.4	Séminaires .....	44
4.2.1.5	Rapports de progression .....	44

4.2.1.6	Cours sur des problématiques du quotidien .....	44
4.2.1.7	Ateliers pratiques .....	45
4.2.1.8	Charge de travail.....	45
4.2.2	<i>Formation en stage</i> .....	45
4.2.3	<i>Accompagnement</i> .....	46
4.2.3.1	Tutorat.....	46
4.2.3.2	Accompagner le projet professionnel.....	46
4.2.3.3	Aide à la thèse .....	46
4.2.3.4	Accompagnement psychologique .....	47
4.2.3.5	Favoriser l'expression des besoins des étudiants .....	47
<b>5.</b>	<b>DISCUSSION</b> .....	<b>48</b>
5.1	POINTS FORTS .....	48
5.1.1	<i>Choix de la méthode</i> .....	48
5.1.2	<i>Réalisation de la méthode</i> .....	48
5.2	LIMITES .....	49
5.2.1	<i>Biais de sélection</i> .....	49
5.2.1.1	Biais de recrutement .....	49
5.2.1.2	Biais de non-réponse .....	49
5.2.2	<i>Biais d'information</i> .....	49
5.2.2.1	Biais de mémorisation .....	49
5.2.2.2	Biais de désirabilité sociale.....	50
5.2.3	<i>Biais d'influence</i> .....	50
5.2.4	<i>Biais d'investigation</i> .....	50
5.2.5	<i>Biais d'interprétation</i> .....	50
5.3	CONFRONTATION DES RESULTATS A LA LITTERATURE .....	51
5.3.1	<i>Comparaison avec d'autres Facultés concernant les déterminants du choix</i> .....	51
5.3.2	<i>Plaintes des étudiants et offre réelle de formation</i> .....	52
<b>6.</b>	<b>CONCLUSION</b> .....	<b>54</b>
<b>7.</b>	<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	<b>56</b>
<b>8.</b>	<b>ANNEXES</b> .....	<b>59</b>
8.1	ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN .....	59
8.2	ANNEXE 2 : VERBATIM .....	62
<b>9.</b>	<b>SERMENT D'HIPPOCRATE</b> .....	<b>188</b>
<b>10.</b>	<b>RESUME</b> .....	<b>189</b>

# **1. Introduction**

Le nombre de médecins généralistes en France est en constante diminution [1].

La médecine générale représente la spécialité, proportionnellement, la plus impactée par le départ en retraite. Cette diminution devrait se poursuivre jusqu'en 2025 et pourrait impliquer la perte d'un médecin généraliste sur quatre pendant la période 2007-2025. De plus, le temps de travail des jeunes médecins généralistes est en diminution par rapport aux anciennes générations [2].

En outre, la médecine générale parvient difficilement à pourvoir l'ensemble de ses postes. A l'issue des Épreuves Classantes Nationales (ECN), tous les étudiants en fin de sixième année de médecine choisissent, selon leur rang de classement, une spécialité et un lieu de subdivision dans une liste arrêtée par le ministre des Solidarités et de la Santé et le ministre de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation [3, 4]. Depuis la création de l'ECN en 2004, on comptabilise 6 444 postes de médecine générale non pourvus [5]. Parallèlement, on observe un manque d'attrait pour cette spécialité chez les étudiants [6].

Pourtant, depuis 2004, la Faculté de Médecine de Nice a pourvu la quasi-totalité de ses postes en médecine générale, faisant ainsi partie d'un groupe de quelques villes pourvoyant régulièrement l'ensemble de leurs postes. La Faculté de Nice fait ainsi partie des Facultés de médecine les plus attractives [7].

Depuis quelques années, des Facultés (Clermont-Ferrand [8], Créteil [8, 9], Dijon [10-12] Grenoble [8, 13], Lille [14], Nancy [15], Nantes [16], Paris XIII [17], Toulouse [18-20]) ont réalisé des études portant sur les déterminants du choix de leur subdivision dans le Diplôme d'Etudes Spécialisés (DES) de Médecine Générale, mais aucune ne concerne la subdivision de Nice.

Une étude met en évidence les déterminants influençant le choix de la pratique de la médecine générale chez les internes de la Faculté de Nice en fin de DES [21] mais elle ne porte pas sur les déterminants du choix de la Faculté.

Par conséquent, on ignore les déterminants du choix de la Faculté de Médecine de Nice dans le cursus de médecine générale.

Dans cette démarche, l'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur (UCA) par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

Les objectifs secondaires sont de déterminer comment développer les aspects positifs de la formation et comment améliorer les aspects moins valorisés.

Par ailleurs, parmi les Facultés de Médecine qui pourvoient régulièrement l'ensemble de leurs postes, l'un des déterminants de choix est la qualité de la formation [18].

Ainsi, dans notre étude, on pose l'hypothèse que l'un des principaux facteurs déterminant le choix de la Faculté de Nice en médecine générale est la qualité de la formation.

Pour définir la qualité de la formation, on a retenu certains des principaux critères mis en évidence dans des études ayant traité ce sujet [22-25]. Concernant la qualité de la formation théorique, les principaux critères sont la fréquence des cours, le respect des deux demi-journées de formation par semaine, et la pertinence des enseignements concernant la pratique future de l'interne. Les principaux critères de qualité de la formation pratique sont l'offre ambulatoire des stages – les stages concernés étant le stage ambulatoire de niveau 1, le Stage Autonome en Soins Primaires Ambulatoires Supervisé (SASPAS), le stage en santé de l'enfant en ambulatoire, le stage en santé de la femme en ambulatoire – et la pertinence des stages pour l'exercice futur de l'interne.

## **2. Matériel et méthode**

### **2.1 Type d'étude**

Il s'agit d'une étude qualitative descriptive menée par entretiens semi-dirigés individuels.

L'étude repose sur des entretiens semi-dirigés individuels de manière à garantir une expression la plus libre possible.

### **2.2 Recherche documentaire**

Une recherche bibliographique a été effectuée avec les bases de données suivantes : PubMed, Système Universitaire de Documentation (SUDOC), Hyper Articles en Ligne (HAL), Thèses.fr, Catalogue et Index des Sites Médicaux de langue Française (CISMeF), Science Direct, Google Scholar, et le site de la Société Française de Médecine Générale (SFMG).

L'algorithme de recherche reposait essentiellement sur les mots-clés suivants : « Médecine Générale », « Choix de carrière », « Comportement de choix », « Épreuves Classantes Nationales », « Enseignement spécialisé en médecine », « Internat et résidence », « Démographie », « France ». Les homologues anglophones de ces termes ont aussi été utilisés dans nos requêtes : « General Medicine », « Career choice », « Choice behavior », « French pre-residency program examination », « Education, Medical, Graduate », « Internship and residency », « Demography », « France ».

L'équation de recherche suivante, requêtée sur la base de données PubMed, a participé à notre recherche documentaire : ((Choice behavior OR Career choice) AND (Education, Medical, Graduate OR Internship and residency)) AND (General Medicine) AND (France OR Europe).

Le logiciel *ZOTERO*® a été utilisé pour gérer les données bibliographiques.

### **2.3 Population étudiée**

La population étudiée est l'ensemble des internes des trois promotions de médecine générale de l'Université Côte d'Azur (2018, 2019, 2020) ayant choisi le DES de Médecine Générale à l'issue des ECN.

Les internes qui avaient initialement choisi une autre spécialité puis avaient fait un droit aux remords vers la médecine générale n'ont pas été inclus dans l'étude. De même, les internes qui avaient initialement choisi la médecine générale et qui avaient ensuite exprimé un droit aux remords vers une autre spécialité n'ont pas été inclus dans l'étude.

## **2.4 Recrutement et échantillon**

La liste des adresses numériques des internes a été récupérée auprès du secrétariat du Département de Médecine Générale de Nice. Un premier courriel a été envoyé à l'ensemble de la population concernée en janvier 2021, pour leur présenter l'étude et leur proposer d'y participer.

Dans l'optique d'obtenir l'échantillon le plus représentatif, nous avons procédé à un échantillonnage en recherche de variation maximale selon les critères suivants : âge, genre, année de promotion (DES 1, DES 2, DES 3), classement à l'ECN, Faculté d'origine. Au fur et à mesure des réponses, on a sélectionné les internes qui correspondaient à des profils qui n'avaient pas encore été recrutés. Pour continuer le recrutement, on a envoyé des courriels de relance aux internes. Le recrutement a été poursuivi jusqu'à l'obtention de la saturation des données, qui a été atteinte au douzième entretien et confirmée par trois autres entretiens.

## **2.5 Guide d'entretien**

Les entretiens ont été menés à partir d'un guide d'entretien (Cf. *Annexe 1*) élaboré par l'investigateur à partir des recherches bibliographiques et des conseils du directeur de thèse.

Le guide d'entretien a été validé par une personne expérimentée et habilitée, à savoir le directeur de thèse.

Le guide d'entretien était organisé par thèmes et reposait sur des questions ouvertes avec des questions de relance. Le guide a été testé et amélioré lors des trois premiers entretiens, pour l'adapter au mieux avant d'interroger le reste de l'échantillon.

## **2.6 Recueil des données**

Les entretiens ont été menés par l'investigateur.

Ils se sont déroulés, selon la préférence de l'interrogé, soit en présentiel, soit en visioconférence à l'aide du logiciel *Teams*®.

Quinze entretiens, d'une durée moyenne de 31 minutes (allant de 15 à 48 minutes), ont été réalisés entre le 16 janvier 2021 et le 12 avril 2021.

Au début de chaque entretien, les internes étaient informés du respect de l'anonymat et de l'absence de bonne ou de mauvaise réponse.

Après accord oral des internes, les entretiens ont été enregistrés à l'aide du logiciel audio « *Enregistreur vocal* » du téléphone portable de l'investigateur.

Une déclaration simplifiée à la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL) a été enregistrée (numéro d'enregistrement : 2222276).

## **2.7 Retranscription et analyse des données**

Les entretiens ont été intégralement retranscrits en conservant le langage oral et les éléments non verbaux. La retranscription a été effectuée à l'aide du logiciel de traitement de texte *Microsoft Word*®, dans un court délai après chaque entretien.

Chaque participant a reçu un numéro aléatoire allant de 1 à 15.

Les *verbatim* sont consultables en annexe (Cf. *Annexe 2*).

Une analyse thématique de contenu des entretiens a été effectuée par l'auteur, à l'aide du logiciel *N'Vivo 12*®.

## 3. Résultats

### 3.1 Description de l'échantillon étudié

Sujet	Sexe	Age	Faculté d'origine	Lieu d'origine	Année ECN	Classement ECN	Année d'étude
1	Féminin	27	Marseille	Marseille	2019	5727	DES 2
2	Féminin	26	Besançon	Besançon	2020	5971	DES 1
3	Féminin	25	Paris-Ouest	Achères	2019	2072	DES 2
4	Féminin	27	Bordeaux	Périgueux	2018	6945	DES 3
5	Féminin	36	Italie	Italie	2019	5211	DES 2
6	Masculin	26	Nice	Fréjus	2019	5819	DES 2
7	Féminin	27	Nice	Villeneuve-Loubet	2018	5736	DES 3
8	Masculin	29	Lyon-Est	Lyon	2017	6731	DES 3
9	Masculin	27	Amiens	Bondy	2020	7115	DES 1
10	Masculin	27	Nice	Nice	2019	3912	DES 2
11	Féminin	25	Montpellier	Case-Pilot	2019	3889	DES 2
12	Féminin	34	Nantes	Iran	2020	7061	DES 1
13	Féminin	26	Besançon	Corte	2018	2057	DES 3
14	Féminin	28	Amiens	Compiègne	2017	6702	DES 3
15	Féminin	27	Saint-Étienne	Saint-Étienne	2018	6389	DES 3

*Tableau 1. Caractéristiques de l'échantillon étudié*

Parmi les sujets interrogés, 11 étaient des femmes.

L'âge moyen était de 28 ans.

Le rang de classement moyen à l'ECN était de 5422.

Concernant les Facultés d'origine, 3 étudiants étaient issus de la Faculté de Nice, 12 étudiants ne venaient pas de la Faculté de Nice et provenaient de 11 Facultés différentes.

Parmi les étudiants interrogés, 3 étaient en DES 1, 6 étaient en DES 2, et 6 étaient en DES 3.

## **3.2 Les déterminants du choix de l'Université Côte d'Azur**

### **3.2.1 Facteurs liés à l'entourage**

#### **3.2.1.1 Famille**

Plusieurs internes expliquaient que le fait de rester proche de leur famille était un facteur déterminant.

« Mon choix, c'était de rester proche de ma famille et de mes proches. » V7

#### **3.2.1.2 Conjoint**

Deux internes expliquaient que leur choix était de rejoindre leur compagnon.

« La principale raison, c'était de rejoindre mon compagnon. » V11

Un interne rapportait que la présence de sa conjointe était un critère l'ayant motivé à rester dans la région.

« Je suis resté dans la région parce que j'ai ma famille ici, j'ai ma copine qui est ici » V10

#### **3.2.1.3 Amis**

Certains soulignaient le besoin de rester proche de leurs amis.

« Et j'ai des amis de lycée et de collège que j'ai gardés un peu, qui sont ici ou ailleurs, mais qui reviennent ici, parce qu'ils ont de la famille, donc on se retrouve facilement. » V10

#### **3.2.1.4 Absence d'attache**

Pour d'autres, l'absence d'attache était un facteur favorisant le départ de leur région d'origine.

« Je n'ai pas besoin de rester proche de mes parents. [...] Et mes amis proches ont senti que j'avais besoin de changer, donc personne ne m'a retenu [...] Avec mon copain, on s'est séparés pendant la DFASM 3 [Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Médicales]. A la base, je voulais rester quand même, puis ça a émergé au fil du temps, tranquillement, quoi. C'est sûr que si j'avais été avec lui, je pense que je serais restée » V2

### **3.2.2 Besoins personnels**

#### 3.2.2.1 Besoin de nouveauté

Parmi les internes ne venant pas de Nice, beaucoup ont évoqué le désir de nouveauté comme étant un facteur déterminant leur choix. La possibilité de changer de région, permise grâce au choix du lieu d'internat, représentait pour eux l'opportunité de satisfaire leur besoin de nouveauté.

« Mon envie première, c'était de découvrir autre chose » V1

« J'avais l'impression de tourner en rond. [...] Je voulais refaire ma vie, je voulais recommencer quelque chose de nouveau ailleurs. » V8

#### 3.2.2.2 Besoin de stabilité

Les internes originaires de la Faculté de Médecine de Nice décrivaient le besoin d'un environnement stable. Ils souhaitaient garder leurs repères.

« Je comptais pas du tout changer, j'étais content de ce que j'avais et je voulais pas du tout changer de vie. » V6

Un interne racontait sa crainte de la transition entre l'externat et l'internat et la réassurance que pouvait lui apporter la connaissance de la Faculté et du Centre Hospitalier Universitaire (CHU).

« Et la Faculté de Nice ne m'était pas inconnue. [...] Et je connaissais aussi les différents services, donc c'est un confort en plus [...] peut-être que j'avais besoin de me rassurer, d'être plus à l'aise... parce que j'avais peut-être peur. C'est vrai que le saut de l'externat à l'internat fait peur à beaucoup de gens, en tout cas moi ça me faisait peur. » V10

### **3.2.3 Facteurs environnementaux**

#### 3.2.3.1 Qualité de vie et cadre géographique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'ensemble des internes appréciait le cadre géographique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) : mer, montagne, météo clémente.

« Il y a plein de choses à faire, de beaux paysages, la mer, la montagne, un climat agréable [...] Moi, j'en avais surtout une image de vacances. » V3

« Je trouve que c'est une région extraordinaire ! Je trouve que c'est vraiment une région intense. C'est magnifique ! » V14

Des internes défendaient l'idée que la qualité de vie de la région PACA ne se retrouvait pas dans d'autres régions du sud de la France.

« Dans la région à Nice, ce qui m'a conforté dans mon choix c'est le côté mer et montagne qu'il n'y a pas à Marseille et à Montpellier. » V15

### 3.2.3.2 Loisirs

Plusieurs internes exprimaient un intérêt pour des loisirs accessibles à Nice et dans sa région.

« Et, à la base, mon choix, c'est la passion du triathlon, en fait. Je voulais trouver le meilleur terrain de jeux. » V8

### 3.2.3.3 La ville de Nice

#### *Une représentation positive*

La plupart des sujets interrogés appréciaient la ville de Nice, en elle-même, ce qui avait influencé leur choix.

« Nice, j'y suis venue il y a quelques années, en vacances, et du coup j'ai eu un gros coup de cœur sur la ville. » V2

#### *Un emplacement privilégié*

Certains internes mettaient en avant la localisation de la ville de Nice, entre la mer et les montagnes.

« Je trouvais que Nice était un endroit agréable, génial pour la mer et la montagne » V14

#### *Une ville à taille humaine*

Quelques sujets interrogés appréciaient Nice pour sa taille, qu'ils jugeaient à taille humaine.

« Et il y a le fait que je n'avais pas l'impression que c'était une si grande ville quand j'y étais. » V2

#### *Accessibilité*

Plusieurs internes mettaient en évidence que l'accessibilité de la région avait joué dans leur prise de décision. Ils indiquaient notamment l'importance de l'Aéroport Nice Côte d'Azur, qui représentait, pour certains, la possibilité de revenir facilement dans leur région d'origine.

« Il y avait aussi le fait qu'il y a l'Aéroport de Nice, donc faire les allers-retours avec Paris est assez rapide, il y a les trains aussi. » V3

#### *Une ville unique dans le Sud*

Des internes avaient une représentation positive de la ville de Nice, notamment en termes de sécurité, qu'ils ne retrouvaient pas dans d'autres villes du Sud.

« Et je me suis dit qu'il y avait un côté aussi un peu calme et ressourçant en fait, contrairement à Montpellier où je me suis dit que c'était mal fréquenté. [...] Marseille, c'était hors de question ! [...] il y a tellement de mauvais échos sur Marseille, qu'on entend, à juste titre ou non, que juste ces *a priori* m'ont démotivé. » V9

#### 3.2.3.4 Rejet de la région d'origine

Quelques sujets interrogés constataient que leur ville d'origine ne leur convenait pas, et que ça avait pu jouer dans leur décision.

« J'en avais marre de Saint-Étienne, je voulais vraiment quitter la région [...] Saint-Étienne, ce n'était pas une ville qui me plaisait [...] c'est une petite ville, il n'y a pas grand-chose à faire. C'est une ville qui est assez pauvre, ouvrière, et je ne me voyais pas... je savais que si je restais à Saint-Étienne, j'allais m'installer à Saint-Étienne ou ses alentours et j'avais pas envie. » V15

### **3.2.4 La Faculté**

#### 3.2.4.1 Représentation de la Faculté

##### *Réputation de la Faculté*

Plusieurs internes ont tenu compte de la réputation de la Faculté dans leur choix.

« Par rapport à la méd' gé' [médecine générale], j'avais vu des avis sur internet qui me disaient que c'était une bonne Fac' [Faculté]. » V4

##### *Taille humaine*

Pour certains, il était important d'être dans une promotion de petite taille.

« J'aimais bien que ce soit des petits effectifs. » V6

#### 3.2.4.2 Formation théorique

La majorité des internes estimait que la formation théorique n'avait pas eu d'influence dans leur choix, et cela quel que soit le choix de la Faculté. Ces internes justifiaient leur propos en

expliquant qu'ils pensaient que les modalités de la formation théorique étaient nationales et comparables entre les Facultés.

« Même si je m'investis beaucoup dans ce que je fais, pour moi, c'est pas la qualité de la formation, franchement, que j'ai mis en critère de jugement. [...] Je me suis dit que ça doit pas être pire qu'ailleurs. [...] Je suis arrivé naïf, plein de bonne volonté, je me suis dit qu'on verra bien. Non, non, je me suis pas renseigné. » V8

« Côté formation théorique, au début, je m'étais dit que c'était pareil dans toutes les Fac'. [...] J'avais des informations très globales sur la formation théorique, mais je pensais au début que c'était nationale, que c'était pareil partout. » V3

Par contre, une interne avait clairement placé la qualité de la formation théorique comme premier critère de choix.

« J'avais sélectionné plusieurs villes initialement (il y avait Toulouse, Grenoble, et Nice). Et en fait, j'avais appelé les Départements de Médecine Générale pour voir comment s'organisaient les cours. [...] On m'a envoyé les livrets de présentation du DES, et du coup le format des cours à Nice ça m'a plu. » V14

Un interne avait également pris en compte la formation théorique, dans la mesure où une formation complémentaire proposée par la Faculté convenait à son projet professionnel.

« Et je savais qu'à Nice il y a un poste de FST [Formation Spécialisée Transversale] pour faire de la médecine du sport et je savais que sinon il y a un DU [Diplôme Universitaire] ou une capacité, donc ça correspondait à ce que je voulais faire. » V6

### 3.2.4.3 Formation pratique : les stages

#### *Proximité des stages*

Beaucoup d'internes avaient jugé important la distance par rapport aux terrains de stage.

« Un critère majeur c'était la distance par rapport aux périph' [hôpitaux périphériques]. » V2

« Et j'ai vu que les périph' n'étaient pas loin, et ça c'est super intéressant. » V9

#### *Possibilité d'adapter les terrains de stage*

Une interne avait été attirée par la possibilité d'adapter l'offre de stage selon les besoins des internes.

« Au début, quand on nous a présenté les choix de stage, quand j'ai rencontré un interne de Nice, c'est qu'ils étaient au plus près de nos souhaits par rapport aux stages. » V3

### *Panel important de lieux de stage non hospitaliers*

Une interne avait retenu comme critère de choix l'offre de stage hors hôpital.

« Ce qui a fait la différence, c'est le nombre de choix de stages hors hospitaliers : par exemple, le SASPAS était plus développé, les services de PMI [Protection Maternelle et Infantile] étaient aussi accessibles. » V14

### **3.2.5 Le rang de classement à l'ECN**

Parmi les internes interrogés ayant eu les moins bons classements à l'ECN, la plupart rapportent que leur rang de classement avait eu une influence dans leur choix de la Faculté de Médecine de Nice.

« A la base, je ne voulais pas Nice, je voulais aller à Toulouse ! [...] Mais, au final, comme j'ai fini 6700<sup>e</sup>, je n'aurais pas eu Toulouse ou sinon dans les derniers de la promo'. [...] Donc, l'internat risquait d'être l'enfer par le manque de choix de stage en étant dernier. [...] Mon deuxième choix, c'était Montpellier, mais je ne l'avais pas. » V8

« Par rapport à mon classement, ça me permettait d'avoir le choix pour les stages. » V4

### **3.2.6 Parcours universitaire**

Certains étudiants rapportaient une influence du parcours universitaire dans leur choix.

#### **3.2.6.1 Réaction de rejet**

En ce qui concerne les étudiants ne venant pas de la Faculté de Médecine de Nice, plusieurs faisaient état d'une réaction de rejet par rapport à leur Faculté d'origine.

#### *Vécu négatif*

Le rejet pouvait être en lien avec un vécu négatif de l'externat.

« Et en fin d'externat, je l'ai trop mal vécu, c'était trop long, trop dur, j'ai explosé en fin d'externat... J'ai fait un *burn-out*. [...] Moi, j'ai fini pétri de drogues, j'en pouvais plus ! J'étais détruit, je voulais commencer quelque chose de neuf ailleurs. » V8

Il pouvait aussi s'agir d'une mauvaise expérience en stage, dans certains services, avec le souhait d'éviter de revenir dans ces services pour l'internat.

« Et j'avais un peu peur aussi de retourner dans des services où j'étais passée pendant mon externat [...] j'avais peur... [hésitations] que, par exemple, mes compétences d'externe me soient renvoyées à la figure par rapport à mes compétences d'interne... » V11

Un interne mentionnait le besoin de quitter sa Faculté d'origine pour se désengager d'activités associatives étudiantes.

« Moi j'étais au conseil de gestion de la Fac', j'étais actif au niveau de tout ça [...] j'avais pas envie de continuer à faire ça... je savais que si je faisais mon internat là-bas, j'allais continuer » V9

#### *Appréhension concernant la formation proposée dans leur Faculté d'origine*

Des internes évoquaient des craintes concernant la formation d'interne en médecine générale délivrée dans leur Faculté d'origine.

« Parce qu'à Amiens, dans la Fac' où j'étais, je savais que c'était une catastrophe pour la médecine générale : des cours magistraux ennuyeux, il n'y avait pas d'interaction. Je savais que le Département de Médecine Générale avait une très mauvaise réputation... » V14

#### *Incertitude concernant le lieu d'affectation*

Une interne pointait du doigt le système d'affectation de sa Faculté d'origine et l'incertitude qui en résultait concernait la Faculté d'affectation.

« si je choisissais d'être interne en médecine générale à Paris, j'étais pas sûre de rester dans ma Fac' d'origine, Paris-Ouest, et je pouvais très bien me retrouver dans d'autres Facultés parisiennes [...] il n'y avait aucune garantie de ça, voire c'était un peu complètement du hasard... bah, je ne voulais pas prendre ce risque, ça aussi ça a penché pour Nice. » V3

#### 3.2.6.2 Expérience positive au sein de la Faculté de Médecine de Nice

Par ailleurs, des étudiants originaires de la Faculté de Médecine de Nice évoquaient l'expérience positive de leur parcours universitaire et mettaient en évidence que ça avait participé à leur choix de poursuivre leurs études au sein de la Faculté de Médecine de Nice.

« Et j'avais eu un très bon rapport avec la Fac' de Nice pendant l'externat. J'aimais bien la liberté qu'ils nous donnaient. J'aimais bien aussi le doyen et sa gestion. Du coup, ça m'a fait continuer dans cette direction. » V6

#### 3.2.6.3 Élément neutre dans le choix

D'autres sujets interrogés rapportaient l'absence d'influence de leur parcours universitaire.

« C'était pas ma Fac' qui m'a donné envie de partir, c'était plus un choix personnel. » V15

### 3.2.7 Projets

#### 3.2.7.1 Projet de vie

##### *Réaliser un projet personnel*

Deux sujets interrogés voyaient, dans leur choix, l'opportunité de réaliser un projet personnel.

« C'est un projet personnel avec mon copain de partir tous les deux [...] je m'étais dit que ça pouvait être l'occasion d'aller vivre dans le Sud plus tard. » V3

##### *Faire sa vie dans la région*

Des étudiants expliquaient avoir fait le choix de vivre durablement dans la région PACA.

« En allant dans le Sud, c'était pour y rester. » V14

##### *Changer de vie*

Certains racontaient que leur choix correspondait davantage au projet de changer de vie, avec le désir d'une vie plus agréable dans la région PACA.

« Quand vous avez déjà six ans d'études dans les pattes, vous avez pas de statut, vous êtes un externe de merde, vous servez à rien, vous êtes mal accueilli dans les services, tout le monde vous traite comme de la merde, vous passez votre vie à apprendre des choses, vous savez énormément de choses mais au final vous n'en faites rien, vous ne produisez pas grand-chose, c'est ultra ingrat... En plus, vous avez une pression de dingue, vous allez passer tout votre temps à bosser le cul vissé sur une chaise, moi j'étais en train de crever quoi ! J'avais besoin de faire du sport, de bouger, et au lieu de ça vous passez votre vie avec le cul vissé sur une chaise à vous abrutir de notions qui ne vont pas vous servir ! Moi, j'ai fini pétri de drogues pour tenir ce truc quoi... [pleurs] [silence] et voilà je voulais repartir sur d'autres bases, neutres. [...] Moi, c'était un choix de vie, un choix d'une qualité de vie. » V8

##### *Se rapprocher de ses origines*

Deux sujets interrogés, ayant des origines italiennes, exprimaient le besoin de rester proche de l'Italie.

« Je suis d'origine italienne, du coup, Nice, c'était plus proche de la frontière » V6

De même, une interne, originaire de Corse, souhaitait revenir en Corse pour y vivre. La possibilité de réaliser ses stages en Corse représentait pour elle l'opportunité de réaliser son projet de vie.

« Le principal déterminant pour moi, c'était les stages en Corse. Je suis d'origine corse et je veux m'installer en Corse. [...] Et, en fait, Nice travaille avec Bastia surtout, et moi, je viens de Bastia. » V13

#### *Élément neutre dans le choix*

Par ailleurs, plusieurs étudiants rapportaient que leur choix n'était pas en lien avec un projet de vie à long terme.

« Initialement, j'avais pas le projet de rester. » V15

#### 3.2.7.2 Projet professionnel

La majorité des sujets interrogés décrivait l'absence de projet professionnel au moment du choix. Leur choix n'avait pas été influencé par un projet professionnel.

« Au niveau de mon projet, j'étais pas super fixée [...] non, c'est pas trop quelque chose qui m'a influencé. » V1

Par contre, certains expliquaient avoir déjà le projet de s'installer dans la région, ce qui les avait confortés dans leur choix.

« Je savais déjà où je voulais travailler [...] du coup c'était logique de faire les stages dans la région où justement je voulais m'installer, pour me faire des contacts et commencer à me faire un réseau à ce moment-là. » V6

### **3.3 Propositions des étudiants concernant la formation**

#### **3.3.1 Formation universitaire**

##### 3.3.1.1 GEASP

La plupart des étudiants appréciaient les GEASP pour les échanges qu'ils permettent, le partage d'expérience, la possibilité de travailler à plusieurs sur des sujets compliqués et l'occasion de gagner du temps grâce au partage des recherches.

Néanmoins, certains étudiants auraient aimé que le déroulement des GEASP soit moins dépendant du conducteur de GEASP.

« J'aimerais qu'ils aient tous une ligne directrice, que les GEASP soient tous organisés de la même façon et pas en fonction des tuteurs » V9

Un autre étudiant proposait des GEASP prenant la forme de groupes d'échanges avec des médecins généralistes où ceux-ci feraient part de leur expérience du quotidien et accompagneraient les étudiants dans leurs projets.

« On ferait des groupes, on parlerait de la thèse, on parlerait de nos projets, on parlerait justement avec les médecins généralistes qui sont en GEASP et on parlerait de leur vie quotidienne, de leur gestion, de leur gestion du quotidien, de leur gestion du cabinet. » V6

### 3.3.1.2 Récit de Situation Complexe Authentique

La majorité des étudiants comprenait l'intérêt pédagogique du Récit de Situation Complexe Authentique (RSCA) et avait conscience qu'il s'agissait d'un outil pédagogique national nécessaire à la validation de leur internat.

Par ailleurs, quelques étudiants souhaitaient que le format soit moins rigide en ce qui concerne l'évaluation du récit et de la synthèse des recherches.

« j'ai eu le retour de la dame qui m'a corrigé : les corrections sur le récit, je veux bien, mais elle n'était pas d'accord avec ma recherche. Moi, ce que je comprends, c'est que c'est des recherches qu'on fait pour soi, alors ok c'était peut-être trop développé, mais moi je les utilise tous les jours mes recherches, c'est des repères, donc je peux pas les modifier. [...] Voilà, le RSCA c'est fait pour rentrer dans des cases de correction... » V13

Un étudiant estimait que le délai de correction pouvait être long, rendant difficile les modifications à apporter à son travail.

« Quand c'est pas corrigé au bout d'un an, et nous dire en mode « ça serait bien que vous nous détailliez tout ça », ça fait un an que j'ai rendu mon sujet, je m'en souviens plus... » V9

### 3.3.1.3 Traces d'apprentissage

La plupart des étudiants comprenaient l'intérêt pédagogique des traces d'apprentissage, mais certains regrettaient de ne pas avoir de retour sur leurs traces, et estimaient alors que ça pouvait limiter l'apport pédagogique de cet outil.

« Je n'ai pas eu de vrai retour, donc ce n'est pas quelque chose qui me sert vraiment. [...] Le jour où j'ai déposé cinq traces et d'autres trucs, ils m'ont rien dit. » V5

### 3.3.1.4 Séminaires

Les étudiants montraient un grand intérêt pour les séminaires.

### *Format du séminaire*

Cependant, en ce qui concerne la forme du séminaire, ils étaient plusieurs à préférer les séminaires en deux phases : une phase préparatoire avec des documents informatifs pour préparer le séminaire, et une phase d'interaction avec les enseignants et les autres étudiants.

« Je trouve ça pas si mal si on a assez de documents informatifs en amont (recommandations officielles, etc.), parce que souvent c'est des questions où on n'arrive pas à répondre au premier abord [...] Je préfère comme ça, d'abord préparer en amont de mon côté et ensuite être en présentiel avec les autres. » V10

### *Séminaire installation*

Par ailleurs, concernant le séminaire « installation », un sujet interrogé estimait que cela pourrait être plus concret.

« Dans ce séminaire, il faudrait donner de l'info aux gens plutôt que de leur demander ce qu'il voudrait faire. Voilà, il faudrait que ce soit plus concret, plus pratique, avec des situations pratiques. » V14

### *Séminaire thèse*

Au sujet du séminaire « thèse », une étudiante voulait que le séminaire ait lieu en première année.

« On est censé donner notre fiche de projet de thèse à la fin de la première année, alors que le séminaire thèse est prévu pratiquement à la moitié du cursus [...] On devrait faire un séminaire de thèse en fin de première année. » V5

#### 3.3.1.5 Rapports de progression / Étoile des compétences

Les étudiants semblaient comprendre l'importance d'une analyse rétroactive leur pratique, mais certains exprimaient des difficultés à utiliser le rapport de progression comme outil d'analyse.

Une étudiante proposait d'utiliser les rapports de progression en première année, de manière à prendre l'habitude d'analyser sa pratique, puis de continuer à analyser sa pratique sans les rapports de progression.

« peut-être qu'en première année il faut le faire, en ce sens où on va s'analyser, avec les rapports de progression, mais juste en première année. » V1

Un étudiant estimait que l'analyse devrait se concentrer sur les points les plus essentiels de la pratique.

« Je dis pas qu'il faut pas se remettre en question sur ses pratiques, c'est hyper intéressant de le faire, mais [...] j'ai l'impression qu'il faut se remettre en question toutes les cinq secondes » V9

### 3.3.1.6 Cours sur des problématiques du quotidien

#### *Sujets biomédicaux*

Des étudiants auraient aimé avoir des cours concernant des problématiques biomédicales rencontrées en médecine générale. Le contenu des cours serait créé par les enseignants en médecine générale et ne reposerait pas sur une production des étudiants.

« Faire des cours sur quelques pathologies, sur comment les prendre en charge en pratique et pas sur le théorique, je trouverais ça sympa. Là, j'ai l'impression, au niveau de notre formation, qu'on nous considère plus comme des thérapeutes en psychosocial que des médecins. » V9

#### *Installation et gestion du cabinet*

Plusieurs étudiants souhaitaient également avoir des cours dédiés à la gestion du cabinet et à l'installation.

« je trouve qu'on a aucune formation sur la pratique du libéral, en fait, tout ce qui est installation, gestion du cabinet... » V15

Dans cet objectif, deux étudiants proposaient des ateliers ou groupes d'échanges avec des médecins généralistes qui répondraient aux questions pratiques que se posent les étudiants. Une étudiante soumettait aussi l'idée de créer un guide d'aide à la gestion du cabinet.

« Je pense qu'il faut le faire sous forme d'ateliers en présentiel, avec, par exemple, chaque interne qui pose ses questions, et puis avoir un interlocuteur en face qui répond à toutes les questions regroupées par thème, et puis, en fait, faire une synthèse, comme un guide de la structure libérale, et que ce soit interactif. » V15

### 3.3.1.7 Ateliers pratiques

#### *Se former par la simulation*

Quelques étudiants avançaient l'idée de se former davantage par la simulation, pour se mettre en situation.

« D'expérience de vieille interne, je trouve qu'il y a un peu trop de théorie dans notre formation, beaucoup de rendus écrits. [...] Et j'aimerais bien qu'on ait un peu plus de pratique,

et même des séances de simulation avec un patient acteur, c'est ce qui est fait à la Fac' de Saint-Étienne d'ailleurs » V15

### *Travaux Pratiques*

Un étudiant aurait aimé bénéficier de travaux pratiques pour apprendre des gestes techniques réalisés en médecine générale.

« Ce qui serait intéressant aussi, c'est peut-être les gestes techniques, la petite chirurgie... le manuel. Et en tant que médecin généraliste, je trouve qu'on a quand même quelques petits gestes à faire, des *strapping*, des sutures, des plâtres, des petites choses qu'on n'apprend pas forcément » V10

### 3.3.1.8 Formation complémentaire

#### *Crédits complémentaires*

Les étudiants trouvaient intéressant le concept des crédits complémentaires pour compléter la formation, à la condition qu'on continue à leur en proposer régulièrement.

« de plus en plus, je trouve que le DERMG envoie plein de propositions, ce qui n'était pas le cas lors de ma première année » V13

#### *Diplômes Universitaires*

Par ailleurs, un étudiant évoquait l'idée d'enrichir l'offre des Diplômes Universitaires, qu'il jugeait limitée.

« C'est un peu restreint au niveau des DU, quand vous comparez avec des Fac' comme Marseille, Montpellier. [...] Il y a, à la fois, des effectifs limités, et, quand on compare les catalogues, il y a moins de DU. » V6

### 3.3.1.9 Charge de travail

La majorité des étudiants estimait avoir une charge de travail universitaire trop lourde. Ils exprimaient le besoin d'alléger leur charge de travail.

« Moi, je pense qu'on est trop chargés au niveau des travaux » V5

Un étudiant proposait de rendre les travaux moins obligatoires et de faire confiance à l'autonomie des étudiants.

« Peut-être rendre les choses moins obligatoires, faire moins de travaux obligatoires et être plus autonome, parce que, maintenant, je pense que l'autonomie on l'a assez, et on n'a pas toujours besoin d'avoir un cadre, d'avoir des « *dead line* », des rappels en permanence » V10

Un autre étudiant défendait l'idée de diminuer le nombre de travaux universitaires, au profit d'une augmentation de la liberté de choix de l'étudiant dans sa formation.

« en diminuant tous ces travaux universitaires [...] en nous laissant choisir qu'est-ce qui nous plairait de faire comme travaux, les formations, les DU » V11

Une étudiante proposait de diminuer la fréquence des travaux ou de les espacer.

« Pour les GEASP, franchement ça me convient. J'en ferais peut-être pas un par mois, j'en ferais un toutes les six semaines [...] peut-être espacer un peu les GEASP, traces et RSCA. » V5

### 3.3.1.10 Portfolio

Deux sujets interrogés considéraient que le portfolio pouvait être amélioré, notamment en le rendant plus intuitif.

Un sujet interrogé, ingénieur diplômé, soumettait l'idée de permettre aux étudiants de proposer des modifications.

« Ce n'est pas du tout intuitif ! Et pourtant je suis ingénieure informatique quoi ! [...] Il faudrait faire un petit boulot, mettre quelques internes ensemble pour faire remonter les bugs, faire remonter les trucs qui vont pas, et que vraiment derrière ils fassent une petite modification, parce que je ne pense pas que ce soit difficile à faire. » V12

## 3.3.2 Formation en stage

### 3.3.2.1 Respect du temps de travail

Des étudiants auraient aimé que le temps de travail soit respecté, quel que soit le stage. Ils auraient voulu que les deux demi-journées hebdomadaires de formation soient systématiquement respectées, sans que les étudiants n'aient à négocier avec leurs responsables de stage.

« je vois qu'on est censé avoir deux demi-journées de formation par semaine, alors que, finalement, on se rend compte que c'est quasiment jamais fait... Alors que là d'où je venais, par exemple, je sais que les internes de médecine générale avaient systématiquement deux demi-journées par semaine obligatoires, sans discussion, et quel que soit le stage. » V3

### 3.3.2.2 Lieux de stages

Les étudiants paraissaient satisfaits de l'offre de stage et appréciaient la possibilité de créer, selon leurs besoins, des terrains de stage.

Par ailleurs, la majorité aurait aimé davantage de stages ambulatoires, notamment en ce qui concerne les stages en santé de l'enfant et en santé de la femme.

« ça serait bien de développer des stages en libéral chez les médecins généralistes, notamment sur les stages de gynéco' [gynécologie] et pédiatrie. Il faudrait vraiment se recentrer sur notre pratique à nous, plutôt que de faire des césariennes ou des accouchements... » V15

D'autre part, au sujet du stage ambulatoire de niveau 1, un étudiant aurait aimé que les trois phases du stage (observation, supervision directe, supervision indirecte) soient systématiquement respectées, quel que soit le praticien.

« Concernant les stages chez le praticien, les rendre plus carrés, parce que, là, il y a des praticiens, ils lâchent leurs étudiants, ils sont directement... premier stage, premier jour, ils sont dans leurs bureaux, lâchés tous seuls, les pauvres... [...] Moi, en opposition, ça fait trois mois que chez l'un de mes prat' [praticiens], je suis une plante verte derrière. » V9

En ce qui concerne le stage de médecine adulte, une étudiante encourageait la fermeture des stages trop spécialisés et éloignés de la médecine générale.

« Moi, l'année dernière, quand j'avais choisi, il y avait beaucoup de terrains de stage spécialisés, je pense pas que c'est très... on apprend toujours quelque chose, mais voilà c'est pas très intéressant. » V4

### 3.3.2.3 Lieux de gardes

Concernant les lieux de garde, un sujet interrogé proposait de créer des terrains de garde en médecine ambulatoire (cabinet, *SOS médecin*), plutôt que de faire les gardes aux urgences.

« les gardes en tant que médecin généraliste, mais quelqu'un qui veut faire ça, qui finit son internat, il n'a aucune idée de comment ça se passe ! [...] Je trouve ça plus utile de faire ça que de retourner aux urgences faire des gardes [...] Faire des gardes chez *SOS médecin* ou des gardes dans des cabinets où ils font des gardes la nuit. [...] on n'est pas du tout formé pour une activité de garde, alors que la plupart d'entre nous veulent s'installer en libéral. » V5

#### 3.3.2.4 Maquette des stages

Bien que ce soit indépendant de la Faculté, plusieurs étudiants proposaient des améliorations concernant la maquette de stages du DES de Médecine Générale : ils auraient aimé réaliser un stage libre et aurait préféré un stage de gynécologie plus court.

« Les six mois de gynéco', pour moi, ça a été les six mois les plus longs de ma vie ! Et ne plus avoir de stage libre, c'est trop dommage ! » V13

Par ailleurs, une étudiante proposait de ne pas mettre le stage de médecine d'urgence en première année d'internat.

« Envoyer des premiers semestres aux urgences, c'est débile, c'est les mettre en mauvaise position, c'est dangereux, et ça vous dégoûte au final. » V13

### 3.3.3 Accompagnement

#### 3.3.3.1 Tutorat

Des étudiants mettaient en avant les bénéfiques du tutorat. D'autres regrettaient un manque d'accompagnement, comme cette étudiante en fin d'internat.

« Moi, je n'ai eu que l'entretien de première année, je n'ai pas eu l'entretien de deuxième année, ni celui de troisième année. Je trouve que le tutorat n'est pas très efficace. » V14

En complément, elle proposait de mettre en place un tutorat avec un étudiant plus âgé.

« Le tutorat gagnerait à être valorisé avec une paire : un étudiant plus vieux (par exemple un interne en fin d'internat) [...] Il faudrait qu'on soit appareillé, dès qu'on a choisi sur le site du CNG [Centre National de Gestion], avec un étudiant plus vieux qui pourrait nous aider dès le début : présentation des stages, du choix de stage, du fonctionnement des cours, où habiter, faire découvrir la région, expliquer la thèse. » V14

#### 3.3.3.2 Accompagner le projet professionnel

Plusieurs sujets interrogés souhaitaient être davantage accompagnés dans la construction de leur projet professionnel.

« il faudrait nous aider à construire notre projet pro'. [...] Il faudrait arriver à plus construire avec l'interne son projet professionnel, essayer de le faciliter dans ses démarches, essayer de trouver les opportunités pour son projet. [...] C'est quelque chose que je ne ressens absolument pas, et même de moins en moins avec les réformes où, maintenant, il n'y a plus la place. » V8

Un sujet interrogé proposait de mettre en place des entretiens, tout au long de l'internat, pour accompagner le projet de l'étudiant.

« Le plus intéressant, ça serait un accompagnement qui vous aide dans votre projet, c'est-à-dire avoir des entretiens, comme là, avec une conseillère d'installation [...] Le but, ça serait de nous aider à choisir notre carrière, nous aider dans notre choix de carrière, notre projet... vraiment, il faudrait que tout soit orienté sur la professionnalisation » V6

### 3.3.3.3 Aide à la thèse

Certains étudiaient souhaitaient recevoir davantage d'informations sur la thèse en première année d'internat.

« Là, je suis qu'en premier semestre, mais vis-à-vis de la thèse, les seules infos que j'ai eues c'est par mon tuteur à la première séance, mais autrement le déroulé j'ai aucune notion ! » V2

Une étudiante précisait qu'elle aurait aimé avoir eu le séminaire portant sur la thèse en première année.

« On est censé donner notre fiche de projet de thèse à la fin de la première année, alors que le séminaire thèse est prévu pratiquement à la moitié du cursus [...] On devrait faire un séminaire de thèse en fin de première année. » V5

Un étudiant rapportait qu'il aurait aimé bénéficier de davantage d'aide pour trouver un sujet de thèse et un directeur de thèse.

« Je pense que la Fac' de Nice devrait être là uniquement pour nous épauler... pour nous aider à trouver une thèse, à trouver des maitres de thèse » V6

### 3.3.3.4 Accompagnement psychologique

Une interne aurait aimé être davantage accompagnée au niveau psychologique, notamment par sa tutrice.

« cet été, j'ai contacté ma tutrice, parce que mon stage se passait pas bien, et j'ai pas eu trop trop d'accompagnement... peut-être que c'est indépendant de la formation [hésitations] [silence] voilà, un peu plus d'accompagnement quand l'interne est en demande, savoir lui répondre en fait... [...] d'un point de vue psychologique, avoir un peu plus d'aides » V15

### 3.3.3.5 Favoriser l'expression des besoins des étudiants

Un étudiant développait l'idée que les internes pourraient proposer des sujets à propos desquels ils aimeraient approfondir leurs connaissances, puis de voter, par sondage, les sujets à transmettre au Département d'Enseignement et de Recherche en Médecine Générale (DERMG). Les enseignants du DERMG prépareraient alors des cours sur ces sujets.

« On peut l'améliorer en proposant des sujets... on peut voter en faisant des sondages sur des sujets qui nous intéressent [...] si tout le monde est d'accord, on en parle au directeur du DERMG. Et après, c'est à leur tour de préparer quelque chose » V10

Cet étudiant proposait aussi de créer une session de retour d'expérience à la fin de chaque stage.

« ça ne me gênerait pas de faire un retour d'expérience en fin de chaque semestre où on discute, en sous-groupe, de notre ressenti, juste de libre parole à chacun [...] et peut-être améliorer derrière le stage et la formation aussi. » V10

## **4. Analyse des résultats**

### **4.1 Les déterminants du choix de l'Université Côte d'Azur**

#### **4.1.1 Facteurs liés à l'entourage**

On souligne l'importance de l'entourage dans le processus décisionnel.

Pour la plupart des internes, leur choix avait été largement influencé par l'entourage : ils souhaitent rester proche de leur famille, de leurs amis, ou rejoindre un compagnon ou une compagne.

A l'inverse, pour certains étudiants, l'absence d'attache était un facteur facilitant le départ de leur région d'origine.

#### **4.1.2 Besoins personnels**

On note l'influence de besoins personnels essentiels qui ont dirigé les étudiants dans leur choix.

Parmi les internes ne venant pas de Nice, beaucoup ont évoqué le désir de nouveauté comme un facteur déterminant leur choix. La possibilité de changer de région, permise grâce au choix du lieu d'internat, représentait pour eux l'opportunité de satisfaire leur besoin de nouveauté. Nice et sa région répondaient à ce besoin de nouveauté, notamment grâce à son cadre géographique et ses loisirs.

A l'inverse, les internes originaires de la Faculté de Médecine de Nice décrivaient le besoin d'un environnement stable. Ils souhaitent garder leurs repères, d'autant plus que le passage de l'externat à l'internat pouvait être générateur de stress.

#### **4.1.3 Facteurs environnementaux**

On constate que les facteurs environnementaux jouent un rôle important dans le choix. Certains facteurs ont influencé l'étudiant dans le souhait de choisir la région PACA, d'autres éléments l'ont motivé à choisir la ville de Nice, alors que d'autres critères ont pu renforcer la volonté de l'étudiant de quitter sa région d'origine.

L'ensemble des internes avait été attiré par le cadre géographique de la région PACA dans sa globalité (mer, montagne, météo clémente). En choisissant la Faculté de Nice, ils souhaitent

bénéficier d'une qualité de vie et de loisirs rendus possibles grâce au cadre géographique de cette région.

La majorité des sujets interrogés avait aussi une représentation positive de la ville de Nice qui avait pu influencer favorablement leur choix. Cette représentation était fondée sur l'esthétisme de la ville, l'emplacement privilégié entre la mer et les montagnes, la taille de la ville jugée humaine par certains, l'accessibilité de Nice grâce à l'aéroport, et, pour quelques-uns, une meilleure sécurité en comparaison à d'autres grandes villes du sud de la France.

Par ailleurs, parmi les internes originaires d'autres régions de France, plusieurs étaient initialement motivés par le départ de leur région d'origine qu'ils n'appréciaient pas. Ensuite, le choix de leur nouvelle région était conditionné par la possibilité d'une bonne qualité de vie, qu'ils retrouvaient dans la région PACA.

#### **4.1.4 La Faculté**

On remarque que la représentation de la Faculté aux yeux de l'étudiant revêt une certaine importance.

Plusieurs internes tenaient compte de la réputation de la Faculté dans leur choix. Ils expliquaient avoir eu de bons retours concernant la Faculté de Nice, ce qui les avaient confortés dans leur choix. Certains internes souhaitaient une promotion à taille humaine, ce qu'ils estimaient pouvoir trouver à la Faculté de Nice.

Cependant, à part une interne qui avait placé la qualité de la formation théorique comme premier critère de choix, on constate que la majorité des internes estimait que la formation théorique n'avait pas eu d'influence dans leur choix, et cela quel que soit le choix de la Faculté. Ces internes justifiaient leur propos en expliquant penser que les modalités de la formation théorique étaient nationales et comparables entre les Facultés. Dans la majorité des cas, on peut ainsi relever que la formation théorique ne semble pas être un facteur déterminant le choix.

Par contre, on s'aperçoit que la localisation des terrains de stage revêt une plus grande importance dans le processus décisionnel. Beaucoup d'internes souhaitaient une proximité des terrains de stage. Ils espéraient garder le même lieu de vie pendant l'internat tout en ayant accès à la plupart des terrains de stage. Ils avaient observé que les terrains de stage proposés par la Faculté de Nice étaient proches, ce qui les avait motivés dans leur choix.

#### **4.1.5 Le rang de classement à l'ECN**

On peut souligner que le rang de classement à l'ECN a une influence sur les étudiants interrogés les moins bien classés : ils pouvaient intégrer la Faculté de Nice et bénéficier de terrains de stage attractifs malgré leur classement, alors que ce n'était pas le cas dans d'autres Facultés d'intérêt.

En effet, parmi les internes interrogés ayant eu les moins bons classements à l'ECN, la plupart rapportaient que leur rang avait eu une influence dans leur choix de la Faculté de Médecine de Nice. Leur rang de classement leur permettait d'avoir accès à la Faculté de Nice, alors qu'ils n'avaient plus accès à d'autres Facultés qui les intéressaient. Pour certains, leur classement leur permettait de maintenir un bon rang de classement dans leur promotion de DES de Médecine Générale à Nice, alors que, pour le même rang de classement, ils risquaient d'être dans les derniers dans des promotions d'autres Facultés, et donc de disposer d'une offre de stage plus limitée. Enfin, les sujets interrogés les moins bien classés, ayant le moins de choix dans les terrains de stage, estimaient que la proximité des terrains de stage palliait leur rang de classement en leur évitant d'être trop éloignés, contrairement à d'autres Facultés où les derniers de la promotion sont systématiquement éloignés à chaque choix de stage.

#### **4.1.6 Parcours universitaire**

On se rend compte que le parcours universitaire des étudiants a une influence dans leur choix.

En ce qui concerne les étudiants ne venant pas de la Faculté de Médecine de Nice, plusieurs faisaient état d'une réaction de rejet par rapport à leur Faculté d'origine. Il pouvait s'agir d'un vécu négatif de l'externat, de mauvaises expériences en stage, ou de craintes concernant la formation d'interne en médecine générale délivrée dans leur Faculté d'origine.

Par ailleurs, une interne pointait du doigt le système d'affectation des Facultés en région parisienne - sa région d'origine – qui reposait sur un algorithme avec des composantes indépendantes de sa volonté, générant une incertitude au sujet de la Faculté d'affectation. Pour préserver son choix et éviter d'être affectée dans une Faculté qu'elle ne voulait pas, elle avait préféré partir.

Par ailleurs, des étudiants originaires de la Faculté de Médecine de Nice évoquaient l'expérience positive de leur parcours universitaire et mettaient en avant que ça avait participé à leur choix de poursuivre leurs études au sein de la Faculté de Médecine de Nice.

### **4.1.7 Projet**

On note que le choix de la Faculté peut révéler des choix de projets personnels ou professionnels.

Pour certains, leur choix correspondait au projet de changer de vie, avec le désir d'une vie plus agréable dans la région PACA.

Quelques sujets interrogés voyaient, dans leur choix, l'opportunité de réaliser leur rêve de vivre dans le Sud.

Pour certains internes, ayant des origines italiennes ou corses, leur choix correspondait respectivement à se rapprocher de l'Italie ou à vivre en Corse.

Par ailleurs, la plupart des sujets interrogés décrivaient l'absence de projet professionnel au moment du choix, hormis quelques étudiants qui avaient déjà pour projet de s'installer dans la région. Ces derniers expliquaient qu'il était important pour eux de réaliser leur internat dans la région où ils allaient s'installer, de manière à préparer leur installation.

## **4.2 Propositions des étudiants concernant la formation**

### **4.2.1 Formation universitaire**

#### 4.2.1.1 GEASP

Au sujet des GEASP, on constate qu'ils sont bien appréciés par les étudiants. Cependant, on peut relever le souhait d'homogénéiser le déroulement des GEASP, c'est-à-dire de faire en sorte que les étapes du déroulement des GEASP soient respectées quel que soit le conducteur du GEASP.

#### 4.2.1.2 RSCA

On note que les étudiants comprennent bien l'intérêt pédagogique des RSCA. Néanmoins, dans l'objectif de faciliter l'appropriation de cet outil pédagogique par l'étudiant, il pourrait être intéressant de rendre plus souple les modalités d'évaluation du récit et de la synthèse des recherches. Aussi, on pourrait veiller à faire respecter une limite dans le délai de l'évaluation, de manière à faciliter les échanges avec l'enseignant.

#### 4.2.1.3 Traces d'apprentissage

On observe que la plupart des étudiants portent un véritable intérêt pour les traces d'apprentissage. Dans l'idée de tirer le maximum des traces, on pourrait veiller à ce que chaque tuteur fasse bien un retour à son tuteur.

#### 4.2.1.4 Séminaires

En ce qui concerne les séminaires, on remarque que les étudiants tirent un réel bénéfice des séminaires en deux temps, composés d'une phase préparatoire suivie d'une phase d'interaction. Ce déroulé leur permettrait de s'investir davantage dans le sujet traité, d'y réfléchir et d'échanger ensuite avec les enseignants de manière plus efficace. On pourrait envisager de généraliser ce déroulé à l'ensemble des séminaires.

#### 4.2.1.5 Rapports de progression

On peut noter que les étudiants comprennent l'intérêt d'une analyse rétroactive dans leur pratique, tout en soulignant des difficultés quant à l'utilisation des rapports de progression sur la durée. Une proposition pourrait être de se concentrer sur une bonne acquisition des réflexes de l'analyse rétroactive en première année d'internat - les rapports de progression y joueraient un rôle essentiel. Concernant la suite des études, on pourrait se demander comment améliorer cet outil pour que l'étudiant se l'approprie davantage, tout en maintenant les réflexes d'analyse rétroactive acquis par celui-ci.

#### 4.2.1.6 Cours sur des problématiques du quotidien

On remarque le besoin des étudiants à recevoir des cours portant sur des problématiques biomédicales rencontrées en médecine générale. Il pourrait être intéressant que les enseignants délivrent des cours magistraux dédiés à la prise en charge des plaintes biomédicales les plus fréquentes ou les plus urgentes rencontrées en pratique.

Par ailleurs, les étudiants expriment le souhait d'être davantage informés au sujet de l'installation et de la gestion du cabinet. On peut mettre en exergue plusieurs idées : concernant, le séminaire d'installation, on peut relever que certains étudiants suggèrent de le rendre plus concret en présentant l'ensemble des situations auxquelles le médecin est confronté lors de son installation. On retrouve aussi l'idée de groupes d'échanges, reposant sur le même principe que les GEASP, orientés exclusivement sur des problématiques de gestion du cabinet et où le

conducteur partagerait son expérience de manière à répondre aux interrogations des internes. De plus, on note souvent le besoin de recevoir des informations systématisées concernant l'installation et la gestion du cabinet, qui pourraient être délivrées sous forme de cours magistraux dédiés à ces sujets ou sous forme de guide pratique.

#### 4.2.1.7 Ateliers pratiques

On constate l'attrait des étudiants pour la formation par la simulation. On pourrait mettre en place des séances de simulation sur des sujets variés rencontrés en pratique. Il s'agirait de simuler, sous l'œil attentif et bienveillant d'un enseignant, des consultations où l'étudiant serait confronté à des situations réelles.

Concernant la pratique des gestes techniques, on note un besoin de formation. Dans cet objectif, on pourrait proposer des séances de travaux pratiques pour former l'étudiants aux actes techniques réalisés en médecine générale (sutures, plâtre, strapping, etc.).

#### 4.2.1.8 Charge de travail

On se rend compte que les étudiants subissent une lourde charge de travail. Ils expriment des difficultés à réaliser le travail universitaire dans le temps imparti. On retrouve l'idée de diminuer la fréquence des travaux à rendre. Mais force est de constater que le respect du temps de travail, *a fortiori*, des deux demi-journées de formation hors stage, pourrait faciliter la réalisation de ce travail et alléger la charge de travail ressentie par les étudiants.

### **4.2.2 Formation en stage**

On constate le besoin des étudiants de faire respecter leur temps de travail. Il serait intéressant que les deux demi-journées de formation par semaine soient imposées, par la Faculté, pour tous les stages, quelle que soit la nature du stage. Une solution serait de bloquer un jour fixe dans la semaine, qui serait entièrement réservé à la formation hors-stage de l'étudiant. Celui-ci pourrait alors avoir la certitude de bénéficier du temps de travail prévu par la loi pour se former en dehors du stage.

En ce que ci concerne l'offre de stage, les étudiants semblent satisfaits, bien qu'ils auraient aimé bénéficier de davantage de stages ambulatoires, notamment pour les stages de gynécologie et de pédiatrie.

Par ailleurs, on relève que les gardes dans les services d'urgence peuvent être perçues comme une obligation de service avec un intérêt pédagogique limité. Dans un souci de formation, il pourrait être intéressant de proposer des gardes en médecine générale : Permanence Des Soins Ambulatoires (PDSA), service médical libéral d'urgence à domicile de type « *SOS Médecins* ». Ces lieux de garde pourraient être disponibles en phase d'approfondissement et viendraient compléter l'offre des terrains de garde existante.

### **4.2.3 Accompagnement**

#### **4.2.3.1 Tutorat**

On observe le rôle important que joue le tutorat, mais on peut noter un manque d'homogénéité entre les tuteurs. Outre la formation et le suivi des tuteurs, une solution pour pallier ce manque pourrait être de mettre en place un tutorat avec un étudiant en fin d'internat. L'étudiant qui entre en DES de Médecine Générale bénéficierait ainsi d'un tutorat avec un médecin et un tutorat avec un interne plus âgé. Les apports de ces deux formes de tutorat seraient complémentaires.

#### **4.2.3.2 Accompagner le projet professionnel**

On remarque le besoin des étudiants d'être davantage accompagnés dans leur projet professionnel. On retrouve l'idée de mettre en place des entretiens réguliers avec des interlocuteurs ayant pour objectif d'accompagner l'étudiant dans son projet (médecins, conseillers d'installation, etc.). On note le souhait d'être accompagné à plusieurs niveaux : lors de la création du projet en aiguillant au mieux l'étudiant, lors de la mise en place du projet en l'aidant à trouver et à saisir des opportunités portant sur son projet, et à l'aider dans les démarches relatives au développement de son projet.

On constate aussi que plusieurs étudiants regrettent le manque de flexibilité de la maquette du DES de Médecine Générale qui limite la réalisation d'un projet professionnel propre à l'étudiant, notamment à cause de l'absence de stage libre. Le stage de gynécologie est souvent considéré comme étant long et gênant la possibilité d'un stage libre.

#### **4.2.3.3 Aide à la thèse**

Concernant la thèse, on s'aperçoit que les principales difficultés rapportées par les étudiants étaient en lien avec le démarrage de celle-ci. Il serait probablement intéressant de délivrer plus

tôt, dès la première année d'internat, des informations sur la thèse. Dans cet objectif, on pourrait réaliser le séminaire « thèse » en première année. De même il pourrait être profitable d'assister davantage l'étudiant pour trouver un sujet de thèse et un directeur de thèse.

#### 4.2.3.4 Accompagnement psychologique

On peut noter le besoin d'un suivi psychologique. On pourrait proposer que les tuteurs réalisent ce rôle d'accompagnant psychologique. Ils devraient dépister de manière systématique les signes d'alertes chez leurs tutorés, et les accompagner dans les situations difficiles. Tous les étudiants bénéficieraient ainsi d'un accompagnement psychologique.

#### 4.2.3.5 Favoriser l'expression des besoins des étudiants

On met en évidence le besoin qu'ont certains étudiants d'exprimer davantage leurs attentes.

On pourrait suggérer de mettre en place un système qui consisterait à permettre aux étudiants de déterminer des sujets où ils souhaiteraient s'améliorer, d'en sélectionner les plus pertinents, puis de les proposer au DERMG, afin que les enseignants élaborent des cours traitant ces sujets.

Une autre piste serait de développer des voies d'expression concernant d'autres thèmes comme les stages et le portfolio, où l'étudiant évoquerait, sans contrainte et de manière constructive, des pistes d'amélioration.

## **5. Discussion**

### **5.1 Points forts**

#### **5.1.1 Choix de la méthode**

L'analyse qualitative paraissait être la méthode de recherche la plus adaptée pour répondre à notre question de recherche, dans la mesure où il s'agissait d'explorer les déterminants d'un choix.

Le choix de l'entretien semi-dirigé était pertinent pour faciliter la libre expression des participants, sans influence extérieure, et permettre un recueil de données exhaustif et approfondi.

Dans l'idée d'obtenir une variabilité maximale de l'échantillon, c'est-à-dire obtenir un échantillon qui regroupe le plus de profils existant dans la population, on a procédé à la création d'un échantillon raisonné. Cela nous a permis d'obtenir un échantillon varié, avec des étudiants issus des trois promotions d'internes, âgés de 25 à 36 ans, venant de douze Facultés différentes, et ayant des origines et des parcours variés.

La saturation des données a été atteinte au douzième entretien et confirmée par trois autres entretiens.

#### **5.1.2 Réalisation de la méthode**

Le recours à un guide d'entretien nous a permis d'explorer de nombreux thèmes. L'évolution du guide d'entretien au cours des trois premiers entretiens a permis d'améliorer le questionnement pour recueillir davantage de données.

L'enquêteur s'est efforcé de maintenir une attitude neutre et bienveillante, de manière à favoriser l'expression libre des participants. L'entretien a été dirigé par des questions ouvertes et des techniques d'écoute active (écoute attentive, demande de précision, reformulation, relance, silence, résumé).

On a cherché à alléger les contraintes relatives à l'entretien pour faciliter l'expression de chaque participant. Dans cette optique, les entretiens ont été réalisés selon les disponibilités de chacun, dans les modalités qu'il souhaitait (visioconférence ou présentiel), et sans limite de temps. De plus, l'anonymat et l'absence de bonne ou de mauvaise réponse étaient systématiquement rappelés à chaque début d'entretien.

De sorte à obtenir une retranscription fidèle de chaque entretien, on a procédé à un enregistrement vocal et à une retranscription le plus tôt possible après chaque entretien.

## **5.2 Limites**

### **5.2.1 Biais de sélection**

#### **5.2.1.1 Biais de recrutement**

Tous les internes répondant aux critères d'inclusion ont été sollicités par courriel, mais seul un faible nombre a répondu, sur la base du volontariat. De plus, dans l'objectif de diversifier les profils interrogés, nous avons créé un échantillon raisonné. Le recrutement ne s'est donc pas fait de manière aléatoire.

Par ailleurs, étant donné que l'enquêteur faisait partie des étudiants en DES de Médecine Générale à la Faculté de Médecine de Nice, certains étudiants qui connaissaient l'enquêteur auraient pu répondre plus facilement. Pour pallier à ça, nous avons fait l'effort de limiter le nombre de sujets interrogés qui connaissaient l'enquêteur.

#### **5.2.1.2 Biais de non-réponse**

Beaucoup d'internes sollicités n'ont pas répondu. On peut imaginer que cela peut être dû à une absence de disponibilité ou à un manque d'intérêt. On peut aussi penser qu'ils ne souhaitent pas aborder les raisons de leur choix devant une tierce personne ou qu'ils ne souhaitent pas que leurs données personnelles servent pour une étude.

### **5.2.2 Biais d'information**

#### **5.2.2.1 Biais de mémorisation**

L'étude s'est déroulée de janvier à avril 2021, soit plusieurs mois après le choix des internes de DES 1 et une à quelques années après le choix des DES 2 et DES 3. Des déterminants ont pu ainsi être oubliés lors de l'entretien. On peut aussi penser que le vécu actuel des internes – notamment vécu de l'internat, vie à Nice et dans la région PACA - a pu influencer la description des déterminants faite par les internes dans les entretiens. En effet, certains internes auraient pu créer des déterminants *a posteriori*. Ces déterminants seraient issus de leur expérience survenue après le choix et ils auraient pu imaginer que ces déterminants aient pu influencer leur choix.

### 5.2.2.2 Biais de désirabilité sociale

L'enquêteur s'est présenté en tant qu'étudiant en médecine générale réalisant une étude avec la Faculté de Médecine de Nice dans le cadre d'un projet de thèse. Du fait de ce lien avec la Faculté, on peut imaginer que des internes aient omis des informations qu'ils considéraient comme préjudiciables.

### 5.2.3 Biais d'influence

Etant donné que l'enquêteur a ses propres représentations et opinions, et comme il s'agit d'une étude qualitative, il est possible que l'enquêteur ait pu influencer, même inconsciemment, le discours des sujets interrogés.

Pour limiter ce biais, nous nous sommes efforcés d'orienter le moins possible l'étudiant par des questions ouvertes, objectives, et les plus neutres possibles. Nous avons aussi essayé de ne pas suggérer de réponse, de ne pas montrer d'élément de langage verbal ou non-verbal de jugement, d'approbation ou de refus.

### 5.2.4 Biais d'investigation

En considérant le manque d'expérience de l'enquêteur en matière d'entretien individuel semi-dirigé, un biais d'investigation peut exister. La qualité des entretiens s'étant améliorée au fur et à mesure, il est possible que la qualité du recueil des données en ait été impactée.

En outre, on peut penser que les entretiens par visioconférence peuvent diminuer l'observation du langage non-verbal, entraînant une perte de données.

### 5.2.5 Biais d'interprétation

Il est possible que l'analyse des données ait été influencée par nos représentations. De plus, étant donné que l'analyse des données a été réalisée par l'enquêteur, il est probable que son ressenti des entretiens ait pu impacter l'interprétation des données. Ce type d'influence a pu entraîner un risque de perte d'information et de mauvaise interprétation.

## **5.3 Confrontation des résultats à la littérature**

### **5.3.1 Comparaison avec d'autres Facultés concernant les déterminants du choix**

Notre étude révèle la complexité du choix de la Faculté, qui repose sur des facteurs variés, plus ou moins intriqués (besoins personnels, projets, qualité de vie, etc.). Ces facteurs sont souvent en interaction avec l'entourage et l'environnement. La qualité de la formation est un critère pris en compte au moment du choix mais ne semble pas décisif.

On retrouve cette analyse dans la thèse de Pitot Belin S. de 2010, qui s'était intéressée aux raisons du choix de la localisation dans trois Facultés différentes pour l'internat de médecine générale (Clermont-Ferrand, Créteil, Grenoble) : les étudiants semblaient guider dans leur choix par l'aménité régionale et l'entourage familial. Les caractéristiques pédagogiques des différentes Facultés semblaient avoir une influence moindre [8]. Une autre thèse portant sur les déterminants du choix de la Faculté de Grenoble en 2009 mettait en évidence ce même constat : la qualité de la formation pratique et théorique était bien reconnue comme un facteur déterminant le choix, mais ce sont les raisons familiales et le cadre géographique qui étaient au premier plan [13].

L'étude de Cholley C. de 2019 au sujet des déterminants du choix du DES de Médecine Générale en Lorraine mettait aussi en évidence l'importance de l'entourage dans le choix : la majorité des sujets interrogés avait choisi de rester en Lorraine pour la famille ou les amis [15].

La Faculté de Dijon a réalisé, en 2016, trois études complémentaires pour identifier les raisons du choix des étudiants. Elle a étudié les déterminants du choix du DES de Médecine Générale à Dijon chez les étudiants dijonnais [10], chez les étudiants non-dijonnais [11], et les déterminants du choix d'effectuer le DES de Médecine Générale hors de l'Unité de Formation et de Recherche (UFR) de Santé en Bourgogne chez les étudiants dijonnais [12]. Ces études allaient dans le même sens en révélant l'influence de l'entourage familial et de la qualité de vie en lien avec le cadre géographique. La qualité de la formation était un facteur déterminant mais ne semblait pas être un critère décisif.

Ces comparaisons mènent à penser que le processus de choix de la Faculté repose sur des facteurs déterminants comparables, quelle que soit la localisation.

### **5.3.2 Plaintes des étudiants et offre réelle de formation**

Notre étude a rapporté des plaintes et propositions formulées par les étudiants au sujet de la formation. Cependant, il convient de préciser qu'on peut mettre en évidence un décalage entre certaines plaintes des étudiants et l'offre réelle de formation proposée par la Faculté.

Par exemple, en ce qui concerne l'aide à l'installation, le guide du DES Médecine Générale 2020 fait état de plusieurs formations déjà mises en place [26] :

- Formation obligatoire : entretien individuel annuel avec une conseillère à l'installation, deux séminaires d'installation (en première et troisième année d'internat)
- Enseignements optionnels : soirée comptabilité organisée par une Association de Gestion Agréée (AGA), soirée cotation organisée par un Fonds d'Assurance Formation de la Profession Médicale (FAF-PM), soirée présentation de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), soirée zonage et contrats avec l'Agence Régionale de Santé (ARS) et la CPAM, formation à la cotation (Nomenclature Générale des Actes Professionnels (NGAP), Classification Commune des Actes Médicaux (CCAM)) accessible sur le portfolio

De plus, le stage ambulatoire de niveau 1 et le SASPAS permettent à l'étudiant de se confronter aux problématiques de gestion du cabinet et d'échanger avec leurs Maîtres de Stage des Universités (MSU) sur leur projet professionnel et les modalités pratiques de l'installation.

En ce qui concerne les gestes pratiques, l'étudiant peut accéder, via son portfolio, à un séminaire optionnel à distance permettant l'apprentissage de gestes pratiques (spirométrie, cryothérapie, infiltrations, mesure de l'Index de Pression Systolique (IPS), dépistage des troubles auditifs et sensoriels). En outre, la Faculté facilite la participation des étudiants à des soirées de formations aux gestes techniques réalisées par un organisme de formation agréé (FAF-PM).

Au sujet de l'accompagnement à la thèse, la Faculté propose en deuxième année d'internat un séminaire obligatoire sur la thèse avec des ressources disponibles sur le portfolio permettant d'accompagner l'étudiant à chaque étape de sa thèse. L'étudiant peut aussi trouver des informations complémentaires grâce à un séminaire optionnel à distance intitulé « Esprit Critique et Méthode de Recherche » disponible sur le portfolio. La Faculté organise également des formations d'aide à la thèse et à la recherche : formation au logiciel ZOTERO, formation à la recherche documentaire PUBMED, séances de bibliographie. De plus, le DERMG met à la disposition de l'étudiant des ressources pédagogiques essentielles : vidéos didactiques sur le site du DERMG, liens vers des sites de référence disponibles dans le guide du DES, liste des directeurs de thèse.

Par ailleurs, le DERMG assure un échange privilégié avec l'étudiant grâce aux commissions de thèse.

Concernant la charge de travail et le vécu psychologique des étudiants, la Faculté de Médecine de Nice dirige un projet scientifique visant à créer les conditions pour diminuer les risques psychosociaux chez l'étudiant. Ce dispositif innovant intitulé Change Pedagogy for Health (CP4H) est mené par le Professeur David DARMON (directeur du DERMG, laboratoire Risques, Épidémiologie, Territoires, Informations, Éducation et Santé (RETINES)), le Docteur Stéphane Munck (Chef de Clinique des Universités (CCU) au DERMG), et Mme Solange CIAVALDINI-CARTAUT (Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives, Sociales (LAPCOS)).

Par ailleurs, en constatant l'offre réelle de formation et la volonté du DERMG de répondre au mieux aux besoins des étudiants, on peut se demander si le décalage entre les plaintes des étudiants et l'offre pédagogique est indépendant du DERMG. Dans un article paru en 2014, la sociologue Géraldine Bloy généralisait l'idée qu'il existait des incompréhensions entre les internes de médecine générale et les membres des Départements de Médecine Générale. Dans son étude, les internes exprimaient notamment des difficultés à comprendre la pertinence de certaines positions pédagogiques et pouvaient les percevoir comme contraignantes, alors que d'un autre côté les Départements de Médecine Générale déployaient des efforts importants pour former les étudiants et optimiser la construction pédagogique de la médecine générale [27].

## **6. Conclusion**

Notre étude a permis d'identifier les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale. Elle révèle la complexité de ce choix, basé sur de multiples critères.

Les facteurs déterminants retrouvés dans notre étude sont : l'entourage (famille, conjoint(e), amis), l'environnement et la qualité de vie qu'il procure (climat, cadre géographique, loisirs, accessibilité, représentation de la ville de Nice), les besoins personnels (nouveau, stabilité), la Faculté (offre de stage, représentation de la Faculté, expérience positive), le rang de classement à l'ECN, la réalisation de projets (projet de vie, projet professionnel), et le rejet de la région d'origine ou de la Faculté d'origine.

Nous émettions initialement l'hypothèse que l'un des principaux facteurs déterminant le choix de la Faculté de Nice en médecine générale était la qualité de la formation. Notre étude met en évidence l'influence de la qualité de la formation pratique dans le choix de l'étudiant. Mais il semblerait que la qualité de la formation théorique ne soit pas un facteur déterminant ; les étudiants interrogés considéraient que la pédagogie visant à amener vers un niveau de compétence suffisant était basée sur des modalités nationales et semblait comparable entre les Facultés. Certes, les modalités sont dictées par des impératifs émanant du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, mais il semble tout à fait pertinent de se poser la question de l'efficacité des formations : la formation est-elle homogène sur le territoire ? Nous n'avons pas retrouvé dans notre bibliographie d'évaluation critériée de l'efficacité pédagogique, qui pourrait être un facteur déterminant du choix des internes pour une Faculté.

Notre étude a mis en évidence le souhait des étudiants de partager leurs idées sur la formation de la médecine générale et a permis de dégager des pistes d'amélioration. On retrouve notamment le souhait de bénéficier de davantage de cours sur des problématiques biomédicales, le respect systématique des deux demi-journées hebdomadaires de formation hors-stage, le développement des stages ambulatoires pédiatriques et gynécologiques, le besoin de développer leur projet professionnel (accompagnement individuel à chaque étape du projet, stage libre), la demande d'un accompagnement psychologique.

Toutefois, plusieurs propositions doivent être relativisées, au regard de l'offre de formation existante et des transformations pédagogiques en cours dans le cadre du dispositif CP4H. Ce qui nous amène à nous poser la question : pourquoi les demandes des étudiants restent nombreuses alors que la Faculté propose l'offre pour y répondre ?

## **7. Bibliographie**

1. Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques [en ligne]. Démographie des professionnels de santé. [cité le 7 janvier 2021]. Disponible : <http://dataviz.drees.solidarites-sante.gouv.fr/demographie-professionnels-sante>
2. Bouet P. Atlas de la démographie médicale en France : situation au 1er janvier 2016. Conseil National de l'Ordre des Médecins ; 2016.
3. Barlet M, Marbot C. Portrait des professionnels de santé - édition 2016. Panoramas de la Direction de la Recherche, des Etudes, de l'Evaluation et des Statistiques - Santé. Avril 2016.
4. Arrêté du 3 mai 2011 modifiant l'arrêté du 22 septembre 2004 fixant la liste et la réglementation des diplômes d'études spécialisées complémentaires de médecine.
5. Centre National de Gestion [En ligne]. Statistiques et rapports d'activité. [cité le 07 janvier 2021]. Disponible : <https://www.cng.sante.fr/statistiques-rapports-dactivite>
6. Lefèvre JH, Karila L, Kernéis S, Fiessinger J-N., Rouprêt M. Désintérêt des futurs médecins pour la médecine générale. Résultats d'une enquête nationale sur les choix de spécialisation auprès de 1870 externes français. Presse Med 2010 ;39 : e 58-65.
7. DRESS, Anguis M. En 2016, 7700 étudiants affectés à l'issue des premières Epreuves Classantes Nationales informatisées. Etudes et Résultats. Mars 2017;(1006) :6.
8. Pitol Belin S. Raisons du choix de spécialité et de localisation des internes de médecine générale dans trois Facultés françaises. Thèse d'exercice : médecine : Grenoble Université Joseph Fourier : 2010.
9. Ghanjati M. Motivations des étudiants des promotions 2017, 2018 et 2019 à l'entrée du Diplôme d'Etudes Spécialisées de Médecine Générale à l'Université Paris-Est Créteil. Thèse d'exercice : médecine : Université Paris-Est Créteil : 2020.
10. Durdilly J-B. Déterminants du choix d'effectuer le D.E.S. de Médecine Générale à Dijon chez les étudiants Dijonnais ayant passé l'ECN en 2016 [thèse]. Dijon : Université de Bourgogne ; 2017.
11. Flores J. Déterminants du choix d'effectuer le DES de Médecine Générale à Dijon chez les étudiants issus d'autres régions que la Bourgogne et ayant passé les ECN en 2016. Thèse d'exercice : médecine : Université de Bourgogne ; 2016.

12. Fauguet L. Déterminants du choix d'effectuer le DES de médecine générale hors de l'UFR de Santé en Bourgogne chez les étudiants dijonnais ayant passé les ECN en 2016. Thèse d'exercice : Université de Bourgogne : 2016.
13. Cheilan V. Les motivations du choix des internes de médecine générale aux épreuves classantes nationales 2009 pour la Faculté de Grenoble : approche qualitative. Thèse d'exercice : médecine : Grenoble Université Joseph Fourier : 2016.
14. Versabeau S. Description de la population entrante en Diplôme d'Étude Spécialisée de Médecine Générale à la Faculté de Médecine de l'Université Lille 2 de 2004 à 2013. Thèse d'exercice : médecine : Lille Université du droit et de la santé : 2014.
15. Cholley C. Etude des déterminants du choix de la médecine générale d'une cohorte d'étudiants en fin de DES en Lorraine. Thèse d'exercice : médecine : Université de Lorraine ; 2019.
16. Sablonnière S, Senand R. Étude des déterminants influençant le choix de la médecine générale à Nantes : enquête auprès des étudiants de deuxième cycle et des internes de médecine générale à la Faculté de Médecine de Nantes. Thèse d'exercice : médecine : Faculté de Médecine de Nantes : 2016.
17. Araour Z. Facteurs déterminant le choix de la Faculté Léonard de Vinci, Paris XIII pour l'inscription en DES de Médecine Générale. Thèse d'exercice : médecine : Université Paris 13 : 2016.
18. Rodriguez J. Les déterminants du choix de la médecine générale à Toulouse de 2014 à 2017. Thèse d'exercice : médecine : Université Toulouse Paul Sabatier : 2017.
19. Philips B. Le choix de la médecine générale à Toulouse par les internes des promotions 2011 à 2013 [Thèse d'exercice]. Université Paul Sabatier (Toulouse). Faculté des sciences médicales Rangueil ; 2014.
20. Calvé A. Le choix de la médecine générale à Toulouse par les internes des promotions 2008 et 2009 [Thèse d'exercice]. Université Paul Sabatier (Toulouse). Faculté des sciences médicales Rangueil ; 2010.
21. Groboz-Lecoq D. Etude des déterminants influençant le choix de la médecine générale des internes niçois en fin de Diplôme d'Etudes Spécialisées. Thèse d'exercice : médecine : Université de Nice-Sophia Antipolis. 2014.
22. ISNI. Résultats de l'enquête nationale sur l'état de l'enseignement théorique des internes de l'InterSyndicale Nationale des Internes : "Les jeunes médecins sont-ils bien formés ?". Mars 2014.

23. Palliez A. Attentes des internes lillois en premier semestre de médecine générale quant aux enseignements théoriques déclinés à la Faculté. Etude qualitative par groupe nominal. Thèse d'exercice : médecine : Lille Université du droit et de la santé : 2018.
24. Cathalan D. Formation des internes de médecine générale : Opinions et attentes des internes vis-à-vis du DES de médecine générale « idéal ». Thèse d'exercice : médecine : Université Paris-Est Créteil : 2015.
25. Rosamel A. Opinion des internes en médecine générale à la Faculté de Médecine de Paris-Est-Créteil concernant leur formation durant le DES de Médecine Générale. Thèse d'exercice : médecine : Université Paris-Est Créteil : 2018.
26. DERMG. Guide du Diplôme d'Etudes Spécialisées de Médecine Générale Promotion 2020 « DI CLEMENTE ». 2020.
27. Bloy G. À quoi bon former des médecins généralistes ? Un modèle d'apprentissage et un modèle professionnel sous tensions, Is there any point in training general practitioners ? A learning model and a professional model in difficulty. Rev Fr Aff Soc. 3 juillet 2014;(1) :169-91.

## **8. Annexes**

### **8.1 Annexe 1 : guide d'entretien**

#### **Introduction :**

##### **Présentation du projet :**

*L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale. Hypothèse de départ : toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.*

**Assurance de l'anonymisation.**

**Rappel de l'absence de bonne ou de mauvaise réponse.**

**Autorisation d'enregistrement.**

#### 1) **Caractéristiques quantitatives :**

- a. Homme/Femme
- b. Age : quel âge avez-vous ?
- c. Faculté d'origine : dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?
- d. Ville d'origine : dans quelle ville avez-vous grandi ?
- e. Année de passage et classement de l'ECN : en quelle année avez-vous passé l'ECN ? Quel était votre classement à l'ECN ?
- f. En quelle année de DES êtes-vous (DES 1, 2, 3) ?

#### 2) **Les principales raisons du choix**

- a) Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

Relances :

- Pour les interrogés qui répondent avoir choisi Nice car ils étaient déjà à la Faculté de Nice : Pour quelle(s) raison(s) souhaitiez-vous rester à Nice ?
- Pour les interrogés qui répondent avoir choisi le climat (météo, mer) : Il y a aussi un bon climat à Marseille ou Montpellier, alors qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la Faculté de Nice en particulier ?
- Pour les interrogés qui répondent avoir choisi la qualité de la formation : D'autres Facultés, comme celles de Nantes et Toulouse, ont également une bonne qualité de formation, alors qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la Faculté de Nice en particulier ?
- Pour les interrogés qui répondent avoir choisi Nice car c'est une Faculté à taille humaine, répondre : Des Facultés à taille humaine comme Dijon, Poitiers, Caen ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, alors qu'est-ce qui vous a motivé à choisir Nice en particulier ?
- Pour les interrogés qui citent spontanément plusieurs raisons : S'il ne devait y avoir qu'une seule raison à votre choix, laquelle serait-elle ?

- b) Quelles autres raisons vous ont conduit à choisir la Faculté de Nice ?

### 3) Les déterminants en détails

#### a) La formation proposée par la Faculté de Nice

- Quelles informations aviez-vous concernant la Faculté de Nice au moment de votre choix ?

Relances : Quelles informations concernant la formation théorique (RSCA, traces, GEASP, séminaire, DU, qualité de la formation) ont pu influencer votre choix ? Quelles informations concernant la formation pratique (offre de stage, qualité des stages, lieux des stages) ont pu influencer votre choix ?

- Comment aviez-vous obtenu ces informations ?

#### b) L'entourage

- Quels éléments de votre entourage ont pu influencer votre choix (famille, conjoint(e), amis) ?

Relance : Où vivaient votre famille / conjoint(e) / amis au moment du choix ?

#### c) La région PACA

- Que pensez-vous de la région PACA ?

Relances : Concernant la région PACA, quels éléments sont rentrés en ligne de compte dans votre choix ? Que pensez-vous de la qualité de vie (loisir, culture, météo, mer) dans la région ? Que pensez-vous de l'attractivité de la région (accessibilité, infrastructures, services) ? Dans quelle mesure ces éléments ont-ils influencé votre choix ?

#### d) Les projets

- Dans quelle mesure votre projet professionnel (installation, libéral, salarié) a pu influencer votre choix ?

Relance : Où souhaiteriez-vous exercer plus tard ?

- Quel projet de vie, à plus ou moins long terme, a pu influencer votre choix ?

Relance : Où aimeriez-vous vivre plus tard ?

#### e) Le parcours universitaire

- Quels éléments, positifs ou négatifs, de votre Faculté d'origine ont influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

Relances :

*[Pour les internes venant de Nice]* En quoi votre expérience personnelle à la Faculté de Nice vous a conduit à y rester ?

*[Pour les internes ne venant pas de Nice]* En quoi votre expérience personnelle dans votre Faculté d'origine vous a conduit à quitter votre Faculté d'origine pour rejoindre la Faculté de Nice ?

Comment décririez-vous l'influence de votre parcours universitaire (stages, examens, etc.) sur votre choix ?

*[Pour les internes ne venant pas de Nice]* En quoi l'internat de médecine générale proposée par votre Faculté d'origine a pu influencer votre choix ?

- En quoi votre classement à l'ECN a-t-il influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

Relance : si vous aviez-pu choisir n'importe quelle Faculté, indépendamment de votre classement, laquelle auriez-vous choisie ?

f) Freins

- Qu'est-ce qui a pu vous faire hésiter dans votre choix ?

Relance : quels ont été vos freins à choisir la Faculté de Nice

**Transition** : Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous aimeriez rajouter concernant votre choix ? Est-ce qu'il y a d'autres choses qu'on n'aurait oubliées d'évoquer ?

*Maintenant on va passer à un volet concernant la formation de la Faculté.*

4) **Propositions concernant le DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice**

a) Comment pourrait-on améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

Relance : Par quels canaux devrait-on communiquer ? Communiquer sur quels sujets : Pédagogie ? Offre de stage ? etc.

b) Quels aspects de la formation pourrait-on améliorer ou développer ?

Relance : concernant la formation théorique (GEASP, RSCA, etc.), quels sont les points positifs et les points à améliorer ?

Relance : au niveau de la formation pratique, à votre avis, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour l'améliorer ?

**Conclusion :**

Est-ce que vous avez d'autre chose à rajouter ?

**Remerciements.**

## 8.2 Annexe 2 : Verbatim

### Verbatim 1

[Enquêteur] :

Je vais vous présenter le sujet. L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Très bien. On va commencer par des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 27ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Marseille

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Marseille

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2019

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 5727

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : DES2

[Enquêteur] : On va, à présent, rentrer dans le vif du sujet.

Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : J'ai hésité vraiment jusqu'au dernier moment. Mon envie première, c'était de découvrir autre chose, parce que je connais, ce n'est pas comme si je venais de périph' et que je venais à Marseille. Marseille, c'était ma vie, ça fait un moment, je la connaissais depuis toujours, et du coup ça m'a donné envie d'aller dans d'autres endroits de France mais je ne savais pas vraiment où. Et ce qui a fait pencher mon choix final, c'est que j'aimais quand même le côté Côte d'Azur, la mer, le sud de la France en général. J'avais quand même hésité avec Toulouse, Bordeaux, mais après c'est un petit peu loin de famille, du coup c'était le bon compromis entre aller voir un petit peu ailleurs tout en étant pas très loin de ma famille, de mes amis qui sont restés sur Marseille, de pouvoir rentrer chez moi un weekend, c'est pas très loin, c'est à deux heures, c'est très accessible, il y a des bus à cinq euros Marseille-Nice, c'était très très pratique, donc en fait c'est tout simplement ça. Et j'allais vous dire aussi que j'ai une maison de vacances dans le Var, donc je connaissais un peu.

[Enquêteur] : donc vous n'étiez pas en terre inconnue ?

[Sujet interrogé] : voilà c'était pas complètement en terre inconnue, j'avais une maison de vacances dans le Golfe, et Nice je connaissais un petit peu la Fac' [Faculté], j'y étais allée une ou deux fois pendant des congrès, donc je savais dans quoi je me lançais quoi.

[Enquêteur] : et par rapport au sud-ouest qu'est-ce qui vous dérangeait ? C'était trop loin de la famille ?

[Sujet interrogé] : voilà et pas pratique du tout, Marseille-Paris c'est à trois heures de train, mais Bordeaux c'est six heures, et même en voiture c'est loin en vrai, c'est pas du tout accessible pour moi.

[Enquêteur] : et par rapport à Paris ?

[Sujet interrogé] : non je voulais rester sur la Côte d'Azur, rester dans une ambiance que j'avais toujours connue.

[Enquêteur] : et Montpellier ça ne vous a pas donné envie ?

[Sujet interrogé] : j'y avais pensé aussi, mais je connaissais pas du tout, alors que du coup le Var j'avais ma maison, Nice j'y suis allée deux fois à la Fac', alors que Montpellier j'y suis jamais allée

[Enquêteur] : et qu'est-ce que vous saviez sur la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : pas grand-chose, toutes les informations que j'avais pu récupérer c'était par *Facebook*, j'avais contacté les gens l'année dernière à peu près au même rang de classement que moi, pour savoir quel type de stage ils avaient eu, s'ils avaient pu choisir. Je savais qu'il y avait certains qui restaient surtout dans les Alpes-Maritimes et d'autres dans le Var, je savais

que c'était une petite promo' [promotion], on m'avait dit soixante-dix, je savais qu'il y avait aussi la Corse, je savais qu'il y avait aussi des travaux à rendre, après je m'étais dit que les travaux à rendre, c'était comme ça dans toutes les Facs' [Facultés], donc je me suis pas plus renseignée que ça. Donc niveau formation, on m'avait dit uniquement, par message, que ça restait une bonne formation, qu'il y avait des qualités et des défauts comme dans toutes les villes, et du coup je me suis lancée sans trop m'attarder sur la formation

[Enquêteur] : donc vous votre choix au final, c'était surtout parce que c'était une bonne opportunité de découvrir autre chose ?

[Sujet interrogé] : voilà, franchement c'est ça

[Enquêteur] : donc votre entourage a pas mal influencé au final ?

[Sujet interrogé] : oui clairement, c'était un bon mix entre, en même temps, découvrir autre chose et rester proche de ma famille, donc clairement mon entourage ça m'a influencé. Et aussi le fait que mes amis de la Fac' de Marseille, il y en a beaucoup qui sont partis pour soit des grandes régions, soit vraiment pour la formation, soit Paris, Lyon, soit parce qu'ils avaient une spécialité que dans une certaine ville, et du coup il y avait beaucoup de mes amis qui parlaient de Marseille. Et beaucoup de mes amis de Marseille, mes amis d'enfance du lycée, tout ça, il y en avait beaucoup qui était parti dans d'autres villes pour se former, dans d'autres métiers.

[Enquêteur] : et pas forcément à Nice ?

[Sujet interrogé] : pas forcément à Nice. C'était plutôt dans des grandes villes et moi j'avais envie de découvrir quelque chose de plus petit, j'aurais pu aller à Paris, Lyon, tout ça, mais je préférais quelque chose de moins « ville », plus « campagne » ... quand on vient d'une grande ville, franchement Fréjus c'est le désert [rires]. En fait, c'est l'effet que m'a fait Marseille, j'avais l'impression d'être dans une usine, on avait un numéris clausus, à l'époque, de 315, maintenant c'est 385 je crois. Dans nos stages, en tant qu'externe, il y en avait certains qui, au bout de deux mois, connaissaient même pas nos prénoms... franchement c'était l'usine. Et niveau formation, en fait, pour avoir vu, en tant qu'externe, les internes, ça m'a pas du tout donné envie de me retrouver au CHU de Marseille, donc je trouvais qu'ils avaient des conditions de travail terribles, ils finissaient très tard, ils bouchaient les trous. Voilà c'est comme ça dans tous les CHU, mais celui de Marseille encore plus, dans la mesure où c'est le deuxième ou troisième plus gros CHU français après Paris, Lyon. Et après les périph' [hôpitaux périphériques] de Marseille me tentaient moins que les périph' de Nice aussi...

[Enquêteur] : pourquoi ?

[Sujet interrogé] : bah j'aime beaucoup le Var, avec ma maison de vacances, j'avais envie de découvrir un peu plus... voilà c'est très très forêt, et en même temps les reliefs, les montagnes, etc. vous pouvez aller au ski, comme vous pouvez aller à la mer ou à l'Esterel. Et les Alpes-Maritimes aussi, ça me donnait envie de découvrir, alors que Marseille je connais un peu ses environs, je connais déjà et en plus de ce que je connais, c'est moins joli tout simplement.

[Enquêteur] : finalement votre parcours universitaire a pas mal influencé ?

[Sujet interrogé] : voilà je n'avais vu que le CHU, j'avais pas vu les périph'. Je savais bien sûr qu'il était possible de faire tout son internat en périph', c'est possible, mais clairement mon parcours universitaire m'a pas du tout donné envie de rester dans la Fac'.

[Enquêteur] : c'était surtout par rapport à la taille de la Fac', les stages que vous avez eus. Et tout ce qui est examen, internat de méd' gé' [médecine générale], ça ne vous a pas attiré ?

[Sujet interrogé] : non, j'avais vu qu'il y avait une très bonne ambiance entre les internes, le syndicat des internes est très à l'écoute des internes, mais j'étais pas rassurée par les stages. En fait le CHU, comme je ne connaissais que ça, c'est vraiment des services très spécialisés, et du coup je trouvais que dans ma formation, ça me servirait clairement pas. Vous pouvez vous retrouver interne en neuropédiatrie, c'est ultra spé, même en neuro vous avez l'unité Parkinson où vous ne faites que ça... je trouve dans la formation c'est pas du tout ce que j'avais envie de faire, ça me stressait d'avance en fait ! [silence]

En fait, j'avais connu ce stress en tant qu'externe et je n'avais pas du tout envie de poursuivre là-dedans.

[Enquêteur] : et au niveau de votre projet professionnel, en quoi ça a pu influencer votre choix de Nice ?

[Sujet interrogé] : Au niveau de mon projet, j'étais pas super fixée, parce que j'étais pas sûre de faire médecine générale jusqu'au dernier moment, j'ai changé d'avis beaucoup de fois, j'ai même hésité à refaire une année pour avoir un meilleur classement, donc c'était vraiment un choix de dernière minute. Parce que vous voyez, à Marseille, ils nous ont toujours un peu dégouté de faire la médecine générale, en train de vous dire que si vous faites de la médecine générale c'est parce que vous êtes nul... bref [ton agacé]. Et même mes amis qui voulaient faire médecine générale n'arrivaient pas à l'assumer forcément, c'est quelque chose de compliqué, du coup ça me donnait pas envie, j'avais pas l'impression d'être dans les nuls, voilà... et au final, c'est quelque chose qui correspond clairement à ce que je veux, à mon caractère et aussi

comme je suis encore un peu indécise, ça me permet avec les DU, de me spécialiser dans quelques chose si j'ai envie, même l'écho, même la pédiatrie, je peux quand même faire plein de trucs. Et après au niveau des DU à Nice, c'est pas du tout quelque chose que j'ai regardé, mais je savais qu'il y avait des DIU, j'avais regardé celui de Marseille, mais non, c'est pas trop quelque chose qui m'a influencé.

[Enquêteur] : vous avez une idée de votre projet professionnel pour après ? Vous savez si vous allez vous installer dans le Var ou revenir à Marseille ?

[Sujet interrogé] : bah du coup revenir à Marseille je pense pas, j'ai pas d'idée encore complètement arrêtée. Mais j'avoue que la région ici, ça me plaît bien, notamment St-Raphaël, maintenant que je fais mon internat dans la région du Var, je commence à connaître l'hôpital, les praticiens du coin, du coup, au final, le fait de connaître cette région ça va me donner envie de m'installer ici. Après, mon projet, au moment où je vous parle, j'aimerais bien m'installer à St-Raphaël et pas retourner sur Marseille.

Voilà, mais c'est pas un truc que j'avais décidé dans ma tête, je me laissais le temps de voir ce qui me plaisait.

[Enquêteur] : donc, en termes de projet de vie, vous allez rester dans le Sud, mais c'est pas défini précisément ?

[Sujet interrogé] : voilà, tout ce que je sais c'est que je veux rester dans le quart sud-est.

[Enquêteur] : On va, maintenant, passer à une partie concernant la formation à la Faculté. Comment on pourrait améliorer l'attractivité de la Fac' de Nice ?

[Sujet interrogé] : franchement, c'est difficile comme question, parce que : est-ce qu'il faut vraiment jouer sur le fait qu'il y a la mer et le soleil ? Voilà, c'est quand même pas... parce qu'à la base on est censé prôner la formation, mais c'est vraiment l'argument phare quoi [rires]. Nice, Marseille, venez parce qu'il fait beau ! [rires]

[Enquêteur] : et par rapport à Marseille, par rapport aux autres endroits où il fait beau, qu'est-ce qu'on pourrait leur dire pour qu'ils viennent plus chez nous que chez les autres ?

[Sujet interrogé] : peut-être qu'on peut prôner le fait que c'est des plus petites promo', ça fait plus famille, c'est vrai qu'on est soutenu et écouté. A Nice, le fait qu'on ait un tuteur, un groupe de GEASP assez réduit, ça nous permet dès le début d'être lancé, d'avoir des contacts pour discuter si besoin, d'autres internes, un tuteur qui est super disponible, le nôtre, et ça vraiment je trouve que c'est un point fort. A Marseille, par exemple, pour avoir une très bonne amie qui est restée là-bas, ils ont été complètement... enfin ils sont perdus quoi, quand je vois

la thèse, ils ont eu des formations dans des amphi', mais elle est à Briançon, alors pour revenir... leur terrain est énorme, et en fait leurs formations ne sont qu'à Marseille. A chaque fois, pour les cours, il y a pas des trucs organisés en visio', nous, il y a le problème avec, bien sûr, la Corse, parce qu'ils doivent revenir s'il y a des cours avec nous. Voilà, à Marseille ils n'ont pas du tout cet encadrement, voilà peut-être que c'est notre point fort.

[Enquêteur] : il faudrait communiquer par quoi ?

[Sujet interrogé] : par les réseaux sociaux, clairement c'est le moyen de communication qu'on a en ce moment, il faut tout avoir, *Facebook*, *Instagram*, parce que si vous les avez pas c'est que vous êtes un peu moins à la pointe que les autres [rires]... et par les syndicats.

Aussi un autre point fort, je trouve, c'est notre bureau des étudiants, que je trouve, en tout cas l'année dernière, très dynamique. Et après, cette année, avec le Covid, c'est plus compliqué, mais après vouloir améliorer les choses, avoir plus de visibilité sur les réseaux. Pierre Colaux [président du *BeIHN [Bureau élargi des Internes des Hôpitaux de Nice]* à l'époque de l'entretien], il est dans l'ISNI [InterSyndicale Nationale des Internes] je crois, il est actif au niveau national. Et même, ils organisaient pas mal d'apéros pour rencontrer les internes, je trouve, un bureau très dynamique, gros point fort.

[Enquêteur] : gros point fort alors. Et il y a des choses qui vous ont fait hésiter à aller à Nice ?

[Sujet interrogé] : non, franchement une fois que j'avais choisi, ça m'avait semblé assez évident. Ça alliait tout ce que j'avais envie, changer tout en étant pas loin de ma famille, tout en gardant le côté soleil, une bonne qualité de vie.

[Enquêteur] : donc pas trop d'hésitations. Au niveau de la formation, qu'est-ce qu'on pourrait améliorer ?

[Sujet interrogé] : le fait qu'on a beaucoup de travaux personnels à faire, ça nous prend du temps clairement, et ça empiète sur la thèse qui est quand même quelque chose de centrale. Par exemple, pour comparer avec Marseille, je sais qu'ils n'ont pas tous ces travaux-là, ils ont un RSCA par semestre et c'est tout. Après, ils ont pas le groupe de GEASP qui peut être un bon moyen pour nous encadrer, ils ont pas de traces, de rapports de progression, tous ces trucs-là, je suis pas sûre que ce soit très utile... et du coup je réfléchissais, en même temps, je m'étais dit peut-être qu'en première année il faut le faire, en ce sens où on va s'analyser, avec les rapports de progression, mais juste en première année. Après voilà, deux-trois traces par semestre en première année, de manière à se lancer pour savoir comment on doit faire ses

recherches, et après en deuxième année on le ferait tout seul. Le principe c'est de faire ses recherches tout seul. De toute façon, quand on est médecin, c'est notre responsabilité, mais voilà qu'on n'ait plus besoin d'en rendre à la Fac'... Voilà, rapports de progression, traces en première année, RSCA peut-être un par semestre au début et... juste garder les RSCA, ça fait déjà beaucoup. Peut-être juste en première année faire tous ces travaux, et après en deuxième-troisième année, garder que les RSCA, moi j'aurais dit que ça c'est un bon compromis du coup. Et le reste, on est censé le faire un peu tout seul, mais sans que ce soit vraiment tapé sur un « *Word* ». Vous faites, un peu, votre propre rapport de progression, dans votre tête, pour savoir ce que vous devez améliorer, sans avoir à rendre un travail, qui va vous prendre une heure, une heure et demie alors que vous auriez pu faire autre chose.

[Enquêteur] : et au niveau des stages, qu'est-ce qu'on pourrait faire de mieux ?

[Sujet interrogé] : j'ai pas trop de... [hésitations] pas trop de défaut, dans le sens où on peut nous-mêmes... ils nous proposent de créer des terrains de stage, si vous n'êtes pas très attiré par les stages proposés. Clairement, ça peut vous porter préjudice, vous vous retrouvez avec des stages qui font pas envie pas forcément envie, mais vous avez ce truc d'ouvrir des terrains de stage. [silence] C'est plutôt un avantage, c'est que les périph sont pas très loin de Nice, donc quand vous devez aller à Nice, c'est pas loin.

[Enquêteur] : vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : non je pense que j'ai à peu près tout dit... après c'est un peu stage-dépendant.

[Enquêteur] : Merci d'avoir participé à la thèse

## **Verbatim 2**

[Enquêteur] : Je commence d'abord par vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, gardez en tête qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Il faut savoir aussi que toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : D'accord. On va commencer avec des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 26ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Besançon ?

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : à Besançon

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : en 2020

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : en DES1

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 5971

[Enquêteur] : Maintenant, on va rentrer dans le vif du sujet.

Comment vous avez choisi la Faculté de Nice pour le DES de Médecine Générale ?

[Sujet interrogé] : alors j'ai beaucoup hésité, ça s'est décidé au mois d'août, au moment des choix. A la base, c'était soit je restais chez moi, soit je partais. Et si je partais, il fallait qu'il y ait au moins les mêmes critères que chez moi, à la Fac' de Besançon.

Un critère majeur c'était la distance par rapport aux périph' [hôpitaux périphériques]. Ici, c'est à peu près, tout en une heure, ce qui est aussi le cas chez moi. Ça, c'était un critère important de ne pas être obligée de faire la navette, tous les six mois, dans des villes très éloignées.

Après, il y avait le critère ville : Nice, j'y suis venue il y a quelques années, en vacances, et du coup j'ai eu un gros coup de cœur sur la ville. Et en fait, quand je me suis dit « allez pourquoi pas changer », ça s'est imposé tout seul.

J'avais aussi regardé, par rapport à mon classement, les villes du Sud. Par exemple, Montpellier, de chez moi, il y a le train et c'est plus rapide, mais j'étais moins bien classée. Par rapport à mon classement, c'était aussi un critère. Moi j'étais mi-promo' dans ma Fac' d'origine et mi-promo' ici. Donc, en termes de choix, je pense que c'était la ville, le cadre, la distance par rapport aux périph', comment j'étais classée dans ma promo' qui sont les principaux critères de choix et avec l'envie de bouger.

[Enquêteur] : d'accord, et pourquoi vous vouliez partir ?

[Sujet interrogé] : je voulais partir, parce qu'au bout de sept ans, vous voyez tout le temps les mêmes gens... j'avais envie de changement, en fait, de bouger. Et il y a eu des événements pendant ma D4 [*comprendre DFASM3*] qui m'ont fait dire « c'est le moment, pourquoi pas tenter un truc et repartir à zéro, avec des nouvelles personnes, dans un nouveau cadre ».

[Enquêteur] : vous vouliez découvrir quelque chose de nouveau ?

[Sujet interrogé] : oui, c'est ça et découvrir de nouvelles personnes. Et je trouve qu'ici il y a beaucoup de mixité, il y a des gens qui viennent de Nice, mais ce n'est pas la majorité, et moi, à ma ville d'origine, ce n'est pas le cas. A Besançon, les trois-quarts de ma promo viennent de Besançon, et donc je sais que j'allais les recroiser et ce n'était pas forcément mon choix quoi.

[Enquêteur] : d'accord, et qu'est-ce qui vous a plu à Nice, à l'époque ?

[Sujet interrogé] : ce qui m'a plu, c'est la mer. Moi j'ai toujours aimé le bord de l'eau. Et il y a le fait que je n'avais pas l'impression que c'était une si grande ville quand j'y étais. Moi je trouve que... il y a la beaucoup de monde, et c'est une grosse ville, mais on le sent pas trop. Et le fait qu'il y a l'arrière-pays avec les montagnes assez rapidement, et c'est super chouette. Et il y a un autre fait super important, c'est l'aéroport qui est dans la ville, et ça aussi c'est un gros critère, parce que c'est important de pouvoir bouger. A Besançon, l'aéroport le plus proche c'est Mulhouse à deux heures ou Lyon à deux heures, là c'est au sein-même. Et là si je veux rentrer chez moi, à Besançon, de là où je suis, je suis à une demi-heure de l'aéroport et en une

heure je suis chez moi, alors que vous n'avez pas cette facilité de déplacement dans d'autres villes.

[Enquêteur] : d'accord. Et votre classement a joué aussi dans le choix, mais si vous aviez pu avoir Montpellier, vous auriez pris Montpellier ? Par exemple si vous étiez 2000<sup>e</sup> ?

[Sujet interrogé] : Non, parce que Montpellier ça répondait pas au critère des périph'. J'avais regardé dans les villes du Sud, Toulouse ça m'intéressait moins, mais j'avais regardé Montpellier et Marseille. Mais Montpellier, il y a les périph' à deux heures, donc pour moi c'était non.

[Enquêteur] : et vous connaissiez aussi Montpellier ?

[Sujet interrogé] : oui, mais moins de coup de cœur que Nice. Parce qu'à Nice, vous êtes sur la mer. Vous pouvez vivre dans la ville de Nice, et vous avez l'aéroport par le tram', vous prenez votre voiture et vous êtes à la montagne, et en ville vous êtes à dix-quinze minutes de la mer. Et ça c'est un truc que je me suis toujours dit, vivre dans une ville à la mer, c'est... voilà !  
[ton joyeux]

[Enquêteur] : et en venant ici, vous aviez l'idée de rester ici ?

[Sujet interrogé] : je ne sais pas

[Enquêteur] : Ce n'était pas un projet de vie, au moment du choix, de vivre ici pour après ?

[Sujet interrogé] : non, et le choix s'est fait en août. Il y a un an, on me disait que je serais à Nice pour faire l'internat, j'aurais été surprise !

[Enquêteur] : parce que vous pensiez que vous alliez rester à Besançon ?

[Sujet interrogé] : oui oui, j'avais mon copain là-bas, et finalement ça a cassé. Et je me suis dit que c'était le moment pour faire autre chose. En fait, le vrai choix ça a été entre rester là-bas ou venir ici. Le vrai dilemme était entre les deux.

[Enquêteur] : d'accord, et qu'est-ce qui vous a permis de trancher ? C'était de découvrir quelque chose de nouveau, avoir la mer, tout en gardant les mêmes critères qu'à Besançon ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, c'était les mêmes critères et en plus le cadre et découvrir de nouvelles personnes.

[Enquêteur] : et est-ce qu'il y a des choses qui vous ont fait hésiter à partir ?

[Sujet interrogé] : non, à partir du moment où la décision était prise, où j'avais fait le comparatif, j'avais l'impression d'être plus gagnante. [silence]

Rétrospectivement, ce qui pourrait me faire hésiter... par exemple, j'avais pris des infos, j'avais contacté une fille qui était en méd' gé' en troisième semestre, et elle m'avait dit qu'on avait les gardes en permanence, ce que j'avais pas chez moi. Là-bas, chez le prat' [praticien], ils n'ont pas de garde. A la base, je m'étais dit, c'est cool, ça fait un complément de salaire, et ça permet de rester dans le truc. Mais aujourd'hui, je trouve ça moins cool... après je vois pas d'autres choses qui m'ont fait hésiter, parce qu'en soi je peux rentrer facilement chez moi avec l'avion, Nice c'est à une heure d'avion de chez moi, le train c'est long mais ça se fait.

[Enquêteur] : et au niveau de votre entourage, ça a influencé votre choix ?

[Sujet interrogé] : Non. Je n'ai pas besoin de rester proche de mes parents. En fait il y a toute ma famille dans le sud-ouest, sauf mes parents qui sont à Besançon, donc en soi j'ai déjà vécu loin de ma famille, donc c'est pas un truc qui est insurmontable. Et avec le fait qu'il y a l'avion, c'est assez facile. Et mes amis proches ont senti que j'avais besoin de changer, donc personne ne m'a retenu, et ça a joué dans le sens où ils m'ont dit « oui, tu prends la bonne décision ». Personne ne m'a retenu, personne ne m'a dit que c'était une mauvaise idée.

[Enquêteur] : et concernant votre copain, vous êtes descendue avec lui ou il resté là-haut ?

[Sujet interrogé] : non, en fait, c'est peut-être aussi un point de départ. Avec mon copain, on s'est séparés pendant la DFASM 3 [Diplôme de Formation Approfondie en Sciences Médicales]. A la base, je voulais rester quand même, puis ça a émergé au fil du temps, tranquillement, quoi. C'est sûr que si j'avais été avec lui, je pense que je serais restée, parce que j'aurais pas fait Nice-Besançon si je voulais construire un truc. Mais du fait que j'avais que mes parents et mes amis comme attaches et qui n'étaient pas des obstacles, et que je pouvais maintenir le lien, c'était pas un obstacle.

[Enquêteur] : et Marseille, ça vous a donné envie d'y aller ?

[Sujet interrogé] : Marseille, je me suis pas vraiment posée la question, j'ai regardé deux minutes et pareil, j'ai vu Gap à deux heures de route et je me suis dit « pouf » [air surpris].

[Enquêteur] : donc pareil, les périphs étaient trop loin ?

[Sujet interrogé] : oui voilà

[Enquêteur] : Mais Marseille il y a le train qui est plus rapide, il y a aussi l'avion

[Sujet interrogé] : oui, c'est sûr que si on prend le critère éloignement vis-à-vis de mes proches, c'est sûr que c'est plus facile, parce que vous enlevez bien une heure de train par exemple, mais par contre il y a pas de ligne directe. Alors Nice-Mulhouse sur *Easy Jet* par

exemple c'est une ligne directe. Et en soi, ça me coûte 70€ aller-retour, donc, en soi, je trouve que c'est assez simple même de rentrer sur un week-end.

[Enquêteur] : mais un week-end de deux jours, ça ne fait pas un peu court ?

[Sujet interrogé] : oui, mais il suffit de partir le vendredi midi et de rentrer le dimanche soir tard et en vrai ça se fait.

[Enquêteur] : et au niveau de la formation, au moment du choix, vous saviez quoi ?

[Sujet interrogé] : avant de venir, je ne savais pas grand-chose, à part le contact avec la fille que j'ai eu, qui m'avait dit... le RSCA je connaissais, parce que c'est le cas aussi dans ma Fac' et dans toutes les Facs' je pense pour valider le DES de méd' gé'. Et elle m'avait parlé des traces, des GEASP. Le GEASP, ça m'avait semblé être une bonne idée, parce qu'on m'avait dit que c'est un groupe de paroles et que vous échangez sur des points, mais bon, je savais pas plus que ça. Après je savais l'aspect « gardes ». C'est les particularités dont elle m'a parlées. Et après je savais pas plus, et je me suis dit, qu'en soi, certes, on est encore en contact avec la Fac', parce qu'on reste encore étudiants, mais en vrai on n'est plus en contact, je trouve qu'on n'a plus le même contact permanent que quand on était externes ou moins. Enfin, c'est pas un vrai critère... les Facs', il y a un côté merdique partout ! [rires] J'avais cette idée-là. Après j'avoue que j'avais pas la notion de l'ampleur des traces, des RSCA, des rapports de progression, des trucs, trucs, et étoiles de compétence... euh ça je l'avais pas anticipé ! [ton agacé] Mais bon, en soi, maintenant, voilà, ça fait partie du truc, c'est là, c'est comme ça, c'est pas grave. Mais c'est vrai que j'en savais pas beaucoup.

[Enquêteur] : et après, concernant les périph', vous saviez comment qu'ils étaient aussi rapprochés ?

[Sujet interrogé] : parce qu'on avait eu une espèce de carnet post-ECN avec une petite présentation de toutes les villes. Et aussi, sur l'ISNI, pendant l'été, il y avait des conférences, par exemple, il y en avait une sur le tout le pôle sud, il y avait un mec de Montpellier, un mec de Marseille, il y avait Pierre Colaux de Nice, et tout le monde donnait ses arguments, avantages et inconvénients.

[Enquêteur] : c'était sur quel support ?

[Sujet interrogé] : c'était sur *Facebook*

[Enquêteur] : et le guide, c'était un guide de l'ISNI ?

[Sujet interrogé] : c'est ça oui. Et dedans, ils listaient les périph', et après j'ai regardé sur une carte et vous voyez bien la proximité. Et c'était un avantage qui était beaucoup énoncé par

Pierre Colaux notamment. Et je sais que mon meilleur pote, c'est pareil, il a regardé la liste des villes et il a fait pareil quoi.

[Enquêteur] : et vous aviez eu des informations concernant la Fac' ?

[Sujet interrogé] : non j'avoue... et en vrai je trouve que c'était pas un critère de choix. Peut-être, j'ai cherché sur le site de la Fac', mais ça m'a même pas marqué.

[Enquêteur] : et votre amie en question, elle était de Besançon ?

[Sujet interrogé] : non pas du tout, encore une fois, l'ISNI, ils ont créé un *Google Sheet* et en fait ils avaient référencé dans toutes les villes quelques spés' [spécialités]... en gros, il y a des gens des années supérieures qui ont marqué leur ville et leur spé', et en cherchant là-dedans, tout simplement, il y avait qu'elle pour la médecine générale à Nice. Je l'ai appelé et elle était vraiment dispo' et m'a donné quelques infos. Elle venait de Montpellier, et elle m'avait dit aussi qu'elle n'avait pas regretté d'être partie, elle m'avait dit « c'est un renouveau, il se passe plein de choses, ça fait du bien, c'est de la nouveauté », et ça m'avait vraiment encouragé dans ce sens.

[Enquêteur] : et comment votre parcours universitaire à Besançon a pu influencer votre choix ? Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont donné envie de quitter votre Fac' ?

[Sujet interrogé] : euh... peut-être que ça a joué dans le sens où j'ai fait deux fois la PACES [Première Années Commune aux Etudes de Santé] et deux fois la troisième année. La troisième année, je l'avais redoublée à 0,2 points, en gros j'avais 9.8. J'avais refait un an pour une matière qui avait eu lieu en octobre... Je dis pas que ça a joué directement... parce qu'en soi, on peut pas leur attribuer... enfin si on peut leur attribuer la responsabilité, dans le sens où il y avait des quotas pour faire passer les gens je pense [ton énervé]. Mais du coup, je n'ai pas fait que six ans là-bas, j'ai fait huit ans, donc ça a joué dans le fait de vouloir changer, de repartir à zéro. Peut-être que ça change un peu le point de vue, il y en a qui font tout « *one shot* », moi j'en avais vingt-six quand vous aviez vingt-quatre ans vous voyez.

[Enquêteur] : et finalement votre classement a pas mal joué dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : oui ! oui, oui.

[Enquêteur] : vous disiez que vous étiez dans la moitié de la promo'.

[Sujet interrogé] : oui, en fait dans les simulations qu'on a eues, quand je simulais à Nice et à Besançon, globalement j'étais dans les deux-tiers voire moitié.

[Enquêteur] : Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous aimeriez rajouter sur le choix ? D'autres choses qu'on n'aurait oubliées de dire ? D'autres choses qui vous ont fait hésiter ?

[Sujet interrogé] : je crois pas... euh, les choses qui auraient pu me faire hésiter c'est la famille, mais moi ça s'est pas trop posé, le fait de partir, mais moi c'est ce que je voulais.

[Enquêteur] : vous n'avez pas été influencé par votre projet professionnel ? Vous ne vous êtes pas dit que vous allez dans le Sud pour vous y installer ?

[Sujet interrogé] : non, non, en soi j'en n'avais pas non plus sur Besançon, j'y allais pas en me disant que j'allais m'installer là. Il y en a qui ont déjà leur projet, moi, si je dois faire des remplacements, je ferais des remplacements... en vrai j'ai l'impression qu'on est déjà euh... voilà quand on rentre dans le système de médecine, pendant des années, votre chemin est tout tracé, et pour le coup le seul moment de décision c'est à ce moment-là, donc je me suis dit que c'est le seul moment. Et après, quand on s'installe dans sa pratique, on s'installe directement. Là en soi, si je veux partir trois ans et rentrer je peux.

[Enquêteur] : d'accord, maintenant on va passer à un volet attractivité et formation de la Fac'. A votre avis, comment on pourrait faire pour améliorer l'attractivité de la Fac' de Nice pour le DES de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : peut-être qu'ils peuvent se mettre un peu plus en rapport avec les étudiants, après c'est vrai que le bureau se fait beaucoup le porte-parole des étudiants... en fait j'ai l'impression qu'on a très peu d'interaction avec la Fac'. Par exemple nous à Besançon les choix, c'est avec la Fac', j'ai l'impression que là-bas, ils interagissent plus avec la Fac'. Moi les seules interactions que j'ai eues avec la Fac', c'est les inscriptions, pour envoyer mon RSCA, les GEASP, les trucs comme ça, mais en soi j'ai pas l'impression d'avoir un vrai lien avec la Fac', vu que c'est des médecins généralistes. Presque j'ai l'impression que la Fac' fait pas partie du truc...

[Enquêteur] : vous voulez dire que la formation est surtout faite par des médecins généralistes, sur le terrain ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, à part les trucs à rendre où c'est très protocolaire, moi j'ai pas trop l'impression que la Fac' fait pas trop partie de... voilà

[Enquêteur] : donc ça serait plutôt au bureau, *BeIHN [Bureau élargi des Internes des Hôpitaux de Nice]*, de faire la promotion de la Faculté ?

[Sujet interrogé] : en tout cas, ils peuvent un peu plus se grouper, et à un moment il faudrait qu'ils facilitent leur communication. Par exemple là j'ai le droit à une bourse pour mon prat',

et la nana de la Fac', ça fait quinze fois que je lui demande ma carte étudiante parce qu'elle est nécessaire pour cette bourse et je n'ai aucune réponse ! [ton énervé] Et il y a ce stress de c'est quand même loin et vous ne pouvez pas vous pointer à la Fac' comme ça. Voilà et j'ai eu plus d'infos par le *BeIHN* sur les demandes d'internat, etc.

Et la Fac', il faut pas avoir besoin d'eux, parce qu'à partir du moment où il faut avoir besoin d'eux, je suis désolée mais déjà vous avez aucune interaction ; ils sont injoignables par téléphone, moi je n'ai eu personne au téléphone ! Les deux interactions majoritaires c'était l'inscription parce que j'avais besoin de papiers pour cette bourse, je les ai appelés, je les ai jamais eus, les inscriptions c'était l'enfer, je suis tombée sur des serveurs... quand on a besoin d'aide et que vous faites des demandes par des serveurs, c'est un enfer. Et là, pour la carte étudiante, j'ai eu une réponse en mars, où elle m'a dit « oui bien sûr, je vais vous l'envoyer », alors que mes co-internes en uro' [urologie] et ophtalmo' [ophtalmologie], ils n'ont rien demandé et ils ont eu leur carte. J'ai renvoyé un mail la semaine dernière, je n'ai eu aucune réponse, j'ai renvoyé un mail ce matin, je n'ai aucune réponse, enfin voilà à un moment... La nana... à part faire l'intermédiaire et faire purement du secrétariat... et quand on a besoin pour un truc administratif où il y a une *deadline*, en fait il y a personne. On se demande où les mecs ils sont... ! On ne sait pas si c'est le contexte Covid, parce qu'ils sont plus à la Fac', mais en tout cas quand vous avez besoin d'eux... j'ai eu aucune réponse. [ton énervé]

[Enquêteur] : ce que vous voulez dire c'est qu'il faudrait qu'ils soient plus impliqués, que les démarches soient plus fluides, qu'ils essaient d'être plus aidants ?

[Sujet interrogé] : mais bien sûr ! Là, je suis qu'en premier semestre, mais vis-à-vis de la thèse, les seules infos que j'ai eues c'est par mon tuteur à la première séance, mais autrement le déroulé j'ai aucune notion ! [ton énervé] [silence]

Et à la fin, la thèse pour le coup, c'est purement une fonction de la Fac'... voilà la thèse c'est le truc de la Fac' pur, et pourtant vous avez aucune info'. Et à la fin, la nana à qui j'envoie le mail pour des infos, elle répond pas, du coup je vais envoyer un mail à ma tutrice, mais encore une fois c'est pas des gens de la Fac', c'est pas nos vrais interlocuteurs de la Fac'. Ils font pas ça bénévolement, mais c'est pas leur « *taff* » en fait.

[Enquêteur] : vous voulez dire que ce ne sont pas des gens du Département de Médecine Générale ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, en fait c'est des fantômes quoi ! Ils sont là, ils vous valident un truc, ils vous donnent une toge éventuellement, mais c'est tout quoi... [ton énervé]

[Enquêteur] : comment on pourrait faire pour améliorer ça ?

[Sujet interrogé] : par exemple, je sais que chez moi, nous, on avait une secrétaire qui était l'interlocutrice principale et qu'elle redistribuait les infos aux personnes intéressées, etc. Là, les infos qu'elle nous transmet, elle fait une copie de mail, donc ça va, elle fait « transférer à toute la Fac' ». Vous voulez lui poser une question, de toute façon, vous savez que vous n'allez pas lui poser de question, parce que, de toute façon, vous savez qu'elle vous répondra pas [rires]... c'est compliqué. Pour moi, il faudrait une secrétaire qui a les infos, qui a les connaissances de notre « *taff* » et sait comment ça se passe, un peu comme Pascale Coudeyras au bureau [*secrétaire au BeIHN*]. J'ai peu interagi avec elle, mais, les seules fois, j'ai eu une réponse. Là, la Fac', il faudrait que ce soit ça, il faut que ce soit un interlocuteur particulier, qui sait qui joindre, de qui vous avez besoin pour avoir telle information, qui sait comment ça se passe, et qui ne transfère pas que des mails, et qui est dispo pour faire ce travail-là, quoi, pour vous orienter. Après peut-être qu'il y a le contexte Covid, ça c'est indépendant je pense, je sais pas comment ça se passait avant. Mais il faudrait un truc pragmatique pour faire des points sur un peu où est-ce que ça en est, en tout cas il faudrait un interlocuteur avec la Fac'.

[Enquêteur] : sinon, concernant la formation théorique (GEASP, RSCA, etc.), quels sont les points positifs et les points à améliorer ?

[Sujet interrogé] : les GEASP, je pense qu'il y a un échange, vous interagissez avec vos collègues. Honnêtement, je trouve que c'est sympa, après le truc de la recherche, c'est discutable, c'est toujours à peu près la même chose...

Les traces : j'ai pas compris. En fait, c'est une espèce de GEASP RSCA, entre deux, parce que pour moi à chaque fois mon tuteur m'a dit « tu parles beaucoup trop ». En fait, autant un GEASP et un RSCA je trouve qu'il y a une utilité, et de toute façon les RSCA c'est obligatoire, autant les traces, je vois pas d'intérêt, parce que de toute façon moi j'ai eu un retour de traces, mais mes cointernes n'ont pas eu de retour. Encore une fois, vous balancez un truc pour dire que vous l'avez fait, mais vous n'êtes pas sûr que quelqu'un va le lire.

Après le rapport de progression, j'ai pas besoin d'écrire, de regarder une étoile de compétences et de voir mes compétences pour me rendre compte de comment était mon niveau en début du semestre et comment était mon niveau en fin de semestre. Au pire, au mieux, ça va être évalué par mon évaluation de stage par un mec qui m'a vu évoluer. Enfin, j'ai pas besoin d'écrire sur le papier et de lire une grille de compétences pour me dire « ah oui, bah ça c'est bon, chouette je sais le faire ! ».

[Enquêteur] : ce que vous voulez dire c'est que c'est trop théorique ?

[Sujet interrogé] : oui, je suis d'accord pour dire qu'il faut un truc pour catégoriser, parce que si c'est pour raconter votre « *life* » et dire « oui maintenant c'est bon, je flippe pas au moment où il faut que je fasse un appel », en soi je trouve que c'est... en plus il y en a deux à rendre ! Je trouve, quand même, qu'il y a une grosse quantité... Là sur mes vacances, j'ai passé des jours à faire que ça quoi, enfin et quand vous êtes aux urgences, je suis désolée, mais il faut avoir conscience que quand vous rentrez chez vous il est 20h, et que le temps de manger et de vous coucher il est 22h quoi [ton énervé]. Je trouve que, dans une volonté de bien faire et tout, là c'est un peu scolaire. Pour le coup, là vous avez l'impression de régresser et moi quand j'ai reçu mes commentaires de traces, j'ai eu l'impression de rendre une dissertation en français et qu'elle me disait « non, mais là c'est un peu bof bof ». Concernant le retour de mon RSCA, ça allait, c'était pertinent ce qu'elle m'a dit, mais je sais même pas s'il faut que je renvoie un truc... il y avait une annexe avec des compétences et elle a commenté un peu à chaque fois et après elle m'a mis le truc « suffisant/insuffisant ». On m'a dit « oui, des fois, fais attention à ta tournure de phrase », à un moment c'est bon quoi ! [ton énervé] Je suis désolée mais je trouve ça un peu ridicule, je pense qu'on a un peu passé ce stade. Il y a un peu ce truc où on vous dit tout le temps « oui, c'est bon, maintenant vous êtes des vrais médecins, par exemple dans vos ressources, inspirez-vous de vrais trucs », mais d'un autre côté on vous dit « ouais la syntaxe c'est pas fou », on est étudiant ou ... ? Il faut savoir quoi, comment on se positionne ?! C'est pas le plus important je trouve, savoir écrire une trace parfaitement c'est pas ça qui fera de vous un bon médecin. Et au-delà de ça, c'est pas ça qui va vous pousser à faire des recherches. Si j'ai un problème avec un cas clinique, je vais rentrer le soir, je vais rechercher dans un collègue par exemple, et la recherche je vais la faire toute seule. J'ai pas besoin de faire une trace pour aller chercher une info', en plus il faut bien la rédiger. L'info', je l'ai prise, je l'ai eue, la recherche je l'ai faite !

[Enquêteur] : vous trouvez que c'est trop scolaire ?

[Sujet interrogé] : voilà !

[Enquêteur] : et au niveau de la partie pratique, c'est-à-dire les stages, vous en pensez quoi ? Quels aspects il faudrait améliorer ?

[Sujet interrogé] : au niveau du stage, après je peux juger que sur celui que j'ai fait. Après, c'est pas l'implication de la Fac', encore une fois, mais en soi moi ça m'allait bien, le stage s'est plutôt bien passé, on a eu des cours donc ça c'était cool.

Au niveau de l'offre de stages, je trouve que c'est satisfaisant, après j'ai pas beaucoup de recul comme j'ai eu que le stage aux urgences. Pour le prat', je trouve ça bien, il y a un peu de

tout. Après on a tous le même critère, c'est l'éloignement vis-à-vis de chez nous [rires]. Bah voilà, il y en a qui sont un peu plus proches, plus loin, c'est une bonne offre. Après, nous, je sais que... bah là c'est deux prat', alors que dans ma Fac' ils ont trois prat' par stage, alors je sais pas si ça fait plus de pratique, si c'est bien dans ce sens-là, ou ça permet moins d'approfondir parce que sur six mois, faire trois prat' bon voilà... [hésitations] ça j'ai pas de recul pour dire.

[Enquêteur] : donc la formation pratique c'est un bon point positif à mettre en avant. Et ce qui vous gêne par contre c'est le côté trop scolaire ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, et je trouve que c'est pas de la pratique. Comme je disais si j'ai besoin d'une connaissance, je vais la chercher toute seule, j'ai pas besoin d'une trace, pour aller la chercher. Un truc plus pertinent serait de faire, par exemple, comme nous on avait, c'est des séminaires en présentiel, avec des trucs par exemple « examen de l'épaule ». C'est en petits groupes où vous faites des trucs ou alors vous avez une phase de simulation où vous apprenez à masser, à machin, etc. Ça ne devrait pas être dépendant de nos maitres de stage qui nous font des cours. Ça devrait presque être des trucs... enfin... bah... je pense que dans toutes les Facs', on a accès à des mannequins... bah nous on avait une salle de simulation, c'était plutôt bien, on avait une salle vitrée avec un mec derrière. Alors, c'est sûr, c'est jamais une situation réelle, mais c'est quand même cool et je trouve ça plus utile, et je vais beaucoup mieux retenir telle situation, plutôt qu'une trace sur un truc qui m'a posé problème. Je vise particulièrement les traces, parce que je trouve que c'est un entre-deux qui ne sert à rien. Les GEASP, c'est utile parce qu'on est plusieurs, qu'on discute, c'est interactif. Le RSCA, de toute façon, c'est obligatoire, c'est comme ça, puis au moins ça vous permet d'approfondir un peu plus vos recherches. C'est un peu pénible à faire mais voilà. Mais là, j'ai l'impression qu'on vous rajoute des trucs, qu'ils veulent nous faire voir notre progression... mais en fait, la progression c'est la pratique, c'est pas descriptif en fait.

[Enquêteur] : vous pensez qu'il faudrait plus de simulations et de situations pratiques où on vous donne directement des conseils ?

[Sujet interrogé] : oui, oui, voilà ! Et on va beaucoup plus retenir dans ce cadre-là que dans un truc tout seul devant son ordi avec un « *Word* ».

[Enquêteur] : je pense qu'on a fait le tour, est-ce que vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : non.

[Enquêteur] : alors, c'est la fin de l'entretien, merci, ça contribue à faire avancer la thèse

### **Verbatim 3**

[Enquêteur] :

Je vais vous présenter le sujet. L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Vous êtes d'accord pour être enregistrée avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : D'abord il y a des questions un peu générales. Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé n°1] : J'ai 25ans

[Enquêteur] : OK, dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé n°1] : Dans la Faculté de Médecine de Paris-Ouest dans l'Université de Versailles Saint-Quentin en Yvelines

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé n°1] : A Achères, dans les Yvelines, 78, en région parisienne

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN et quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé n°1] : J'ai passé l'ECN en 2019, et je suis arrivée 2072<sup>e</sup>

[Enquêteur] : D'accord, maintenant on va rentrer dans le vif du sujet.

Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : La raison c'est de changer de région, de voir autre chose, c'est un projet personnel avec mon copain de partir tous les deux, voilà c'est surtout ça.

[Enquêteur] : Donc il y a deux raisons : à la fois de changer de région et à la fois de partir avec votre copain ?

[Sujet interrogé n°1] : oui, oui

[Enquêteur] : Et pourquoi avoir changé de région en direction de Nice ?

[Sujet interrogé] : pour le soleil, la mer, le beau temps, pour voir autre chose de complètement différent de la région parisienne

[Enquêteur] : Il y a aussi un bon climat à Marseille ou Montpellier, alors qu'est-ce qui vous a motivé à choisir la Faculté de Nice en particulier ?

[Sujet interrogé] : parce que par rapport aux autres villes [du Sud] comme Marseille, Nice est une ville plus agréable à vivre, dans l'idée que j'en aie en tout cas. Et aussi, parce qu'à la Faculté de Nice, les terrains de stage ne sont pas trop éloignés de la ville de Nice finalement et aussi que c'est une petite Faculté avec une petite promotion

[Enquêteur] : donc, il y a le fait d'être proche de la mer, le soleil, que c'est une petite Fac', le fait que les stages ne soient pas loin, donc pas mal de critères, et le principal critère c'était de vouloir changer de région avec votre copain.

Votre copain voulait à tout prix aller à Nice ou aller dans une autre région ?

[Sujet interrogé] : non, il n'avait pas d'autre région en particulier, c'était quitter la région parisienne aussi puisque lui aussi venait de la région parisienne, et c'était les mêmes raisons que moi concernant Nice.

[Enquêteur] : Quelles autres raisons vous ont conduit à choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : les autres raisons euh... Au début, quand on nous a présenté les choix de stage, quand j'ai rencontré un interne de Nice, c'est qu'ils étaient au plus près de nos souhaits par rapport aux stages. Et aussi euh... il m'avait dit que les stages étaient assez formateurs euh....

[Enquêteur] : donc c'est aussi la qualité de la formation pratique qui vous a intéressé ?

[Sujet interrogé] : oui, après côté formation théorique, au début, je m'étais dit que c'était pareil dans toutes les Fac'.

[Enquêteur] : Donc la formation théorique n'a pas influencé le choix ?

[Sujet interrogé] : oui

[Sujet interrogé] : Quand j'avais rencontré l'interne, il nous avait transmis des informations sur le choix des stages, enfin les terrains de stage qui n'étaient pas trop éloignés (les Alpes-Maritimes et un peu le Var). J'avais des informations très globales sur la formation théorique, mais je pensais au début que c'était nationale, que c'était pareil partout. Et concernant la Faculté de Nice, euh... je savais que c'était une petite promo, familiale

[Enquêteur] : d'accord, et comment aviez-vous obtenu ces informations ?

[Sujet interrogé] : en fait, avant de faire le choix, j'ai fait un voyage à Nice pour voir si j'étais vraiment sûre de choisir ça. Et en fait, en allant à l'internat pour rencontrer quelqu'un, on a finalement été, avec mon copain, à une soirée d'internes où on a rencontré le représentant des internes de médecine générale qui nous a donné ces informations.

[Enquêteur] : donc il vous a surtout informé sur la formation pratique et la taille humaine de la Faculté, mais la formation théorique ce n'est pas quelque chose qui vous a motivé ?

[Sujet interrogé] : Non, je n'avais pas trop regardé ces critères-là.

[Enquêteur] : Et quels éléments de votre entourage ont pu influencer votre choix en dehors de votre copain ?

[Sujet interrogé] : J'allais dire mon copain [rires]. A part ça, pas tellement puisque toute ma famille était en région parisienne, donc c'était plutôt un élément à prendre en compte pour ne pas aller à Nice.

[Enquêteur] : d'accord, donc il y avait deux éléments dans votre entourage, à la fois, votre copain et la famille qui n'étaient pas dans les mêmes directions ?

[Sujet interrogé] : oui

[Enquêteur] : Que pensez-vous de la région PACA ? Quels éléments sont rentrés en ligne de compte dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : C'est une belle région. Il y a plein de choses à faire, de beaux paysages, la mer, la montagne, un climat agréable on va dire, enfin voilà... Moi, j'en avais surtout une image de vacances. [rires] J'y suis allée qu'en vacances, donc voilà [rires]

[Enquêteur] : donc c'était surtout le climat, la qualité de vie ?

[Sujet interrogé] : hum oui

[Enquêteur] : Et concernant l'attractivité de la région (les infrastructures, l'accessibilité, les services), qu'est-ce que vous en pensez ? Dans quelle mesure ça a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : oui. Il y avait aussi le fait qu'il y a l'Aéroport de Nice, donc faire les allers-retours avec Paris est assez rapide, il y a les trains aussi. En dehors je ne vois pas trop... [hésitations] non il n'y a pas d'autre truc qui rentre dans le choix.

[Enquêteur] : D'accord, et dans quelle mesure votre projet professionnel (installation, libéral, salarié) a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : quand j'ai choisi la médecine générale à Nice, je n'avais pas trop de projet précis d'installation.

[Enquêteur] : finalement ce n'est pas rentré en compte le projet ?

[Sujet interrogé] : non, non, ce n'est pas rentré en compte dans le choix de Nice.

[Enquêteur] : Où souhaiteriez-vous exercer plus tard ?

[Sujet interrogé] : en libéral, soit dans les Alpes Maritimes, soit dans le Var ou enfin comment dire... en dernier choix on va dire... remonter en région parisienne.

[Enquêteur] : vous voulez quand même rester dans le Sud alors ?

[Sujet interrogé] : oui plutôt.

[Enquêteur] : Quel projet de vie, à plus ou moins long terme, a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : [hésitations] hum... comme projet de vie... vivre avec mon copain [rires] vivre tous les deux, après, quand j'ai choisi Nice, je m'étais pas dit que j'allais aller à Nice toute ma vie.

[Enquêteur] : donc c'est un projet de vie plutôt sur le court terme qui a conditionné votre choix ?

[Sujet interrogé] : Oui, après je m'étais dit que ça pouvait être l'occasion d'aller vivre dans le Sud plus tard.

[Enquêteur] : Concernant votre parcours universitaire, quels éléments, positifs ou négatifs, de votre Fac' d'origine, ont influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : euh... je dirais, comme élément positif, le fait que je venais d'une petite Fac' à taille humaine (par rapport au nombre de personnes par promo') que j'avais bien aimée, et que je voulais retrouver ça aussi ici, euh... après c'était surtout ça, je ne voulais pas être dans une grosse grosse Fac'

[Enquêteur] : vous connaissez déjà les Facs' à taille humaine et vous vouliez retrouver ça ici ?

[Sujet interrogé] : oui, après, comme élément négatif, je n'en vois pas trop... voilà

[Enquêteur] : En quoi votre expérience personnelle dans votre Faculté d'origine vous a conduit à quitter votre Faculté d'origine pour rejoindre la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : si c'était que ma Fac', enfin comment dire, si la Fac' de Paris-Ouest était la même à Nice je serais restée dans la même Fac', comme c'était une bonne Fac' que j'aimais bien, mais c'était la région quoi

[Enquêteur] : c'était la localisation de la Fac' et pas la Fac' en elle-même qui vous a donné envie ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : ok et en quoi votre classement à l'ECN a-t-il influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : [rires] Oh euh... bah ça n'a pas trop influencé

[Enquêteur] : ça n'a pas trop influencé car vous aviez accès à tout, c'est ça ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Et concernant l'attractivité de la Faculté de Nice, quels ont été vos freins à choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : hum bah... surtout le fait que je m'éloignais de ma famille, de mes amis de Paris quoi, c'était un gros changement à prendre en compte

[Enquêteur] : le gros changement c'était quoi ? D'être éloignée de votre famille ? De changer de région ?

[Sujet interrogé] : oui c'était d'être éloignée de ma famille, pas pour la région... c'était surtout ça euh... euh...

[Enquêteur] : il y a d'autres choses qui vous ont fait hésiter dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : hum c'était surtout ça... peut-être que euh... enfin je m'étais pas dit ça au début, j'allais dire la qualité de la formation théorique était peut-être meilleure à Paris, mais finalement je m'étais dit que c'était nationale

[Enquêteur] : c'est surtout en fait la famille qui vous a fait hésiter ?

[Sujet interrogé] : ouais

[Enquêteur] : Et comment pourrait-on améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : Euh... [hésitations] [silence]

[Enquêteur] : Sur quel sujet ? Que ce soit la pédagogie, l'offre de stage, la qualité de la formation théorique ?

[Sujet interrogé] : Euh oui je pense que ce qui serait à améliorer c'est la qualité de la formation théorique, puisque je vois finalement que ce n'est pas pareil partout, contrairement à ce que je pensais au début, et qu'ici on a aucun cours de médecine générale à part par nous-mêmes, euh... alors que dans d'autres Facs'... enfin c'est un peu plus... ce n'est pas comme ça quoi. Ici finalement, je vois qu'on est censé avoir deux demi-journées de formation par semaine, alors que, finalement, on se rend compte que c'est quasiment jamais fait... Alors que là d'où je venais, par exemple, je sais que les internes de médecine générale avaient systématiquement deux demi-journées par semaine obligatoires, sans discussion, et quel que soit le stage.

[Enquêteur] : du coup si on le proposait dans l'offre, en fait, pour les futurs internes, si on arrivait déjà leur montrer qu'on arrivait à garantir les deux demi-journées de formation, ça pourrait aider ?

[Sujet interrogé] : oui je pense, je pense que ça pourrait aider avec le respect du temps de travail

[Enquêteur] : et au niveau de la formation aussi, vous disiez précédemment le fait de proposer davantage de cours, organisés par la Faculté, c'est ça ? Vous pensez que ça permettrait aussi d'aider ?

[Sujet interrogé] : oui oui oui et des cours pratiques quoi.

[Enquêteur] : Par quels canaux devrait-on communiquer, alors, aux futurs internes, aux étudiants qui choisissent à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : Pour leur faire donner envie de venir ici ?

[Enquêteur] : Oui, comment ? Par quelles voies de communication ? Comment on pourrait communiquer ?

[Sujet interrogé] : après bah... il y a par mail mais bon récupérer tous les mails des étudiants ça paraît compliqué... les réseaux sociaux en mettant sur la page de l'Internat de Médecine Générale de Nice pour faire un peu la pub de l'internat.

[Enquêteur] : sur la page de l'association *BeIHN* ?

[Sujet interrogé] : oui et après euh... il y a beaucoup de trucs qui passent par le « bouche à oreille » quoi et les connaissances comme j'ai fait aussi quoi

[Enquêteur] : D'accord, il y a d'autres choses que vous voudriez rajouter ? Concernant votre choix ?

[Sujet interrogé] : [hésitations] Oui il y aussi une autre chose qui a pesé dans la balance qui a fait pencher pour choisir Nice c'est que euh... à Paris, enfin, en fait si je choisisais d'être interne en médecine générale à Paris, j'étais pas sûre de rester dans ma Fac' d'origine, Paris-Ouest, et je pouvais très bien me retrouver dans d'autres Facultés parisiennes comme Créteil, par exemple, et moi si je restais à Paris, c'était pour rester à Paris-Ouest et pas pour aller ailleurs, et comme il n'y avait aucune garantie de ça, voire c'était un peu complètement du hasard... bah, je ne voulais pas prendre ce risque, ça aussi ça a penché pour Nice.

[Enquêteur] : D'accord, d'une certaine manière vous avez aussi quitté la Fac' de Paris par peur aussi de ne pas avoir la Fac' que vous vouliez à Paris ? Ça c'est un système propre à Paris, de ne pas être sûre d'avoir la Fac' qu'on veut ?

[Sujet interrogé] : oui, c'est un système par rapport au classement, d'algorithme... on n'est pas sûr quoi.

[Enquêteur] : Qui, dans votre entourage, serait intéressé pour participer à un entretien ?

[Sujet interrogé] : Mes cointernes qui ont aussi choisi la Faculté de médecine générale à Nice. Je pense notamment à un qui vient de la même Faculté que moi, de Paris-Ouest, qui a fait comme moi, qui a choisi médecine générale à Nice comme moi, on a fait le même choix en même temps. Voilà.

[Enquêteur] : d'accord, merci beaucoup d'avoir participé à cet entretien, ça sera très utile pour organiser cette thèse

[Sujet interrogé] : bah de rien

## **Verbatim 4**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Très bien. On va commencer par des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 27ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Bordeaux

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Périgueux

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2018

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 6945

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : DES3

[Enquêteur] : On va maintenant rentrer dans le vif du sujet.

Vous pouvez me dire comment vous avez choisi la Fac' de Nice pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : J'ai choisi, déjà, par rapport à la ville qui est attractive, et après par rapport aux périphériques qui sont à une distance raisonnable par rapport à Nice ; ensuite, le

soleil, la mer, la montagne. Par rapport à la méd' gé' [médecine générale], j'avais vu des avis sur internet qui me disaient que c'était une bonne Fac' [Faculté]. Et dernière chose... Par rapport à mon classement, ça me permettait d'avoir le choix pour les stages.

[Enquêteur] : Et quand vous dites que c'est attractif, vous pensez à quoi ?

[Sujet interrogé] : La ville est belle en elle-même, ça me changeait de Bordeaux, ça n'a rien à voir, ce n'est pas le même cadre de vie... euh comme le bord de mer. Après, c'est peut-être moins vivant pour les jeunes, mais après c'est une ville très belle, il y a plein de trucs à faire dans la nature, le bord de mer... voilà.

[Enquêteur] : Donc c'est le côté bord de mer, sud, qui vous avez donné envie ?

[Sujet interrogé] : Oui. Et les randonnées, les villes autour aussi, je connaissais pas du tout la région... et le fait de devoir partir de Bordeaux avec mon classement, puisque j'aurais pas pu avoir de bons stages, j'aurais pas pu être en stage à Bordeaux... et le fait de découvrir un endroit que je connaissais pas, c'est bien, c'est très beau.

[Enquêteur] : Au final, le classement de l'ECN a pas mal influencé dans votre choix. Si vous aviez été 2000<sup>e</sup> vous auriez choisi Bordeaux ou Nice ?

[Sujet interrogé] : Ah franchement je sais pas ! C'est possible que j'aurais fait le choix de rester, puisque ma famille est là-bas. Oui, ça aurait forcément joué, parce qu'il n'y avait pas que la ville. En fait, c'était choisir la ville, par rapport au classement, puis trouver les points positifs de la ville après. Il y avait Toulouse qui était proche de Bordeaux, mais j'ai regardé, nous en médecine générale, on passe plus de temps en périphérique que dans la ville. Ici, à Nice, c'était accessible alors qu'à Toulouse c'était trop éloigné, je voulais pas...

[Enquêteur] : Et comment vous avez su que les villes sont assez accessibles ? Qui vous avez donné les informations concernant le fait que les périphériques sont proches de Nice ?

[Sujet interrogé] : C'est sur le site de l'ISNI et j'avais récupéré des brochures des weekends d'intégration de l'année d'avant, et je m'étais fait un tableau points positifs, points négatifs. Et après je me suis dit on verra.

[Enquêteur] : Et dans la colonne « points négatifs » que vous aviez faite, il y avait quoi dedans ?

[Sujet interrogé] : il y avait la distance par rapport à Bordeaux, après je me suis dit : « bon, je peux rentrer en avion ». Euh... il y avait le prix des loyers, le coût de la vie, euh le fait de me retrouver solo quoi [rires]. Euh... il n'y avait pas trop de points négatifs.

[Enquêteur] : au final, l'entourage ça a plus été un frein pour vous d'aller à Nice ?

[Sujet interrogé] : oui en effet, je savais que c'était difficile. Mais du coup j'ai choisi d'aller à l'internat en premier, à Pasteur, j'ai fait quelques connaissances

[Enquêteur] : et après l'internat de Pasteur ?

[Sujet interrogé] : après j'ai fait l'internat de Fréjus, j'ai fait la première année à l'internat et après j'ai pris mon appart avec mon copain.

[Enquêteur] : donc vous avez recréé un entourage sur place. Et en dehors de tout ce qui est climat, mer montagne, qu'est-ce qui vous a donné envie d'aller dans la région PACA ?

[Sujet interrogé] : euh... [silence] je réfléchis... j'avais envie aussi de... globalement c'était ça, j'ai pas trop d'idée.

[Enquêteur] : Et qu'est-ce que vous pensez des infrastructures, de l'accessibilité ?

[Sujet interrogé] : oui, l'aéroport et le tram' notamment la ligne 2 qui va de l'aéroport jusqu'au port. Après le train, c'est pas ça [rires]. Et après je suis venue avec ma voiture et pour moi c'était obligatoire de venir avec ma voiture ici. Pour ceux qui n'ont pas de voiture, ça doit être un peu restreint, parce qu'ils ne peuvent choisir que Nice. Moi, ça me permet de choisir d'autres villes autour, d'aller en périphérie, et de pas me dire « ah mince pour le choix des stages, il faut absolument que j'ai Nice, ou au plus proche Antibes ». Ça m'a permis d'aller à Fréjus, d'aller à Grasse où j'ai passé un an.

[Enquêteur] : Et sur la formation théorique (GEASP, RSCA, traces, tout ça), vous saviez quoi avant de venir ?

[Sujet interrogé] : je savais qu'il y avait pas mal de « taff », en comparaison aux autres Facultés, à Nice, donc voilà. Je savais que dans certaines Facs' ils n'ont que des RSCA, dans d'autres un à deux GEASP par semestre. Donc je savais que ça faisait quand même une charge de travail à côté des stages, donc oui je savais, j'étais quand même au courant... [air déçu]

[Enquêteur] : vous diriez que ça a été un frein ?

[Sujet interrogé] : non, je savais qu'on était bien encadré en méd' gé', du fait de tous ces GEASP, etc. J'avais lu, je ne sais plus où, que les stages étaient bien choisis pour les méd' gé'.

[Enquêteur] : et comment vous avez su tout ça ?

[Sujet interrogé] : je crois que j'avais contacté des internes de méd' gé, euh'... comme Pierre Colaux, Julien Legendre [*membre du BeIHN à l'époque de l'entretien*].

[Enquêteur] : et vous aviez hésité avec d'autres Facs' avant de venir ?

[Sujet interrogé] : il y avait Marseille, mais bon Marseille c'est surtout la sécurité que... enfin Marseille, pour le coup, la ville en elle-même est peut-être plus vivante que Nice, mais bon je voulais être tranquille niveau sécurité, ne pas me dire que... enfin bref pouvoir rentrer toute seule tranquillement ! [rires]

[Enquêteur] : vous vouliez être sereine ?

[Sujet interrogé] : oui exactement [rires]. [Silence]

Après il y avait Poitiers qui était à côté de Bordeaux, par rapport à mon classement qui me permettait d'avoir de bons stages, mais bon la ville m'a pas trop attiré. Je me suis dit quitte à partir autant partir dans une ville qui... il y avait Lyon aussi mais Lyon je me disais que c'était trop loin de la mer, la mer jouait aussi [rires]

[Enquêteur] : et par rapport à Poitiers, qu'est-ce qui a fait la différence ?

[Sujet interrogé] : ouais, par rapport à Poitiers, la ville elle est petite euh... j'ai été une ou deux fois à Poitiers et la ville me plaisait pas voilà...

[Enquêteur] : et au niveau de votre projet de vie ou votre projet professionnel, dans quelle mesure ça a influencé votre choix ? Je veux dire, vous aviez envie de vous implanter et de vivre à Nice plus tard ou vous vous étiez dit « je fais l'internat et je verrai après » ?

[Sujet interrogé] : c'est plus ça, et c'est encore ça. C'est-à-dire que je fais l'internat et je verrai après. Ma famille elle reste à Bordeaux, donc ça joue quand même. Mais je me plais beaucoup ici, donc j'ai deux attaches : il y a ici et Bordeaux. Après, ici, j'ai beaucoup plus d'attaches, il y a le travail, il y a la vie personnelle... forcément en faisant l'internat dans une ville, on fait des liens aussi de manière professionnelle, on a des projets aussi qui peuvent être envisagés, mais bon je verrai.

[Enquêteur] : et du coup dans huit mois, la fin de l'internat, vous vous voyez ici ou vous vous voyez repartir ?

[Sujet interrogé] : ah je me vois ici. En fait, je me dis au moins un an après la fin de l'internat je me vois ici, faire des remplacements, à voir.

[Enquêteur] : et vous allez prendre le temps de créer votre projet progressivement, et vous n'excluez pas un retour à Bordeaux.

[Sujet interrogé] : alors je vais vous dire ce qui joue aussi et que je me dis souvent, c'est que c'est compliqué pour moi de rentrer à Bordeaux, parce que... c'est un facteur, mais ils ont supprimé des vols ou c'est devenu plus cher, du coup je rentre de moins en moins, donc euh... et le jour où il arrive quelque chose à ma famille j'aimerais être à côté, pouvoir rentrer... voilà il y a ça dans la balance qui travaille.

[Enquêteur] : et au niveau de votre parcours universitaire, en dehors de votre rang de classement à l'ECN, qu'est-ce qui vous a donné envie de quitter votre Fac' d'origine ?

[Sujet interrogé] : non... bah du coup en fait je m'étais peu renseignée sur la méd' gé' à Bordeaux, mais j'avais entendu que pour les méd' gé' c'était pas si bien. En tout cas, les stages au CHU c'était pas bien pour les méd' gé' et qu'en périph' c'était mieux, mais bon... moi je m'étais dit que je regarde pas, vu que mon classement fait que je ne serai pas à Bordeaux et que la région de Bordeaux est très étendue avec l'Aquitaine et que je veux pas être à Pau... Périgueux, si je finissais là-bas, ça ne m'aurait pas dérangé, mais c'est vraiment beaucoup beaucoup de route quoi. Après du coup je sais pas...

[Enquêteur] : sur la partie du choix à proprement parlé, je pense que vous avez fait le tour, est-ce que vous avez d'autres choses qui vous viennent à l'esprit à propos de comment vous avez choisi la Fac' de Nice pour l'internat de méd' gé' ?

[Sujet interrogé] : non, c'est tout ce que je vous ai dit.

[Enquêteur] : on va passer à la deuxième partie : c'est tout ce qui est attractivité, formation à la Faculté de Médecine à Nice.

Déjà, comment on pourrait améliorer l'attractivité de la Faculté de Nice pour l'internat de méd' gé' ?

[Sujet interrogé] : déjà en ayant moins de GEASP ! [rires] Nan franchement en première année, ça nous permet, les GEASP, de rencontrer nos co-internes, de travailler sur des sujets compliqués pour une première année d'internat qui nous paraissent difficiles. Donc je dirais moins de GEASP en deuxième troisième année, ou peut-être les orienter un peu plus... moi la première année c'était sur « comment coter, comment... ». Voilà, c'était vraiment en rapport avec la méd' gé', et, là, cette année [3<sup>e</sup> année d'internat] ça reste que sur des cas cliniques que vous voyez en stage... mais ça n'aide pas en vue d'une installation qui est proche là... et même il faudrait parler de la thèse. Je trouve qu'avoir un GEASP par mois ça devrait être accès sur ce qui est en cours, et je crois que ça fait trop pour la deuxième, troisième année.

[Enquêteur] : en gros ce que vous dites c'est que les GEASP de deuxième, troisième année devraient être plus orientés sur la pratique d'après, notamment l'installation ?

[Sujet interrogé] : ouais, ouais !

[Enquêteur] : et après, concernant le reste de la formation théorique (tout ce qui est RSCA, rapports, séminaires, etc.), quels sont, selon vous, les points positifs et quels sont les points à améliorer ?

[Sujet interrogé] : je trouve que ça fait trop, pareil. En fait le truc c'est qu'avec la charge de travail en stage, la majorité des internes en méd' gé' pensent la même chose. Les RSCA, en gros, on les travaille, mais avoir en plus les rapports de progression... les traces moi j'y trouve un intérêt pour la pratique. Mais le reste, souvent, c'est fait à la va-vite par manque de temps et le fait que ça va pas forcément nous apporter quelque chose. En fait, le temps il est tellement précieux avec les stages, il faut faire les choses rapidement et ça nous sert pas vraiment. Et le bénéfice en faisant ces choses, on ne l'a pas forcément.

[Enquêteur] : donc au final ce qui vous sert c'est surtout les traces et le reste vous avez pas le temps d'en tirer parti ?

[Sujet interrogé] : oui, oui.

[Enquêteur] : et les séminaires ?

[Sujet interrogé] : là, j'ai eu le séminaire de gynécologie, santé de la femme, franchement j'ai trouvé que c'était bien. On avait plusieurs sujets, c'était intéressant. Bon on avait du travail personnel, mais c'était en rapport avec ce qu'on allait voir, moi j'ai trouvé ça bien fait.

Mais le fait que Moodle, il est pas évident non plus, il faut savoir où se trouvent les cours, les séminaires... [coupure son] et il est peut-être un peu trop surchargé. Vous avez entendu ?

[Enquêteur] : non, j'ai pas tout entendu à la fin

[Sujet interrogé] : oui je disais que je trouvais que Moodle était un peu trop chargé... et vous passez un moment déjà à chercher la page où est le GEASP... l'idée était bonne, mais voilà. Mais du coup, les séminaires dans les conditions actuelles, je trouve ça bien.

[Enquêteur] : et dans le séminaire gynéco, il y avait une partie vidéo avec quelqu'un ou c'était juste des travaux que vous devez déposer ?

[Sujet interrogé] : on avait des travaux à déposer, on n'a pas eu de vidéo... enfin on a eu des vidéos d'entretien, d'exemples, on n'a pas eu de cours par un médecin.

[Enquêteur] : donc vous dites que le fait d'avoir des travaux à déposer - et qu'ils soient assez pratiques - dans le séminaire, vous trouvez ça bien, même si ce n'est pas la façon de faire classique dans un séminaire, où c'est un enseignant qui vous présente le cours ?

[Sujet interrogé] : oui, ouais, bah je pense que les deux formats sont complémentaires.

[Enquêteur] : donc en gros il faudrait faire une partie un peu comme il y a dans le séminaire de gynéco où vous déposez des travaux, où on vous fait réfléchir et après une partie où vous débriefez en visio' ?

[Sujet interrogé] : ouais !

[Enquêteur] : et en ce qui concerne les stages (terrains de stage, types de stage, etc.), qu'est-ce qu'on pourrait améliorer ?

[Sujet interrogé] : moi j'ai eu la chance d'avoir les stages, à chaque fois, que je voulais, du coup je peux pas trop vous dire. La plupart du temps j'étais satisfaite de mon stage. Euh après... je sais pas, si j'avais eu d'autres stages. Chez le prat', j'étais avec le Dr Darmon, c'était génial, c'était complémentaire avec l'autre prat'. A Fréjus, c'était très bien, méd po' [médecine polyvalente] aussi, voilà en gynéco' on a été en sous-effectif, surtout les derniers mois, là, c'était compliqué. Mais là, en pédiatrie... [air abattu] là je vous parle de la charge de travail. Parfois dans certains stages, il n'y a pas assez d'internes.

[Enquêteur] : et concernant l'offre des terrains de stage, vous pensez qu'il faudrait créer de nouveaux stages ou vous pensez que les terrains de stage sont suffisants pour avoir la meilleure maquette possible ?

[Sujet interrogé] : peut-être qu'il manque des terrains de stage en médecine polyvalente. Moi, l'année dernière, quand j'avais choisi, il y avait beaucoup de terrains de stage spécialisés, je pense pas que c'est très... on apprend toujours quelque chose, mais voilà c'est pas très intéressant.

[Enquêteur] : et si vous aviez un étudiant en DFASM 3, là, et que vous devez le convaincre de faire le choix de prendre Nice pour la méd' gé', vous lui diriez quoi ?

[Sujet interrogé] : euh... je dirais qu'on est bien à Nice ! Quand même, on se sent... enfin il y a des moments où on se sent un peu lâché par la Fac', pour certaines choses, mais il y a quand même le minimum déjà.

Euh... il y a des terrains de stage intéressants, où on apprend beaucoup, on est sur le terrain donc c'est bien. [silence] Et je leur dirais que la méd' gé' c'est le mieux quoi ! [rires]

[Enquêteur] : et quand vous dites que vous vous sentez lâchée par la Fac' vous pensez à quoi en fait ?

[Sujet interrogé] : bah, pour nous, la thèse et le projet d'installation, on n'est peu guidés je trouve. Là, ils ont mis une enquête sur l'aide à l'installation, moi j'ai mon rendez-vous jeudi je vais voir ce que ça donne. Mais pour la thèse, clairement... après je sais pas si c'est pour toutes les Facs' comme ça. Mais on aurait dû avoir le séminaire thèse l'année dernière, on ne l'a jamais eu. Aussi, on dit qu'en GEASP on peut discuter avec le conducteur de GEASP, mais selon qui c'est, ce n'est pas forcément fait. Après, ça passe, ça passe, avec les gardes, le travail... Je ne suis pas la meilleure élève pour ça [rires] mais voilà je pense qu'on pourrait être plus encadré, mais peut-être que c'est leur logique de nous laisser comme ça.

[Enquêteur] : et par rapport au tutorat, vous en pensez quoi ?

[Sujet interrogé] : moi ma tutrice elle est géniale !

[Enquêteur] : donc pour vous c'est un plus le tutorat.

[Sujet interrogé] : oui c'est un soutien déjà, si on a des soucis en stage ou quoi que ce soit on peut lui dire, et elle répond tant qu'elle peut. Elle nous guide pour la thèse, c'est vraiment une aide. C'est important, c'est particulier, si jamais on a besoin de conseils, d'aide, puis elle est au courant de tout. C'est bien de l'avoir.

[Enquêteur] : Je pense qu'on n'a pas mal fait le tour, vous voyez d'autres trucs à rajouter, d'autres choses qui vous viennent à l'esprit qu'on n'a pas dites, ou des choses où vous aimeriez revenir en arrière ?

[Sujet interrogé] : non, je pense que j'ai tout dit ! C'est pas du tout blâmer la Fac', l'objectif c'est d'apporter quelque chose.

[Enquêteur] : oui tout à fait, il y a plein de points positifs comme vous dites, donc l'idée c'est de voir comment on peut faire pour améliorer encore certaines choses.

[Enquêteur] : je vous remercie bien d'avoir participé

## Verbatim 5

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Très bien. On va commencer par des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 36ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : en Italie

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : en Italie (en Lombardie)

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2019

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 5211

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : En DES 2

[Enquêteur] : on va maintenant rentrer dans le vif du sujet.

Comment vous avez choisi la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : à la base je voulais être généraliste, et je ne voulais pas être généraliste en Italie, donc je savais déjà que je voulais partir à l'étranger. Je m'étais orientée sur la Suisse et la France. Et finalement, j'ai choisi la France parce que j'avais un compagnon français. Et

pourquoi j'ai choisi Nice ? Parce que je ne voulais pas trop m'éloigner de l'Italie, et deuxièmement je m'étais un peu renseignée par rapport aux terrains de stage et tout, et j'avais vu que les terrains de stage à Nice étaient tous concentrés sur une soixantaine de kilomètres, ce qui m'arrangeait parce que je n'ai pas beaucoup envie d'aller à droite à gauche lors de mes stages. Et troisièmement parce que je connaissais déjà la ville et ça me plaisait.

[Enquêteur] : vous étiez déjà venue à Nice avant ? Vous connaissiez déjà ?

[Sujet interrogé] : je connaissais la ville, mais pas du tout la Fac', je savais même pas où elle était.

[Enquêteur] : au final, vous êtes venue à Nice parce que c'était la Fac' en France la plus proche de l'Italie ?

[Sujet interrogé] : euh j'ai pas dit vraiment dans l'ordre [hésitations]...

Le premier c'était que les terrains de stage étaient concentrés sur une soixantaine de kilomètres.

Deuxièmement, c'était que je que je connaissais déjà la ville et ça me plaisait.

Troisièmement, le fait que c'était assez proche de l'Italie.

[Enquêteur] : et Nice vous y étiez déjà allée, pour quelle occasion ?

[Sujet interrogé] : oui, en vacances.

[Enquêteur] : et à la base pourquoi vous ne voulez pas faire la médecine générale en Italie ?

[Sujet interrogé] : je voulais pas faire médecine générale en Italie parce que l'activité est un peu plus restreinte, c'est-à-dire qu'on ne fait pas de pédiatrie en Italie (jusqu'à l'âge de 13 ans c'est obligatoirement le pédiatre). Deuxièmement, on ne fait pas trop de gestes. Troisièmement parce qu'en Italie l'activité est salariée, il n'y a pas de liberté d'installation, il faut aller où il faut et ça s'est établi au niveau régional.

[Enquêteur] : ah oui c'est différent d'ici. Au niveau de la formation à la Fac' de Nice vous saviez quoi avant de venir ?

[Sujet interrogé] : à propos de la Fac' de Nice, je ne savais absolument rien. Je m'étais un peu renseignée sur internet, j'avais trouvé un livret pour l'internat pour les gens qui avaient fait leurs études à l'étranger, pour un peu me renseigner au niveau administratif, mais ce n'était pas orienté pour les différentes villes, du coup pour avoir quelques informations de plus, j'ai

tapé sur « internat médecine générale à Nice », j'ai regardé sur internet. En gros, je savais qu'il y avait six semestres avec six stages, je savais la maquette, je savais pas du tout qu'il y avait des cours à côté, qu'il y avait des travaux à faire, et tout ça je l'ai appris le jour du choix.

[Enquêteur] : et au final, vous saviez comment que les périph' étaient assez proches ?

[Sujet interrogé] : sur un livret que j'ai trouvé, où il y avait une page pour chaque ville, où c'était marqué ce qui était bien pour chaque endroit. Pour Nice, il était marqué qu'il y avait le soleil, qu'il faisait beau, etc. ce que je savais déjà d'ailleurs. Mais ils disaient en fait que c'était vraiment tout petit comme territoire et ils disaient au pire que vous allez faire 60 kilomètres pour aller à votre stage, c'est-à-dire dans votre terrain de stage. Et moi, j'aime absolument pas perdre mon temps dans la voiture, j'aime pas les transports en commun, je me suis dit ça tombe bien, parce que le jour où je dois partir dans un petit village, ça sera en voiture, ça me prendra pas plus d'une heure et demie aller et une heure et demie retour aussi. Et en plus, j'ai pas du tout envie de changer d'appartement tous les six mois, du coup je me suis dit je vais choisir où aller, et, à partir de mon appartement, choisir en fonction où aller.

[Enquêteur] : et ça vous l'avez vu sur un guide ? C'était un guide de l'ISNI, le syndicat des internes ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, c'est l'ISNI.

[Enquêteur] : d'accord, et vous aviez trouvé des infos venant de la Fac' ou du bureau de l'internat à Nice ?

[Sujet interrogé] : non, j'avais essayé de contacter le bureau de l'internat parce que j'avais trouvé une adresse mail sur le livret de l'ISNI. J'avais juste posé des questions administratives, parce que pour moi c'était primordial, parce que j'arrivais avec la nécessité de faire la carte vitale, tous les papiers, etc. Par contre, tout ce qui était côté formation, je m'étais pas du tout renseignée.

[Enquêteur] : quand vous êtes arrivée, c'était un peu l'inconnu quand même ?

[Sujet interrogé] : oui c'était l'inconnu. Par exemple, le fait de faire des séminaires, des travaux, des traces comme ça, je l'ai vu le jour de la rentrée. Il y a quelqu'un qui avait dit « oui il y a tant de séminaires par an », moi je ne savais pas, parce que, chez nous, en Italie, il n'y a pas ça.

[Enquêteur] : ah oui d'accord, parce que c'est uniquement de la formation pratique en Italie ?

[Sujet interrogé] : oui, pour le médecin généraliste, ce n'est même pas géré par la Fac', c'est géré par l'équivalent italien de l'ARS, du coup il n'y a pas du tout cette formation théorique pour les généralistes en Italie. Donc moi je m'y attendais pas. Et après, une fois que j'ai su qu'il y avait les traces et tout ça à faire, je suis allée sur le site de la Fac', j'ai téléchargé le guide du DES, même si ce n'était pas celui de notre année, qui n'était pas encore prêt, j'ai lu celui de la promo' au-dessus de nous pour savoir ce qui m'attendait.

[Enquêteur] : donc ça, vous l'avez su après la rentrée ?

[Sujet interrogé] : après le choix et à la rentrée.

[Enquêteur] : donc vous aviez réussi à trouver le guide sur internet ?

[Sujet interrogé] : oui j'ai trouvé le guide sur le site de la Fac', c'était assez facile à trouver, je suis pas un génie sur internet, mais j'ai eu aucune difficulté pour trouver toutes les informations sur le site de la Fac'.

[Enquêteur] : et votre entourage, comment ça a influencé dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : la France, parce que j'avais un copain français et avec qui j'ai discuté avant de choisir. Moi je voulais trancher entre Nice et Marseille. Il m'a dit que Marseille serait une trop grande ville pour moi et que je n'aurais pas l'habitude. Effectivement, j'ai vu que Marseille c'est énorme et qu'il faut aller à droite à gauche pour aller en stage et moi je me suis dit « non je veux pas ».

Du coup, le seul élément c'était que j'étais en couple et que la personne voulait venir avec moi. Du coup, si la personne m'avait dit « non moi je ne veux pas aller à Nice », alors j'aurais choisi une autre ville.

[Enquêteur] : donc, si la personne vous aviez dit d'aller à Lille, vous seriez à Lille par exemple ?

[Sujet interrogé] : euh... [hésitations] non, je pense que... Lille je n'y serais pas allée. C'est énorme, trop loin, c'est froid ça me donnait pas du tout envie.

[Enquêteur] : et du coup, au niveau de la région, à part le beau temps et le climat qu'est-ce qui vous a intéressé à venir ici ?

[Sujet interrogé] : euh... il y a les paysages, la mer. Pour moi, c'est génial, il n'y a pas la mer chez moi, du coup ça j'aime bien, j'apprécie. Aussi il y a plein de paysages variés, plein de choses variées. Aussi, moi, je suis quelqu'un d'intéressé par tout ce qui est culturel, mais c'est

pas du tout ça qui m'a fait choisir, et je me suis pas du tout renseignée sur ce qu'il y a à Nice. J'ai vu la ville, je la connaissais un petit peu et ça me plaisait, une taille qui me convient à ma personnalité, pas trop petite et pas trop grande, moi j'ai pas l'habitude d'habiter dans une grande ville.

[Enquêteur] : ah oui, parce qu'il y avait combien d'habitants dans la ville d'où vous venez ?

[Sujet interrogé] : 63 000 habitants, et moi j'étais à la périphérie donc limite campagne, donc je ne voulais pas un changement trop brutal. Parce que moi je préfère quand même aller à pied et j'aime pas trop tout ce qui est voiture, tram', train. Moi, je vais en stage à pied. Et quand j'étais à Pasteur - moi j'habite à la Place Masséna - c'était 40 minutes à pied, et pour moi c'est génial. Donc je voulais une ville où je pouvais aller à peu près presque partout à pied et avec une région avec des beaux paysages, un climat doux et voilà.

[Enquêteur] : et au niveau de votre projet, comment ça a influencé votre choix de la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : mon projet initial c'est bien sûr de m'installer et une des raisons de venir en France c'était la possibilité de m'installer où je voulais en libéral. Là, où je suis actuellement, à la maison d'arrêt, ça me plaît beaucoup, ils m'ont déjà proposé de rester après, parce qu'ils croyaient que je suis en dispo'. Et j'ai un projet d'aller voir la grande chef pour voir s'il y a la possibilité de rester. Pour l'instant, on ne sait pas. Mais s'il y a une place à la fin de mon internat, je pense que je vais la prendre, parce que ça me convient, et j'ai un certain âge, même si je ne fais pas 36 ans, c'est vrai j'ai 36 ans, parce que j'ai fait autre chose en Italie avant de faire de la médecine. Du coup, je ne sais pas si à 40 ans je vais m'installer en libéral. Du coup si c'est possible d'avoir ce poste, je pense au final que je vais changer mon projet. Et sinon si ce n'est pas possible, je vais revenir à mon projet d'installation en libéral, sachant que je commence à avoir un certain âge, et si jamais j'ai envie de faire une famille, d'avoir des enfants, pour moi, ça ne sera un travail que la journée, ne pas faire de gardes la nuit ni le weekend sauf peut-être le samedi matin si c'est rentable. Mais ça ne sera pas de nuit, pas de weekend, pas de permanence de soins.

[Enquêteur] : donc votre projet initial en arrivant ici c'était de vous installer en libéral avec la liberté d'installation en fait ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, ce qui m'attirait c'était de me dire que je pouvais m'installer où je voulais, de me reposer quand je voulais, de travailler quand je voulais. Je n'aime pas trop qu'on me dise ce qu'il faut faire. Donc je me suis dit effectivement l'installation en libéral c'est ce qui me convient.

[Enquêteur] : et en arrivant à Nice, vous vous êtes dit que vous alliez vous installer dans la région ou que vous alliez voir ?

[Sujet interrogé] : en arrivant à Nice, je me suis dit que j'allais m'y installer.

[Enquêteur] : d'accord, et à Nice -même ou dans la région ?

[Sujet interrogé] : oui, à Nice-même, parce que j'envisage de rester à Nice et d'y vivre. Et comme je vous ai dit, pour avoir une famille, des enfants, et tout, je veux pas passer toute ma journée en voiture à aller à droite à gauche.

[Enquêteur] : et vous aviez fait quoi avant médecine, si ce n'est pas indiscret ?

[Sujet interrogé] : des études de mathématiques, j'étais statisticienne.

[Enquêteur] : ah oui d'accord ok. Et du coup après vous êtes allée en médecine.

[Sujet interrogé] : oui parce que j'étais statisticienne dans le milieu médical.

[Enquêteur] : et qu'est-ce qui vous a fait hésiter à choisir Nice ?

[Sujet interrogé] : je n'avais pas trop de doute, je voulais juste être sûr que c'était le meilleur des choix. Je voulais juste être sûr, que, par exemple, d'autres villes, comme Marseille et Toulouse, n'étaient pas au même niveau dans mon choix, mais j'ai jamais hésité une fois

[Enquêteur] : je pense qu'on a fait le tour pour le choix de Nice.

Est-ce qu'il y a d'autres choses qu'on n'a pas évoquées qui vous viennent à l'esprit ?

[Sujet interrogé] : euh je pense que j'ai à peu près tout dit.

[Enquêteur] : Ok. On va passer à une autre partie, qui concerne la formation à la Faculté de Nice.

Au niveau de l'attractivité de la Fac', selon vous, comment on pourrait améliorer l'attractivité ? Comment on pourrait dire aux futurs internes de venir chez nous ?

[Sujet interrogé] : moi, je ne sais pas ce qu'il propose dans les autres universités, et ensuite je pense qu'on paie le fait d'être en pleine épidémie de Covid, ce qui a changé la façon de faire la formation. Moi, je pense qu'on est trop chargés au niveau des travaux et tout, pas forcément en termes quantitatif, mais je trouve qu'on nous oblige à être trop carré. Par exemple, quand ils exigent des traces, des RSCA, des rapports de progression, d'accord expliquer ce qu'il faut faire, ce qu'ils attendent de nous, mais nous dire « votre RSCA doit avoir ce point-là, ce point-là, ce point-là, ce point-là, ... » je trouve que c'est excessif. Ça n'a pas été mon cas, mais on m'a parlé de RSCA sur lequel on a dû être corrigé parce qu'il y avait des soucis au niveau du récit. Le récit c'est vraiment le rapport avec le patient, je vois pas comment est-ce qu'on pourrait

demander à un interne d'aller se corriger là-dessus. Du coup, je trouve que c'est un peu trop contraignant ce type de demande.

Et après, comment est-ce qu'on pourrait vendre aux externes une formation attractive ? Euh... je pense qu'on pourrait déjà dire « on vous propose des formations... », et leur parler de tout ce qui concerne les stages. Je pense que... d'ailleurs c'est le seul aspect que je connaissais, qu'il y avait une maquette, des terrains de stage, j'avais un peu compris les stages qu'il y avait, donc ça le boulot est bien fait. Euh... je pense qu'il serait bien de proposer un stage couplé gynéco-pédiatrie, trois mois – trois mois. Pour laisser la possibilité de faire un stage de plus, et si c'était possible, je pense que je l'aurais fait. Et sinon tout ce qui est côté Fac', pour moi c'était de l'inconnu, j'aurais bien voulu savoir. J'aurais pas pensé à aller sur le site de la Fac' le jour du choix, parce que je pensais pas qu'il y avait des choses à faire... euh mais je sais que les autres le savaient. Le jour de la rentrée, il y avait déjà des gens qui le savaient. Tout le monde savait déjà ce que c'était un RSCA, moi je ne savais pas, euh... par exemple vendre un peu les travaux comme quelque chose de vraiment fait pour nous. Par exemple, dire qu'on met notre trace sur notre portfolio, qui est facilement accessible au boulot, ça serait mieux. Alors que dire que je vais faire une trace où je dois écrire un gros truc avec tout le récit et lister tous les problèmes, d'accord, je vais faire une trace, je vais apprendre quelque chose, mais c'est pas quelque chose qui est utilisable dans l'immédiat par moi.

[Enquêteur] : donc ce que vous dites, c'est qu'il faudrait faire des traces pratiques, et réduire les travaux de récits et d'analyses complexes ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, quelque chose qui soit facile, qui vous serve

[Enquêteur] : c'est-à-dire des choses qui vous servent dans votre cabinet le jour où vous êtes avec votre patient ?

[Sujet interrogé] : c'est ça ! Et pas dire « il faut faire des RSCA, des traces, des trucs, et tout », mais dire « vous le faites et sachez que vous devez faire des trucs pour vous, vous le mettez sur votre portfolio, comme ça je vois que vous avez fait des choses pour vous ». De toute façon, moi je fais mes traces, mes RSCA pour moi-même. Pour les RSCA et les traces, ils étaient contents, ils m'ont dit que c'était bien fait, mais après ils m'ont pas dit « oui c'est améliorable sur ces points-là », du coup je n'ai pas eu de vrai retour, donc ce n'est pas quelque chose qui me sert vraiment. Du coup, comme j'ai pas de retour, laissez-moi les faire comme je veux. Le jour où j'ai déposé cinq traces et d'autres trucs, ils m'ont rien dit.

[Enquêteur] : ce que vous voulez dire c'est qu'ils vont être insistants sur certains travaux, qui, pour vous, ne vous servent pas énormément, alors que d'un autre côté, ils ne vous apportent

pas d'aide sur les traces que vous faites alors que vous aimeriez avoir un retour de quelqu'un qui a de l'expérience ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça ! Ce qui me gêne, voilà, c'est de ne pas avoir de retour sur tout ce qu'on fait. Par exemple, le séminaire enfant qu'on était en train de faire, j'étais avec mon directeur de thèse le jour où il y avait l'échange sur *WhatsApp*, pour la thèse, et je lui ai dit « ok moi je veux bien faire le travail, mais il n'y a pas de visio », il n'y a pas la possibilité de poser de questions, je vais jamais avoir de retour, en fait, c'est pas un séminaire ! ».

[Enquêteur] : vous pensez qu'il n'y a pas assez d'échange en fait ?

[Sujet interrogé] : oui voilà c'est ça

[Enquêteur] : et au niveau des GEASP, vous en pensez quoi ?

[Sujet interrogé] : ça me va, j'ai la possibilité d'interagir avec d'autres internes. Quand on est chez le prat', on ne voit pas trop d'autres internes. Là, à la maison d'arrêt, j'ai un co-interne et sinon j'ai pas trop de relations, parce que je suis quelqu'un qui ne fait pas de soirée, qui n'a pas de contact avec les autres internes, euh... je trouve ça utile parce que quand tout le monde fait un travail et le partage, je trouve ça bien, il y a des choses qui m'ont beaucoup aidé. D'ailleurs, par exemple, l'une de vos présentations que je vais utiliser pour mon RSCA. Donc ça, franchement, je le trouve utile. Par exemple, l'autre jour j'avais besoin de..., et je savais que Cécile [*membre du groupe de GEASP*] était en PMI, donc je l'ai sollicité pour un truc. Les GEASP, c'est bien pour garder des relations de ce type, pour partager le travail, ce qui fait gagner du temps et donne des idées. Mais c'est vrai qu'on prend un peu trop de temps à parler des recherches, et on n'a pas vraiment le temps de faire les GEASP en vrai, ce qui serait de discuter des cas cliniques. Effectivement, la dernière fois, j'allais dire à Sébastien [*conducteur du groupe de GEASP à l'époque de l'entretien*], si c'est possible de parler des cas avant de présenter les recherches. Les recherches, c'est bien, c'est utile mais au bout de quinze recherches, on n'en peut plus, on a envie de dormir, et on n'a pas forcément envie de parler des cas. Pour les GEASP, franchement ça me convient. J'en ferais peut-être pas un par mois, j'en ferais un toutes les six semaines, et peut-être pas... euh... éviter... euh par exemple on n'en a pas eu en septembre cette année, peut-être espacer un peu les GEASP, traces et RSCA.

[Enquêteur] : vous voulez dire qu'il faudrait faire en sorte que les travaux soient plus espacés ?

[Sujet interrogé] : oui, par exemple, moi l'année dernière j'ai dû utiliser les congés de fin février pour faire ça...

[Enquêteur] : au sujet des stages, vous parliez à l'instant de stage libre. Vous vous feriez quoi comme stage libre ?

[Sujet interrogé] : un stage libre, je pense que je ferais... moi ce qui m'intéresse en fait c'est les maladies infectieuses et l'addictologie aussi. Du coup je sais pas si je prendrais un stage en infectio' [infectiologie] surtout en ce moment, avec les unités Covid ça ne m'intéresse pas vraiment, et surtout les internes sont utilisés pour boucher les trous en ce moment. Du coup je pense que j'aurais fait l'addictologie dans un CSAPA [Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie].

[Enquêteur] : donc, pour vous, l'idée du stage libre serait de rajouter un stage propre à l'interne par rapport à son projet professionnel ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça ! Parce que moi je trouve que six mois en gynécologie, je trouve ça un peu excessif, sachant qu'il y a pas beaucoup d'internes, surtout les garçons, qui veulent faire de la gynécologie, donc moi je pense que c'est un peu trop six mois de gynécologie. Si j'avais pu en faire trois, trois mois de pédiatrie, trois mois de gynécologie, et six mois de stage libre, franchement j'aurais bien aimé.

[Enquêteur] : sur la formation pratique, sur le reste des stages vous voyez d'autres choses à améliorer ?

[Sujet interrogé] : euh alors ce que je pense qui serait bien... plutôt que d'éviter de faire des gardes aux urgences sur plusieurs semestres. Au fait, pendant le stage aux urgences, bien sûr on fait les gardes aux urgences vu qu'on y est en stage, voilà. Mais... je suis pas trop intéressée par faire les gardes en tant que médecin généraliste, mais quelqu'un qui veut faire ça, qui finit son internat, il n'a aucune idée de comment ça se passe ! Moi, je ne sais pas du tout, moi j'ai aucune idée de comment ça se passe, comment rentrer dans les réseaux de permanence de soins, moi j'ai aucune info'. Je pense que ça il faudrait les intégrer, peut-être pas... pour les gens qui prennent le prat' comme premier stage c'est peut-être un peu compliqué au début, mais, en tout cas, des gardes de ce type à partir de la phase d'approfondissement, je trouve ça plus utile de faire ça que de retourner aux urgences faire des gardes. Quand on fait le stage de gynéco ou de pédiatrie, les gardes c'est aux urgences [ton énervé].

[Enquêteur] : vous voulez dire qu'il faudrait plutôt faire des gardes de médecine générale (style « SOS médecin » ou dans un cabinet de groupe) ?

[Sujet interrogé] : oui voilà ! C'est ça ! Faire des gardes chez *SOS médecin* ou des gardes dans des cabinets où ils font des gardes la nuit. Parce que de toute façon, les gardes aux urgences, quand on fait déjà un stage aux urgences, les urgences on les voit, ce qu'il se passe la

nuit à Pasteur, on connaît... et en ville c'est complètement différent. Franchement, pendant toute la phase d'approfondissement je ferais ça, peut-être pas en SASPAS, je le garderais sans garde, comme c'est prévu maintenant, parce qu'il y a des terrains de stage un peu loin et il faut un peu de temps libre, mais tout ce qui est stage de gynéco et pédiatrie, je pense que ça serait bien d'avoir des gardes de ce type plutôt que de retourner aux urgences.

On est là pour combler les trous, on le sait, mais je pense qu'il faudrait changer au moins cet aspect-là, parce qu'on n'est pas du tout formé pour une activité de garde, alors que la plupart d'entre nous veulent s'installer en libéral.

[Enquêteur] : je pense qu'on a fait le tour de tous les sujets, est-ce que vous voyez d'autres choses qu'on oublierait de dire ou qui vous viennent à l'esprit ?

[Sujet interrogé] : euh... [hésitations] je réfléchis un moment... je pense que peut-être... au fait... On est censé donner notre fiche de projet de thèse à la fin de la première année, alors que le séminaire thèse est prévu pratiquement à la moitié du cursus, peut-être l'avancer un petit peu... moi j'ai déjà mon sujet de thèse, vous aussi. On devrait faire un séminaire de thèse en fin de première année.

[Enquêteur] : ce que vous voulez dire c'est que d'un côté on est censé déjà avoir une idée de notre thèse en fin de première année, et d'un autre côté on a le séminaire sur la thèse un an après.

[Sujet interrogé] : voilà, un séminaire de ce type, moi je le ferais en fin de première année. Comme ça on aurait déjà des idées sur ce qui est qualitatif, quantitatif, *Zotero*, les ressources, et tout.

[Enquêteur] : d'accord. Vous pensez qu'il y a un problème de chronologie ?

[Sujet interrogé] : oui, c'est quelque chose qu'on pourrait avancer. Il ne s'agit que d'une journée, je pense que c'est quelque chose qu'on peut programmer en fin de première année sans problème, avant de mettre sur le portfolio la fiche de thèse.

[Enquêteur] : merci d'avoir participé. C'est très intéressant, plein de nouvelles informations.

[Sujet interrogé] : c'est bien, je suis contente.

## **Verbatim 6**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Très bien. On va commencer par des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 26ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : La Faculté de Nice

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Fréjus

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2019

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 5819

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : En DES 2

[Enquêteur] : On va, à présent, rentrer dans le vif du sujet.

Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : Le choix a été assez simple. J'ai fait médecine en voulant être médecin généraliste. Et j'avais pour intention de travailler sur la Côte d'Azur. Après, vu que je viens de

Fréjus, le choix de la Fac' de Nice, c'était la logique. J'avais hésité quand même entre Marseille et Nice, mais Nice était la Fac' la plus proche et je connaissais déjà cette ville. Du coup, j'ai fait l'externat là-bas, ça s'est très bien passé. Je trouvais que c'était une Fac' plus petite, plus familiale qu'une Fac', par exemple, comme Marseille, Lyon ou Paris qui sont des grosses Facs'. J'aimais bien que ce soit des petits effectifs. Et je connaissais bien la région, les médecins et comment ça fonctionnait, donc le choix a été naturel et logique, donc j'ai pas trop hésité au final.

[Enquêteur] : Donc l'idée c'était de rester sur la Côte d'Azur et dans une Fac' à taille humaine ?

Oui c'est ça

[Enquêteur] : Et par rapport à Marseille, qu'est-ce qui vous avez influencé ?

Je connaissais mieux la Fac' de Nice. Je suis d'origine italienne, du coup, Nice, c'était plus proche de la frontière, et Nice c'était une plus petite ville que Marseille. Et la Fac' était plus petite et je préférais une Fac' plus petite que Marseille. Et en termes de trajet, Fréjus-Nice c'est plus rapide que Fréjus-Marseille.

[Enquêteur] : Donc c'est la Fac' de proximité en fait ?

[Sujet interrogé] : Oui, proximité, mais aussi connaissance de la ville, proximité par rapport à la frontière italienne. Et en plus j'avais de bons échos, je connaissais déjà du monde qui était allé à Nice.

[Enquêteur] : concernant la formation, qu'est-ce que vous saviez ?

[Sujet interrogé] : Je savais quasiment tout, le nombre qu'on était, la maquette, les stages ouverts. Ça m'arrangeait qu'il y avait pas mal de stages de périphérie dans le Var, du coup c'était logique de prendre Nice. Je connaissais très bien la région, je pouvais déjà me faire des contacts. L'internat, c'est aussi le moment où on peut se faire des contacts, où on commence à dessiner son plan de carrière professionnelle. Après, je voulais voir aussi autre chose, j'avais pensé aussi à faire un stage hors CHU autre part. Et j'avais eu un très bon rapport avec la Fac' de Nice pendant l'externat. J'aimais bien la liberté qu'ils nous donnaient. J'aimais bien aussi le doyen et sa gestion. Du coup, ça m'a fait continuer dans cette direction. Et, au final, dans notre promo', on est assez nombreux à venir de la Fac' de Nice, comparé aux autres années.

[Enquêteur] : Donc vous vouliez continuer sur la même lancée, dans cette Fac' que vous aviez bien appréciée ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, j'avais bien apprécié cette Fac', et ça correspondait à ce que je recherchais.

[Enquêteur] : Comment vous aviez obtenu les infos ?

[Sujet interrogé] : un peu sur le site, individuellement, et un peu en discutant avec des internes. Et aussi j'avais fait le stage avec Adriaan du DERMG quand j'étais externe donc j'avais déjà son avis à lui. Et j'avais fait un stage chez un autre médecin généraliste qui faisait de la médecine du sport. Et je savais qu'à Nice il y a un poste de FST [Formation Spécialisée Transversale] pour faire de la médecine du sport et je savais que sinon il y a un DU [Diplôme Universitaire] ou une capacité, donc ça correspondait à ce que je voulais faire. Donc, au final, je suis resté dans la Fac' de Nice.

[Enquêteur] : Ok. Et quelle est l'influence de votre entourage sur le choix ?

[Sujet interrogé] : Oui, ma famille est sur place et je connaissais déjà pas mal de personnes qui sont sur Nice.

[Enquêteur] : vous n'avez pas eu envie de découvrir d'autres endroits, d'autres gens ?

[Sujet interrogé] : non pas du tout, je me voyais pas travailler autre part que sur la Côte d'Azur, parce qu'on a tout, même en termes de paysages, en termes de tout. Au final, je me voyais pas partir. Si je voulais découvrir d'autres personnes, je pouvais faire un stage hors CHU, je pensais à la Polynésie. Après, avec le Covid, c'est une idée que j'ai mise de côté.

[Enquêteur] : Vous aviez fait la demande de stage à l'étranger ?

[Sujet interrogé] : au final non, je me suis dit que ça n'allait pas être pratique par rapport à la thèse. Ça rentre en plein dans le moment où vous développez votre thèse, ce n'est pas pratique, du coup je me suis dit que j'irais plutôt en vacances que pour y travailler.

[Enquêteur] : Quand vous dites qu'il y a tout dans la région PACA, qu'est-ce que vous voulez dire ? Par rapport aux autres régions ? Et en dehors de la partie mer-climat ?

[Sujet interrogé] : Dans la région PACA, il y a la mer, la montagne, il y a tout. Proximité aussi avec la frontière italienne comme je suis d'origine italienne. C'était surtout ça les points attractifs.

[Enquêteur] : Donc, pour vous, c'était une évidence ce choix ?

[Sujet interrogé] : oui, en vrai, j'ai passé l'ECN et le premier jour où on pouvait faire les choix, j'ai mis Nice et puis après j'y suis plus jamais retourné.

[Enquêteur] : Vous aviez choisi depuis longtemps en fait.

[Sujet interrogé] : oui.

[Enquêteur] : Sinon, dans quelle mesure votre projet professionnel a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : Oui bien sûr. Je savais déjà où je voulais travailler. Ça s'était bien passé à Nice, du coup c'était logique de faire les stages dans la région où justement je voulais m'installer, pour me faire des contacts et commencer à me faire un réseau à ce moment-là.

[Enquêteur] : Donc, vous, votre projet c'est de continuer à vivre dans la région et de vous installer dans la région ?

[Sujet interrogé] : Oui c'est ça. Si je veux voyager et découvrir du monde, je pouvais faire un stage hors CHU. Je comptais pas du tout changer, j'étais content de ce que j'avais et je voulais pas du tout changer de vie. Je pense qu'au final quand vous changez de Fac', de ville même si vous pouvez bouger parce qu'il y a la liberté d'installation, quand vous choisissez une ville à l'internat c'est l'endroit où vous vous destinez à travailler.

[Enquêteur] : On va, maintenant, passer à une partie concernant la formation à la Faculté.

Comment on pourrait améliorer l'attractivité de la Fac' de Nice ?

[Sujet interrogé] : Au niveau des DU, c'est pas spécialisant. C'est un peu restreint au niveau des DU, quand vous comparez avec des Fac' comme Marseille, Montpellier.

Après, le problème que j'ai souvent entendu pour Nice, c'est que le reste des Français trouvaient que c'était une ville excentrée. C'est au niveau de la frontière italienne, vous n'avez pas de TGV. L'avantage, c'est l'aéroport, c'est quand même le deuxième aéroport de France. Et en termes de réseaux ferroviaires et routiers, je pense que Nice c'est excentré. Alors que quand vous êtes à Marseille, par exemple, en TGV vous êtes à trois heures de Paris, et quand vous prenez l'autoroute vous avez facilement accès à un peu partout en France, alors que Nice vous êtes à l'autre bout. Pour moi c'était pas un problème, parce que c'était centré par rapport à ma vie à moi, mais sinon, pour un Français d'une autre région, Nice c'est excentré.

[silence]

Aussi, c'est une petite Fac', donc d'un côté vous avez la part familiale que je voulais. Si je veux faire de la médecine du sport, je peux faire la capacité, et je peux aussi créer mon réseau autour du Var, donc l'endroit où je comptais m'installer, donc moi ça m'arrangeait. Mais les gros points qui freinent à aller sur Nice, c'est la formation complémentaire limitée, un choix de formation limitée, et une position géographique qui est à la fois intéressante d'un point de vue naturel, c'est-à-dire avec les montagnes et la mer, mais moins intéressante pour quelqu'un qui ne veut pas s'excentrer.

[Enquêteur] : Pour les formations complémentaires, qu'est-ce qu'il faudrait faire ?

[Sujet interrogé] : au niveau de la formation complémentaire, ce n'est pas le top.

En termes de DU, ils en ont mais ils ont des effectifs limités. Par exemple, je voulais faire le DU d'échographie, j'avais postulé, il n'y avait même pas trente places pour toutes les promotions, donc ils m'ont dit qu'il n'y aurait pas de place pour moi... ceux des années précédentes m'étaient passés devant. Il y a des DU comme nutrition qui sont ultra limitées. Pareil, pour la médecine du sport et les pathologies locomotrices liées au sport, je voulais m'y inscrire, mais c'était impossible à cause de l'effectif. Il y a, à la fois, des effectifs limités, et, quand on compare les catalogues, il y a moins de DU. Moi, je voulais me former à la mésothérapie et il n'y a pas de mésothérapie... Il y a la médecine esthétique qui est hyper attractive dans la région, et c'est quand même fou qu'une ville comme Nice ne propose pas ça à des médecins généralistes et des dermatologues. C'est dommage que ce soit aussi restrictif, il y a une formation, mais elle est minime, il n'y a rien, il n'y a strictement rien ! [ton colérique] Il faut regarder le catalogue. Après, en même temps, c'est logique, c'est aussi par rapport à la quantité d'étudiants qu'il y a à Nice, la promo' est quand même plus petite qu'à Marseille.

Et après, sans faire du tort au DERMG, les GEASP une fois par mois c'est plus une perte de temps qu'autre chose.

[Enquêteur] : Alors comment améliorer la formation ?

[Sujet interrogé] : Je pense que la Fac' de Nice devrait être là uniquement pour nous épauler... pour nous aider à trouver une thèse, à trouver des maitres de thèse, à nous aider à créer une thèse et justement à construire notre projet professionnel, et pas à blablater sur des sujets divers et variés comme on fait en GEASP. C'est intéressant aussi malgré tout d'être avec des professionnels, mais je pense qu'on peut le faire en stage avec les médecins, avec nos cointernes, on peut le faire à cette échelle-là... ou alors le faire moins fréquemment. Par exemple, des séminaires comme on a, à la limite, c'est intéressant de faire un séminaire de temps en temps, mais faire des GEASP, des RSCA... Le plus intéressant, ça serait un accompagnement qui vous aide dans votre projet, c'est-à-dire avoir des entretiens, comme là, avec une conseillère d'installation, des formations complémentaires comme propose Adriaan sur tout ce qui est gestion du cabinet, tout ce qui est comptabilité, tout ça, parce qu'être en cabinet libéral c'est aussi être chef d'entreprise, et on n'a pas suffisamment cette formation-là non plus. Et ensuite arrêter justement de nous pomper du temps avec des sujets comme les GEASP et plutôt nous le laisser du temps pour faire la thèse et nous pousser justement à nous

investir plus rapidement sur la thèse. Moi, je vois beaucoup de gens qui n'ont pas encore leur projet de thèse. Moi, j'en ai un, mais, au final, depuis juillet, il est au point mort parce que je ne trouve aucun maître de thèse, j'ai essayé plus de dix refus, parce qu'ils sont en manque de temps, parce qu'il y a un peu le Covid, parce qu'ils ont beaucoup de choses à faire... Voilà, donc on n'a pas de maître de thèse, ils ne sont pas dispos, et au final les formations pour les thèses je trouve qu'elles sont beaucoup trop tardives... parce que le but c'est de finir la thèse avant la fin de l'internat, pas de la passer après. Et ce n'est pas normal, je trouve, quand je vois l'entourage... peut-être que ceux qui sont au CHU de Nice sont plus en contact avec des professeurs qui sont plus ouverts à faire des projets de thèse, mais pour ceux qui sont dans des hôpitaux de périph', l'accessibilité est plus limitée.

[silence]

Et je trouve que la formation devrait surtout être tournée sur du concret, sur notre carrière professionnelle, sur comment s'installer, comment gérer le cabinet, sur la thèse pour justement embrayer sur la carrière professionnelle et arrêter d'être sur de la théorie, sur de l'école. On est en huitième année d'internat, on a fini dans un an et demi, notre but c'est de se préparer à notre carrière professionnelle, et il faudrait que ce soit moins tourné sur de la théorie et certaines choses obscures. Après, il y a des choses qui sont très bien, d'autres un peu moins.

[Enquêteur] : Vous voulez dire qu'il faudrait que ce soit plus professionnel ?

[Sujet interrogé] : oui exactement c'est ça. Et il faudrait remettre la thèse au milieu de l'internat. Au sujet de la thèse, c'est pas normal, la plupart des gens qui m'entourent ont à peine leur sujet de thèse, et pourtant on est en milieu de deuxième année d'internat, ce n'est pas normal. Et, au lieu de ça, ils sont en train de se dire qu'ils sont en retard sur leurs RSCA, sur ces sujets. Bien sûr, ce n'est pas ça qui est très chronophage, mais peut être qu'au lieu d'être derrière nous à faire des GEASP, on ferait des groupes, on parlerait de la thèse, on parlerait de nos projets, on parlerait justement avec les médecins généralistes qui sont en GEASP et on parlerait de leur vie quotidienne, de leur gestion, de leur gestion du quotidien, de leur gestion du cabinet. Je trouve que ça serait plus intéressant que de parler de patients, de trouver des sujets de cas qui semblent à moitié intéressants pendant des heures une fois par mois.

[Enquêteur] : Et à propos de la formation pratique, quels sont les points positifs et les points à améliorer ?

[Sujet interrogé] : Au niveau de la maquette, ça n'a rien à voir avec Nice je trouve.

Mais je trouve que c'est varié, il y a plein de stages en périphérie, je trouve ça bien, plutôt que d'être en CHU. Le CHU va plutôt s'orienter à former des internes de spécialité et souvent ils nous mettent sur le bas-côté, donc c'est pas plus mal de se former en périph', ça c'est un bon point. Je trouve, quand même, qu'ils sont assez flexibles sur la création de terrains de stage. Ça, c'est une bonne chose, si on a un projet professionnel précis de nous laisser créer un terrain de stage si, bien sûr, ça rentre dans le cadre de notre maquette. Pour ça, je trouve qu'ils sont bien.

Après, le point noir, mais ça n'a rien à voir avec Nice, c'est d'être repassé sur une maquette avec six mois de gynéco' et six mois de pédiatrie. Trois mois / trois mois ça aurait été mieux. C'est un point noir. Si on pouvait nous libérer un stage de plus en ville ou un stage « choix libre » en fonction de notre projet professionnel, ça serait plus intéressant que de nous emprisonner pendant un an de pédiatrie-gynéco'. Je considère que c'est clairement nous emprisonner.

Le but, ça serait de nous aider à choisir notre carrière, nous aider dans notre choix de carrière, notre projet... vraiment, il faudrait que tout soit orienté sur la professionnalisation et arrêter de nous considérer comme des élèves à faire des devoirs maisons ! [ton colérique]

[Enquêteur] : ok, vous auriez d'autres choses à rajouter concernant la formation ?

[Sujet interrogé] : non. Vraiment, mon idée première, c'est de nous aider à faire la thèse dans les temps et faire en sorte que tout le monde puisse la passer dès la fin de l'internat et nous aider à clarifier tout ce qui concerne le choix de carrière. Après, je pense qu'en termes de formation théorique et pratique... c'est au moment des stages que vous vous faites votre formation. C'est pas en faisant des devoirs maisons qu'on va vraiment progresser. De la théorie on en a bouffée, des collèges on en a bouffé. Je pense que le but maintenant c'est de devenir des professionnels de santé. On a vingt-six ans, on a vingt-sept ans, on n'est pas là pour faire des devoirs maisons ! Déjà, on a la thèse qui est un truc énorme à faire, donc on n'est pas là pour faire des devoirs maisons et à blablater, ça, ça me saoule... [ton colérique]. Voilà, ça c'est le gros point noir du DERMG, c'est qu'on blablate. Après, j'aime bien leur disponibilité, j'aime bien leur panel de terrains de stage. Voilà, il y a quand même pas de mal points forts.

[Enquêteur] : Je vous remercie d'avoir participé

## **Verbatim 7**

[Enquêteur] : Merci de participer à la thèse.

Je vais vous présenter le projet : l'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

C'est un entretien qui est anonyme, les données sont sécurisées et protégées.

C'est donc enregistré. Vous êtes d'accord pour l'enregistrement ?

[Sujet interrogé] : Oui c'est bon

[Enquêteur] : On va commencer par des questions générales pour mieux caractériser votre profil.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 27 ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Nice

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Villeneuve-Loubet, à côté de Nice

[Enquêteur] : D'accord, en quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2018

[Enquêteur] : 2018, et quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 5736°

[Enquêteur] : D'accord, maintenant, on va rentrer dans le vif du sujet. Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : Mon choix, c'était de rester proche de ma famille et de mes proches.

[Enquêteur] : Donc ça c'était la principale raison, c'était la famille avant tout c'est ça

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Il y avait d'autres raisons à part ça ?

[Sujet interrogé] : La qualité de vie associée et le fait de connaître un peu l'environnement déjà.

[Enquêteur] : La qualité de vie ? Ça veut dire quoi ? Le climat, la mer ?

[Sujet interrogé] : C'est ça, le climat, la proximité avec la mer, la montagne, les activités possibles à faire, la météo [rires]

[Enquêteur] : On va rentrer dans les détails, on va faire par thème pour détailler.

[Enquêteur] : Déjà, concernant la Faculté de Nice, quelles informations aviez-vous concernant la Faculté de Nice au moment de votre choix ?

[Sujet interrogé] : bah... vu que je venais de cette Faculté, j'avais des infos de mon externat, et après j'avais contacté des internes de médecine générale à Nice qui m'avait donné un peu d'infos sur le type de formation, que ce soit les stages, les formations, les enseignements à la Fac', ce genre de chose.

[Enquêteur] : donc c'était surtout des informations théoriques surtout pratiques, c'était sur quoi ?

[Sujet interrogé] : euh bah... disons pratique sur les stages que j'avais déjà effectués à Nice, et théorique sur les tous les enseignements, sur comment ça se passait, comment ça évoluait, voilà.

[Enquêteur] : et concernant les stages, quelles informations vous aviez ?

[Sujet interrogé] : de ce que j'avais pu voir pendant mon internat et discuter avec les internes

[Enquêteur] : ça parlait de l'offre de stage ? De la qualité du stage ? Des lieux de stage ?

[Sujet interrogé] : voilà c'est ça, de la formation du temps de travail. Après, c'est un petit peu biaisé parce que c'est forcément que des internes du CHU, et pas forcément des internes en périphérie, donc c'est un peu biaisé par ça, car ce sont souvent des stages difficiles mais formateurs.

[Enquêteur] : d'accord, et concernant la formation théorique, vous aviez quelles infos ?

[Sujet interrogé] : on m'avait dit qu'il y avait les GEASP, on m'avait parlé des RSCA et des choses comme ça à faire, mais c'était des travaux qu'il y avait un peu partout en France, et après euh... sans beaucoup plus d'information.

[Enquêteur] : et sur les DU ?

[Sujet interrogé] : et sur les DU, je m'étais renseignée parce que j'avais postulé avant de commencer, en septembre, donc on m'a donné quelques infos, pareil sur les DU qui m'intéressaient, sur la formation, sur ce qu'il allait falloir fournir comme travail, donc voilà.

[Enquêteur] : d'accord, donc vous aviez pas mal d'informations sur la Fac', sur la formation théorique, sur la formation pratique.

[Enquêteur] : donc, concernant l'entourage, c'était la famille le premier facteur, mais il y avait aussi d'autres éléments de l'entourage ?

[Sujet interrogé] : La famille, mes amis essentiellement

[Enquêteur] : Concernant la région PACA, vous disiez à l'instant qu'il y avait le climat qui jouait, et il y a aussi d'autres choses dans la région PACA qui auraient pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : Aussi que les périphériques ne soient pas trop loin de Nice, pour qu'on puisse rentrer dans le coin. Et il y a aussi les activités. Après ce n'est pas trop en rapport avec la région PACA, mais le fait que j'étais plutôt bien classée à Nice pour avoir un peu les choix de stage quoi.

[Enquêteur] : oui ça joue aussi

[Sujet interrogé] : par rapport à d'autres villes qui auraient pu m'intéresser

[Enquêteur] : vous voulez dire que vous auriez été moins bien classée dans la liste des internes, donc vous auriez eu de moins bons stages ?

[Sujet interrogé] : oui

[Enquêteur] : et concernant les projets plus tard, dans quelle mesure votre projet professionnel a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : Euh... j'ai quand même comme objectif de rester dans la région après, *a priori*. Du coup c'est sûr que de rester sur Nice, de pouvoir se faire un réseau, de pouvoir rencontrer des personnes ou travailler dans des hôpitaux où j'ai besoin d'envoyer des patients après, enfin donc ça a quand même une importance

[Enquêteur] : oui vous avez raison ça a quand même une importance dans votre projet

[Sujet interrogé] : oui

[Enquêteur] : Et concernant le parcours universitaire, quels éléments, positifs ou négatifs, de votre Faculté d'origine, du coup, ont influencé votre décision de continuer à rester à Nice ?

[Sujet interrogé] : Alors d'abord pourquoi je ne serais pas restée et qui aurait pu me faire partir, un peu... c'est vrai que l'organisation administrative c'est très compliqué à Nice, c'est un peu long, alors après peut-être que c'est partout pareil, donc ça c'est difficile. Après euh... ce qui m'a fait... après honnêtement ce n'est pas tant pour la Faculté que je suis restée c'est plus pour l'entourage, le projet de rester dans le coin

[Enquêteur] : donc si vous habitiez à Strasbourg par exemple, vous seriez restée à Strasbourg par exemple ?

[Sujet interrogé] : oui, à moins qu'il y ait des gros problèmes

[Enquêteur] : d'accord, ok. Il y avait d'autres points à part ça pour choisir la Faculté de Nice, il y a d'autres choses qui faisaient que vous auriez pu choisir une autre Fac' ?

[Sujet interrogé] : bah vraiment les gros points c'est l'entourage, le climat, et le classement, le fait de rester habitée toujours dans la même région.

[Enquêteur] : donc le classement a bien influencé quand même. [silence]

[Sujet interrogé] : oui et l'autre ville où j'aurais eu envie de partir sinon c'était Lyon. Et Lyon, c'était que des périphériques super loin, super isolés et c'est ça qui a fait la différence à la limite entre les deux.

[Enquêteur] : donc, le fait d'avoir un classement qui permet d'avoir un rang normal dans la promotion et le fait d'avoir une Fac' qui permet d'avoir des terrains de stage pas trop loin

[Sujet interrogé] : oui, oui

[Enquêteur] : On va passer à un autre volet, concernant la formation.

Comment on pourrait améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : déjà, peut-être axer plus l'enseignement sur des choses un peu plus pratiques, genre pour l'installation, pour les cotations, pour tout ce qui est administratif (l'URSSAF et tout ça).

[Enquêteur] : c'est-à-dire comment gérer un cabinet ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, puisqu'on ne l'a jamais vu au final... après euh il y a beaucoup de psychologique entre guillemets et de communication, donc ça... c'est peut-être suffisant à ce niveau-là et euh...

[Enquêteur] : vous vous demandez s'il faut plus de cours en communication et psycho qu'on n'aurait pas par exemple ?

[Sujet interrogé] : euh après encore j'en ai eu un peu pendant ma première année, euh... non c'était pendant mon externat, donc j'ai eu sur mon externat en fait, un petit peu en fait. Donc, c'est pas trop un truc qui me manque en fait. Mais, vraiment c'est plus le côté administratif, vraiment gérer un cabinet, la compta', des choses comme ça. Et après, au début, j'avais l'impression... quand j'ai commencé l'internat, j'avais l'impression d'avoir besoin de cours pratiques, du genre gérer... je ne sais pas moi... euh gérer... je dis n'importe quoi...euh... gérer euh...je sais pas un truc médical quoi, un problème purement médical quoi...

[Enquêteur] : par exemple comment gérer un traitement antihypertenseur en ville ?

[Sujet interrogé] : oui par exemple ! Bon après, au final, on apprend un peu tout seul, donc euh... je sais pas, peut-être, pour rassurer un peu au début...

[Enquêteur] : donc avoir un peu de cours sur des problématiques biomédicales au début. Donc en gros, si, dans la présentation de la Fac' de Nice, on dit qu'il y a plus de cours orientés justement sur cabinet, des cours un peu plus pratiques...

[Sujet interrogé] : oui c'est ça ! Ça serait un point positif

[Enquêteur] : et comment on pourrait communiquer là-dessus ? Par quels moyens on pourrait communiquer aux futurs étudiants qui choisissent ?

[Sujet interrogé] : je pense qu'il faudrait communiquer sur les réseaux sociaux en fait, il y a des groupes d'internes, par le bureau de l'internat, des choses comme ça. Je pense que... Quand on choisit, ce sur quoi on se renseigne en fait, on regarde surtout voilà auprès des bureaux de l'internat, donc si ce sont eux qui relaient l'information, ça aura un peu plus de portée, ou sur le groupe Internes de France ou des choses comme ça quoi... je pense...après c'est sûr que sur la page du site de la Fac', peut-être, parce que si quelqu'un est intéressé il ira voir ce qu'il se passe.

[Enquêteur] : donc en tout cas sur quelque chose en ligne, au mieux la Fac', mais aussi le bureau de l'Internat

[Sujet interrogé] : oui, oui.

[Enquêteur] : il y aurait d'autres choses à améliorer ? Par exemple concernant les stages ?

[Sujet interrogé] : Non, ça je trouve que c'est plutôt bien, donc enfin moi je ne me suis pas sentie... euh j'ai toujours eu les stages que je voulais dans les endroits où je voulais, donc euh... voilà.

[Enquêteur] : ok, il y aurait d'autres choses que vous voulez rajouter ? Par rapport à l'entretien ?

[Sujet interrogé] : non

[Enquêteur] : super, merci. Et qui dans votre entourage serait intéressé pour participer à un entretien comme ça

[Sujet interrogé] : moi je pense que j'ai des co-internes, si je leur demande, qui seraient intéressés

[Enquêteur] : ok, merci beaucoup, ça servira bien à la réalisation de cette thèse

[Sujet interrogé] : de rien

## **Verbatim 8**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : On va commencer par des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 29ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Lyon-Est

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Lyon

[Enquêteur] : En quelle année vous avez passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2017

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 6700°

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : En DES 3

[Enquêteur] : On va, à présent, rentrer dans le vif du sujet.

Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : Alors moi... A la base, je ne voulais pas Nice, je voulais aller à Toulouse ! Je voulais aller à Toulouse, parce que Toulouse c'est la ville où je suis né, j'y suis

pas resté longtemps. Je voulais y retourner, je ne sais pas ce que je cherchais, mais j'avais bien l'intention de le trouver [rires].

Mais, au final, comme j'ai fini 6700<sup>e</sup>, je n'aurais pas eu Toulouse ou sinon dans les derniers de la promo'. Et au final, je me suis dit que franchement ça allait me pourrir la vie, pendant tout l'internat. Je me suis dit qu'à chaque choix de stage, je serais le dernier à choisir, je ne prendrais que ce qu'il reste. Donc, l'internat risquait d'être l'enfer par le manque de choix de stage en étant dernier. [silence] Je me suis demandé si, au final, j'avais envie de ça. Et je me suis dit que non.

Moi, à la base, je voulais absolument partir de Lyon. J'en avais marre, il fallait que je change de ville, d'hôpital.

Je ne voulais pas aller dans des grandes villes comme Marseille ou Paris... Je ne voulais pas Marseille car j'en avais une très mauvaise image... [silence] Et je voulais du Sud ! Et Toulouse c'était compliqué.

Mon deuxième choix, c'était Montpellier, mais je ne l'avais pas. Sinon, dans le Sud, il y a aussi Bordeaux. Mais moi mon objectif c'était de faire du sport. Et Bordeaux, c'était plat, j'ai de la famille là-bas, ce n'est pas bien pour le sport. Du coup, au final il ne restait plus que Nice. J'avais jamais jamais envisagé Nice. C'était pas du tout mon premier choix. [silence]

[Enquêteur] : Donc, au final, Nice n'était pas votre premier choix ?

[Sujet interrogé] : ah oui pas du tout !

En fait, je fais du triathlon et je m'étais dit qu'à Nice il y a la mer et la montagne, donc pour le triathlon c'est génial. La première chose que je me suis dit, c'est que si je suis à Nice, je nagerais en mer toute l'année... au final, ça n'est jamais arrivé [rires]. Et j'ai fait une simulation, par rapport à mon classement, et j'ai vu qu'avec Nice, en médecine générale, j'étais à la moitié du classement, en milieu de promo', donc je me suis dit que c'était bien.

[Enquêteur] : Donc vous, votre premier critère c'était d'aller dans le Sud en fait et d'avoir un terrain pour faire du sport ? Vous n'aviez pas d'autre critère en particulier sur Nice en fait, c'était un peu par défaut ?

[Sujet interrogé] : c'est ça. Au final, moi je voulais changer de ville, et quitte à changer je voulais aller à un endroit où il fait plus chaud, où il y a du Sud.

[Enquêteur] : Pourquoi vous vouliez absolument changer de ville ?

[Sujet interrogé] : Moi, honnêtement, je n'ai connu que Lyon dans ma vie. Et à la fin, j'avais l'impression d'avoir tout vu. Et il y a plein de gens, en fait, qui me saoulaient, que je ne voulais plus voir. J'avais l'impression de tourner en rond. J'avais envie de changer complètement de

fréquentation. Je voulais me barrer loin. Je voulais refaire ma vie, je voulais recommencer quelque chose de nouveau ailleurs. Et en fin d'externat, je l'ai trop mal vécu, c'était trop long, trop dur, j'ai explosé en fin d'externat... J'ai fait un *burn-out*.

[Enquêteur] : donc votre parcours a bien influencé votre choix quand même.

[Sujet interrogé] : oui, c'est clair ! C'est ça.

Et c'est bien anonyme votre étude ?

[Enquêteur] : oui bien sûr, c'est anonyme et sécurisé.

[Sujet interrogé] : Parce que voilà... [silence] Moi, j'ai fini pétri de drogues, j'en pouvais plus ! J'étais détruit, je voulais commencer quelque chose de neuf ailleurs. [silence] Je savais que l'internat ça allait être dur, mais la misère est moins pénible au soleil, donc dans le Sud. Et honnêtement, Nice, je l'avais jamais imaginé, mais quand je me suis dit que j'étais à la moitié de la promo', je me suis dit que c'était super.

Voilà, je le savais, la médecine ce n'est pas toute ma vie. Même si je m'investis beaucoup dans ce que je fais, pour moi, c'est pas la qualité de la formation, franchement, que j'ai mis en critère de jugement.

C'est un choix de vie en fait.

[Enquêteur] : Donc c'est un choix de vie. Si votre parcours s'était mieux passé, peut-être que vous seriez resté à Lyon ?

[Sujet interrogé] : absolument !

[Enquêteur] : Et quels éléments de votre entourage ont pu influencer votre choix ? Et est-ce que ça vous a retenu à Lyon ? Ou vous connaissiez déjà des gens à Nice ?

[Sujet interrogé] : non, je connaissais personne. Absolument pas. Ça ne m'a pas influencé. Par contre, j'ai de la famille à Toulouse, donc ça aurait pu influencer pour Toulouse, mais pas du tout pour Nice.

[Enquêteur] : Et après concernant la formation, quelles informations aviez-vous concernant la Faculté de Nice au moment de votre choix ?

[Sujet interrogé] : rien du tout. Je me suis dit que ça doit pas être pire qu'ailleurs. Et je me suis dit que de tout façon on verra bien.

[Enquêteur] : et vous n'aviez pas cherché à avoir des informations ?

[Sujet interrogé] : non, zéro, rien. Je suis arrivé naïf, plein de bonne volonté, je me suis dit qu'on verra bien. Non, non, je me suis pas renseigné. C'est pas quelque chose qui m'intéressait. Je me suis dit que de tout façon on verra bien quoi !

[Enquêteur] : Que pensez-vous de la région PACA ? Quels éléments sont rentrés en ligne de compte dans votre choix (attractivité, etc.) ?

[Sujet interrogé] : oui, moi j'aime bien. Après, franchement, c'est enclavé je trouve que pour vivre à Nice il faut y aller quoi ! [rires] C'est-à-dire que quand on vient de Lyon, en voiture, c'est super compliqué. Mais l'aéroport je trouve que c'est très pratique pour bouger. Du coup, j'ai ma mère qui est au Pays Basque, dans la pointe sud-ouest en fait, et du coup j'y vais en avion c'est bien. Du coup, au final, s'il y a besoin de bouger, je bouge. Si je dois aller loin, je prends l'avion, c'est super, sinon je prends la voiture. Donc c'est bien niveau accessibilité. Mais surtout il y a la mer et la montagne qui sont faciles d'accès. Il y a la montagne qui plonge dans la mer quoi. Voilà, moi, à vélo je fais les cols du Mercantour l'été. Et, à la base, mon choix, c'est la passion du triathlon, en fait. Je voulais trouver le meilleur terrain de jeux. C'est pour ça que, pour moi, Bordeaux c'était exclu, pour moi, c'est plat, la terre là-bas c'était du sable.

[Enquêteur] : donc la passion du triathlon a eu une grosse influence dans votre choix

[Sujet interrogé] : ah oui clairement !

[Enquêteur] : et admettons qu'à Bordeaux, il y avait la montagne, ça aurait été différent ?

[Sujet interrogé] : non mais il fait moins beau quand même. Franchement, ça joue. En plus dans le sud-ouest, il pleut trois-cents jours par an ! [rires] Alors que le PACA c'est un terrain d'entraînement superbe pour le triathlon. Là, pendant mon internat, j'ai pu courir dehors tout le temps, faire du vélo, faire des nages en mer et en piscine extérieure. Voilà c'était capital pour moi. Moi je suis ressorti détruit par l'externat et je me suis reconstruit par le sport.

[Enquêteur] : Qu'est-ce qui vous a détruit dans l'externat ?

[Sujet interrogé] : Quand vous avez déjà six ans d'études dans les pattes, vous avez pas de statut, vous êtes un externe de merde, vous servez à rien, vous êtes mal accueilli dans les services, tout le monde vous traite comme de la merde, vous passez votre vie à apprendre des choses, vous savez énormément de choses mais au final vous n'en faites rien, vous ne produisez pas grand-chose, c'est ultra ingrat... En plus, vous avez une pression de dingue, vous allez passer tout votre temps à bosser le cul vissé sur une chaise, moi j'étais en train de crever quoi ! J'avais besoin de faire du sport, de bouger, et au lieu de ça vous passez votre vie avec le cul vissé sur une chaise à vous abrutir de notions qui ne vont pas vous servir ! Moi, j'ai fini pétri de drogues pour tenir ce truc quoi... [pleurs] [silence] et voilà je voulais repartir sur d'autres bases, neutres.

[Enquêteur] : Je comprends, c'est intéressant de voir l'impact de votre parcours dans votre choix et que Nice vous a aidé à vous reconstruire avec le sport.

[Sujet interrogé] : complètement, complètement. Moi, c'était un choix de vie, un choix d'une qualité de vie. C'est aussi pour ça que je me suis orienté vers la médecine générale, parce que l'idée de ne faire que du CHU, de faire une spécialité, ça ne m'intéressait pas du tout. J'avais vraiment envie de faire autre chose, c'est pour ça que j'ai fini 6700<sup>e</sup> quoi. J'étais pas motivé pour faire une spécialité, être interne au CHU et avec tout ce que ça implique. Non, non, j'en voulais pas. Méd' gé, c'est très bien.

[Enquêteur] : Et dans quelle mesure votre projet professionnel (installation, libéral, salarié) a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : non au contraire, moi ce que je voulais c'était faire de la médecine du sport, et je savais que c'était pas terrible à Nice, c'était mieux à Toulouse ou Montpellier. A Toulouse, je savais que c'était vachement bien. Non, au contraire, ce n'est pas la médecine du sport qui m'a amené à Nice. C'est le sport qui m'a amené à Nice mais pas mon projet [projet professionnel]. Et je pense faire ma capacité de médecine du sport à Montpellier ou à Marseille. Et après je voudrais faire des rempla' [remplacements] rentables, pour pouvoir gagner de l'argent, de manière à pouvoir faire un tour du monde après. Je voudrais faire une pause, faire des rempla' dans les îles, puis revenir en métropole et me poser des questions, voir où est-ce que je vais m'installer, mais je suis pas du tout figé sur Nice, pas du tout. Je ne sais pas du tout. Vraiment, c'est l'inconnue totale.

[Enquêteur] : Quelles autres informations aviez-vous concernant la Faculté de Nice au moment de votre choix ?

[Sujet interrogé] : pour moi Nice ce n'était pas très réputé pour la qualité de la formation. J'avais l'impression que ceux qui choisissaient Nice, c'était justement ceux qui n'étaient pas très portés sur la formation en médecine générale. [rires] Après j'ai peut-être tort...j'ai certainement tort...

[Enquêteur] : mais ça, c'est des choses que vous aviez entendues ? On vous a dit ça avant de venir ?

[Sujet interrogé] : non, je ne le savais pas avant, mais ça c'est vraiment ce que je me suis rendu compte en arrivant.

Voilà, après quand j'ai fini mon externat, j'étais un zombi, j'étais 10% de moi-même donc c'est pour ça que je ne me suis pas vraiment renseigné outre mesure. J'ai fait mon choix et une fois que j'avais fait mon choix, j'avais tout donné [rires]. Et après, le reste, je m'étais dit que,

de toute façon, ça ne changerait rien, car une fois que c'est fait dans tous les cas vous y allez. Et euh... je ne savais pas à qui demander. Je m'étais dit : « essaie déjà de ne pas louper les inscriptions » [rires]. Donc voilà tout ça n'a rien changé.

[Enquêteur] : Et, selon vous, comment pourrait-on améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : moi, je pense qu'il faudrait renouveler une partie de l'équipe du DERMG [rires]. Et se concentrer sur des choses plus proches du réel, plus pragmatiques. Après, je sais pas comment ça se passe dans les autres Facs', s'ils font aussi les RSCA, les rapports de progression, tout ça. A ce que j'ai compris, c'est homogénéisé au plan national. Donc je ne sais pas s'il y a moyen d'être meilleur que les autres. Mais je pense que pour attirer les internes, je pense que ce n'est pas sur la formation que les internes se basent pour faire leur choix.

[silence] Il faudrait aussi refaire l'internat de l'Archet. [silence] Moi, un argument qui m'aurait intéressé, et que je n'ai pas du tout retrouvé à Nice, c'est qu'il faudrait nous aider à construire notre projet pro'. Par exemple, moi, je voulais faire de la médecine du sport. J'aurais aimé qu'on me dise : « l'idée de faire de la médecine du sport, c'est super, donc viens en médecine générale, on va te former pour être médecin généraliste, c'est important, mais on va essayer de faire en sorte de t'orienter pour mener à bien ton projet pro' ». J'aurais aimé qu'on m'oriente sur mon projet pro'. Il y en a qui ont envie d'être orientés vers de la gériatrie ou de l'infectiologie, par exemple. Je pense qu'il faudrait arriver à plus construire avec l'interne son projet professionnel, essayer de le faciliter dans ses démarches, essayer de trouver les opportunités pour son projet. Je pense que c'est vraiment quelque chose d'important quoi.

[Enquêteur] : donc il faudrait essayer d'accompagner davantage l'étudiant dans son projet professionnel.

[Sujet interrogé] : voilà. C'est quelque chose que je ne ressens absolument pas, et même de moins en moins avec les réformes où, maintenant, il n'y a plus la place quoi. Maintenant, tous les semestres sont fléchés. C'est pour ça que j'ai fait un hors filière en rhumato' [rhumatologie]. Quand j'ai dit à la Fac' que je voulais faire de la médecine du sport et que je leur ai demandé si je pouvais faire un stage libre en rhumato', on m'a dit que c'était pas possible à cause de la nouvelle réforme. C'est dommage... On nous bassine énormément avec l'approche centrée-patient, mais ça serait bien de faire des études centrées-étudiant. Ça permettrait, à mon sens, de former des médecins plus compétents, parce qu'on les a poussés dans leurs points forts, dans leurs motivations, plutôt que d'essayer de tirer sur la laisse et de les ramener dans un cadre extrêmement rigide comme c'est conçu par le DERMG.

[Enquêteur] : en gros, pour vous, il faudrait d'abord voir le schéma du projet de l'étudiant et puis adapter la maquette de l'internat en fonction.

[Sujet interrogé] : c'est ça, il faudrait concilier la formation de médecine générale pour avoir un médecin compétent, tout en prenant en compte les sensibilités et spécificités de chaque interne. On a chacun nos points forts, nos points faibles, nos facettes particulières. Et je pense que chaque médecin généraliste a ses spécificités, et c'est dans ces spécificités-là qu'on peut être meilleur. Et arriver à développer ça permettrait vraiment d'améliorer la formation.

[Enquêteur] : donc, pour vous, c'est sur les fondements de l'internat qu'il faudrait travailler ?

[Sujet interrogé] : oui ! Exactement.

Aussi, il faudrait se concentrer sur la pratique, et bien faire respecter les deux demi-journées par semaine, la loi qui régit le temps de travail des internes, et laisser du temps de développer ses sensibilités propres. Je pense que ça, vraiment, ça serait bien.

[silence]

[Enquêteur] : Vous m'avez dit beaucoup de choses, c'est bien. Est-ce que vous voyez d'autres choses à me dire ?

[Sujet interrogé] : non, je vois rien de plus. [silence] non, honnêtement, je ne vois rien de plus qui me vient en tête.

[Enquêteur] : Ok, merci pour toutes ces informations.

[Sujet interrogé] : avec plaisir !

## **Verbatim 9**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : On va commencer par des questions générales pour mieux connaître votre profil.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 27ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Amiens

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : En région parisienne dans le 93 à Bondy

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2020

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 7115

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : En DES 1

[Enquêteur] : A présent, on va rentrer dans le vif du sujet. Du coup, vous pouvez m'expliquer comment vous avez choisi la Faculté de Nice pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : Ce qui m'importait, c'est que je voulais récupérer ma vie après l'internat. Donc, en fait, je voulais une région attractive où il y a plein de possibilités, où il y a la mer... où il y avait surtout la mer, c'est la mer qui m'intéressait.

Et à la base, je voulais Bordeaux, sauf qu'avec mon classement je savais que je finissais vachement dans les terres, j'aurais jamais vu la mer, j'aurais jamais vu Bordeaux, donc j'ai cherché dans une région un peu plus petite, j'ai regardé Montpellier. Montpellier, j'ai vu que c'était quand même encore vachement grand et que je finissais dans les montagnes avec mon classement. Après, il restait Nice ou Marseille. Marseille, c'était hors de question ! Et j'ai vu Nice, j'ai vu que la région... il y a les montagnes, la région était attractive. Et j'ai vu que les périph' n'étaient pas loin, et ça c'est super intéressant. Parce que là je me retrouve à la périphérie la plus loin et c'est à une heure et demie de Nice. Je fais tout le temps des allers-retours pour y aller, et ça, je trouvais ça bien en fait. Quand on a un mauvais classement, quand on va un peu subir ses stages, et qu'on a la possibilité d'aller dans la zone active, de rencontrer du monde, c'est super intéressant.

Il y avait la mer, il y avait la montagne... Après je me suis renseigné par rapport au dernier du classement en fait... je suis pas dernier, tant mieux, mais en imaginant que j'étais dernier... ceux que j'ai contactés m'ont dit, à chaque fois, que même quand ils allaient à Bastia, ils étaient hyper heureux de leur choix, et ça, je m'étais dit que c'était bien.

Après, j'avoue que je me suis pas trop renseigné sur la formation, parce que je considère que la formation de médecine générale, de toute façon, elle est tellement influencée par les praticiens où on va aller, et c'est tellement complètement différent à chaque praticien que je ne voyais pas trop l'intérêt et... donc c'est plutôt la taille de la région et l'attractivité de la zone.

[Enquêteur] : Donc, en gros, vous, la toute première raison, le premier truc qui vous a motivé à partir c'est que vous vouliez la mer ?

[Sujet interrogé] : Ouais ! [rires]

[Enquêteur] : Et admettons que vous aviez Bordeaux. Admettons, par exemple, que vous aviez fini 2000<sup>e</sup> à l'ECN et que vous aviez la possibilité de choisir Bordeaux, vous auriez pris Bordeaux ?

[Sujet interrogé] : Euh... bah... c'est vrai que, quand même, j'étais fixé sur Bordeaux, parce que j'adore le pays basque, j'aime bien l'océan avec les vagues et il y en a pas trop ici... et euh... j'étais focalisé sur Bordeaux, c'est pas... si on m'avait mis en confrontation Bordeaux et Nice avec toutes les connaissances que j'ai maintenant de la région, je pense que j'aurais hésité. J'aurais peut-être pas foncé sur Bordeaux, je serais peut-être quand même venu à Nice,

mais 2000<sup>e</sup>, avec le fait que j'étais focus sur mon idée de Bordeaux, effectivement j'y serais allé parce que j'aurais pas cherché autre part...

[Enquêteur] : et Bordeaux, ce qui vous plaisait le plus c'était quoi ? Il y avait les vagues, mais il y avait d'autres choses ?

[Sujet interrogé] : Bordeaux, franchement... c'est plus le pays basque parce que j'ai l'habitude d'y aller, c'est une zone hyper riche, je sais que ça bouge, c'est pas mal, l'ambiance, et Bordeaux... Nice, je ne savais pas à quel point c'était une grosse ville, en fait. Vraiment, la Côte d'Azur, je viens de débarquer, j'y suis jamais allé... j'ai découvert que c'était une plage de galets à Nice il y a trois mois... [rires] Vraiment, je connaissais rien, alors que Bordeaux, j'avais l'habitude d'y aller, donc, là, j'ai vraiment foncé dans l'inconnue.

[Enquêteur] : mais par rapport à Marseille ? Ça vous n'a pas trop motivé Marseille ?

[Sujet interrogé] : Marseille, ça m'a pas motivé parce que [air agacé] ... depuis la nuit des temps, on en entend parler... on sait que ce n'est pas forcément la zone la moins dangereuse, après il y a des zones dangereuses un peu partout... Mais aussi c'est vachement grand, c'est pas du tout à taille humaine en fait, c'est comme Paris... mais voilà il y a tellement de mauvais échos sur Marseille, qu'on entend, à juste titre ou non, que juste ces *a priori* m'ont démotivé. Je ne suis même pas intéressé à la région.

[Enquêteur] : et la ville de Montpellier, vous la placiez devant Nice ou plutôt derrière en termes de vœux ?

[Sujet interrogé] : j'ai pensé à Montpellier, parce qu'en gros j'avais un peu de famille éloignée là-bas. J'avais deux-trois échos sympas, mais bon, après, j'ai eu des mauvais échos aussi, comme quoi c'est une ville sale, qu'il y a des mauvaises fréquentations, donc au final ça m'a déchauffé. Mais je suis resté, en fait, sur le côté Pyrénées que je connaissais un petit peu et c'était plus proche du pays basque [rires]

[Enquêteur] : parce que vous avez des attaches familiales là-bas ?

[Sujet interrogé] : non, du tout. C'est juste que, en gros, j'y suis allé deux, trois fois en vacances, que ce soit pour les fêtes de Bayonne, la région en elle-même ou les Pyrénées à côté, parce que j'aime bien faire de la randonnée... c'est une région où, juste, je suis bien.

[Enquêteur] : et vous dans tous les cas vous vouliez partir d'Amiens ? Pourquoi ?

[Sujet interrogé] : ah oui c'est sûr ! Déjà, parce qu'Amiens c'est une petite ville. Pour être à taille humaine c'est à taille humaine, il n'y a que deux rues où tout le monde va et ça m'insupporte, moi j'aime bien découvrir des choses nouvelles. Et aussi, c'est écrasé, c'est écrasé par Reims, Paris, Lille, ça ne se débloque pas, c'est pas une zone attractive et il n'y a rien. Il y a le Touquet quand vous montez un peu à une heure de route, c'est pas forcément

super... sinon... il y a Paris qui est pas loin. Effectivement, c'est sympa, mais en fait ça manque de dynamisme, de paysages, c'est pas aussi sport qu'ici.

[Enquêteur] : donc, vous vous vouliez tourner la page et avoir un endroit plus sympa à vivre ?

[Sujet interrogé] : oui voilà

[Enquêteur] : et au niveau de votre parcours à Amiens, il y a des choses qui vous ont donné envie de changer de Fac' ?

[Sujet interrogé] : alors le CHU d'Amiens est très sympa, au niveau hospitalier je le trouvais top, j'avais rien à reprocher au CHU d'Amiens. Après... Moi j'étais au conseil de gestion de la Fac', j'étais actif au niveau de tout ça, et ça me gonflait de... voilà, j'avais trop de rapport avec les profs, j'étais trop impliqué dans tout ce qui était examen, dans tout ce qui était revendications étudiantes en fait. Je levais pas les bâtons non plus pour les engueuler quoi. Et du coup, je voulais respirer par rapport à ça, j'avais pas envie de continuer à faire ça... je savais que si je faisais mon internat là-bas, j'allais continuer à... dès qu'il y a un truc qui me plaisait pas à vouloir le changer et à m'impliquer trop... [silence] Après là il y a des trucs qui me déplaisent au niveau de la Fac' de Nice et je suis déjà prêt à transpirer. [rires]

[Enquêteur] : on en reparlera après. Et, au niveau de la formation, vous ne vous étiez pas renseigné avant d'arriver ici ?

[Sujet interrogé] : non, j'avoue que j'ai pas trop forcé sur le niveau de formation. Je me suis renseigné juste grâce à un ami qui a fait médecine générale à Toulouse, je me suis juste renseigné des pires Facs' de France pour la formation en médecine générale et à partir du moment où j'étais pas dans les pires, je considérais que la formation serait bien. Voilà, pour la formation d'une spécialité, je comprends qu'on se renseigne activement sur ce qu'ils proposent, mais pour la formation en médecine générale, elle est tellement vaste, tellement diverse que je vois pas vraiment comment on peut l'évaluer.

[Enquêteur] : et après, au sujet des périph', comment vous avez su qu'ils étaient assez rapprochés ? Ou vous l'avez su après ?

[Sujet interrogé] : nan, vraiment j'ai... en gros, ils vous donnent le document, juste après l'ECN, le document avec les périph' associées à chaque ville, et puis après j'ai regardé avec *GoogleMap*, j'ai regardé les distances, j'ai vu que c'était pas trop loin, enfin voilà.

[Enquêteur] : et en fait qui vous avait donné ces documents ? C'est votre Fac' ?

[Sujet interrogé] : c'est comment ça s'appelle...

[Enquêteur] : c'est l'ISNI ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, c'est le bureau national des internes qui vous donne le petit catalogue des Facs'. Et ça, ça m'a aidé à choisir, c'est hyper intéressant honnêtement.

[Enquêteur] : et au niveau de votre entourage, ça a influencé dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : pas du tout. Après je suis pas très « famille ». Je sais qu'il y a beaucoup de gens qui sont très « famille », donc c'est dur de bouger. Moi, c'est pas le cas. Et après, comme j'ai dit, je connaissais pas du tout la région et je suis venu ici tout seul. J'ai laissé mes potes, j'ai tout laissé

[Enquêteur] : et à la base vous connaissiez personne dans la région ?

[Sujet interrogé] : ouais à la base, je connais personne en fait. Je me suis retrouvé à l'internat ici tout seul. Les débuts auraient pu être catastrophiques, mais on avait des cours en commun avec Fréjus, donc j'ai rencontré des gens de Fréjus, donc ça va, j'ai eu de la chance dans mon malheur....

[Enquêteur] : et dans le choix de la région PACA, vous m'avez dit qu'il y a le climat, tout ça, mais aussi l'attractivité un peu, il y a d'autres trucs de particuliers ici, par rapport à Montpellier, à Bordeaux, qui auraient pu être intéressants ?

[Sujet interrogé] : euh bah... on m'a dit récemment que c'était moins bien fréquenté Nice que par rapport à avant, mais, en fait, la grosse image que j'en avais : Nice, je voyais ça comme une ville plutôt pas forcément dangereuse, bien fréquentée. Je me suis dit que c'était... je voyais ça comme une région hyper attractive, hyper mouvementée... bon, avec le côté *jet set*, Saint-Tropez... tout ça, c'est pas le côté qui m'intéresse. Et je me suis dit qu'il y avait un côté aussi un peu calme et ressourçant en fait, contrairement à Montpellier où je me suis dit que c'était mal fréquenté. Et Bordeaux c'est une grosse ville de passage, il y a toute la région du pays basque qui remonte, il y a plein de gens qui vont en vacances là-bas aussi que je connaissais qui étaient... c'était peut-être trop mouvementé derrière. Ce qui était vraiment déterminant pour moi, c'est que la région soit petite, c'est vraiment un plus, de pouvoir aller partout facilement.

[Enquêteur] : au niveau de votre projet professionnel, vous pensez que ça a influencé dans votre choix ? Si vous en aviez un au moment où vous avez choisi.

[silence]

[Sujet interrogé] : euh...

[Enquêteur] : Est-ce qu'en choisissant Nice, vous aviez l'envie de vous implanter dans la région, par exemple dans une ville en particulier avec votre cabinet ?

[Sujet interrogé] : bah... du coup il y a toujours l'idée du pays basque ! [rires]

[Enquêteur] : du coup, ce n'était pas dans le projet professionnel alors [rires] ?

[Sujet interrogé] : du coup voilà, comme j'ai dit, c'est une région où je connais rien du tout. C'est hyper plaisant de... par exemple, le weekend dernier, avec la rando' que j'ai faite, j'ai vu que c'est une super région. Et là j'ai trois ans pour découvrir toute la région... et rester ici, pourquoi pas. C'est envisageable.

[Enquêteur] : au début, vous êtes parti en vous disant que vous allez vous installer au pays basque, et finalement peut-être que vous allez vous installer ici.

[Sujet interrogé] : ouais, je suis pas le genre de mec qui reste sur un avis tranché.

[Enquêteur] : et après, vous avez d'autres choses qui vous ont fait hésiter à aller à Nice ?

[Sujet interrogé] : euh ouais il y a... j'ai douté pour Bastia. Comme je suis en fin de promo', me dire que je pouvais me retrouver à Bastia. Déjà, j'ai traversé toute la France sans rien connaître... si, en plus, je me retrouve en dehors de l'hexagone, ça, ça m'a fait un peu peur... après je trouvais ça aussi très cool, c'était un peu des deux. Et il y avait aussi que c'était hyper loin de chez moi, donc quand j'aurais fait ce choix-là, j'aurais pas mes potes ou mes parents à côté pour, si j'ai un souci, avoir un soutien. Et aussi, au niveau de l'avion, ça va c'est bien desservi, mais au niveau de l'autoroute, devoir se retaper... devoir revenir jusqu'à Marseille pour pouvoir récupérer toute la France, ce n'est pas agréable....

[Enquêteur] : sur le choix de la Fac' de Nice, vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : non, après j'avoue que je fais pas partie des étudiants, peut-être, qui ont beaucoup réfléchi

[Enquêteur] : là, on va partir sur un versant formation et attractivité. Pour vous, comment on pourrait faire pour améliorer l'attractivité du DES de Méd' Gé' à Nice ?

[Sujet interrogé] : là, c'est une question compliquée, vu que mon internat a commencé il y a trois mois, j'ai peut-être pas assez de recul, peut-être au niveau de la formation, j'ai envie de dire on n'a pas... les informations ne viennent pas à nous, c'est à nous de venir les chercher. Peut-être plus dans le guide qu'ils nous avaient donné à la fin de l'ECN, pour la médecine générale, peut-être en parler plus de la formation, expliquer comment elle est, après... après

améliorer la formation avant d'en parler, parce que moi si on m'en avait parlé de comment est la formation là... peut-être parti que je serais parti à Bordeaux ! [rires]

[Enquêteur] : ah bon ?! Alors dites-moi qu'est-ce qu'il faut améliorer ?

[Sujet interrogé] : alors...

Les GEASP. Les GEASP il faut les structurer beaucoup plus, parce que, là, en gros un GEASP va vraiment se passer en *brain storming* où tous les étudiants vont réfléchir à une ou deux questions et là c'est intéressant, parce qu'il y a des points de vue différents, ça va donner une synthèse cohérente et complète, alors qu'il y a d'autres GEASP, comme le mien, où chacun ressort avec sa petite question, et au final la question que j'ai posée, moi, en GEASP, je vais même pas y répondre, c'est quelqu'un d'autre qui va y répondre à ma place... je vois pas l'intérêt. C'est ma question, si j'ai envie d'y réfléchir moi-même, je vais peut-être pas la développer de la même façon. Il y a ça.

Les traces, je trouve ça bien, j'ai rien à dire là-dessus.

Les RSCA, j'ai rien à redire, à part le fait que demander de le rendre le 28 février, parce qu'ils ont besoin d'un temps de correction, parce que c'est des praticiens et pas que des tuteurs à côté... hum on fait pas que du rédactionnel, nous aussi, on bosse. Ils ne sont pas les seuls à bosser, il faut pas qu'ils l'oublient ça... et nous dire : « oui, il faut ce temps parce qu'on doit vous corriger ». Quand c'est pas corrigé au bout d'un an, et nous dire en mode « ça serait bien que vous nous détailliez tout ça », ça fait un an que j'ai rendu mon sujet, je m'en souviens plus... ça c'est complètement con.

Orienter toute notre formation sur du médecin-malade psycho-philosophique, c'est super chiant. Avec tous ceux avec qui j'en ai parlés, on est choqués. Limite ça me donne envie de changer de cursus, enfin de spécialité, c'est-à-dire faire un droit aux remords direct ! Je suis d'accord, c'est important la relation médecin-malade, je suis d'accord que c'est hyper important et il faut en parler, mais il ne faut pas oublier qu'on est médecin aussi, qu'on vient de sortir de l'ECN. Donc, on a du théorique mais on n'a pas toute la pratique, on n'a pas les posologies, et moi j'ai envie d'apprendre ça, j'ai envie d'être un bon médecin, j'ai envie d'être capable de mettre les bons traitements à mes patients... . Le mec il vient avec la conjonctivite, j'ai pas besoin de faire une analyse de sa famille, de savoir s'il a eu un traumatisme pendant son enfance... .

[Enquêteur] : donc vous aimeriez savoir gérer des choses pratiques, par exemple, comment gérer une tension en ville ?

[Sujet interrogé] : ouais voilà, je trouve ça bien. Faire des cours sur quelques pathologies, sur comment les prendre en charge en pratique et pas sur le théorique, je trouverais ça sympa.

Là, j'ai l'impression, au niveau de notre formation, qu'on nous considère plus comme des thérapeutes en psychosocial que des médecins.

[Enquêteur] : donc, selon vous, on n'aborde pas assez tous les problèmes médicaux ? C'est-à-dire que la partie biomédicale qu'on fait au quotidien, on ne l'aborde pas assez ?

[Sujet interrogé] : oui voilà, aux yeux de la Fac'... je sais pas comment c'est dans les autres Facs... mais aux yeux de la Fac', on a tellement mis l'accent sur le biomédical avant en pensant qu'un malade c'était sa maladie et que c'était pas bien, que maintenant ils ont totalement retourné leur veste et ils sont en mode « le malade, le malade, le malade » ... ouais, mais enfin il ne faut pas oublier sa maladie ! Ils n'arrivent pas à trouver cet équilibre et ça me rend dingue !

[Ton agacé]

[Enquêteur] : donc vous, vous proposeriez quoi ?

[Sujet interrogé] : c'est dur ! [rires] Parce qu'ok j'ai la critique facile, mais les solutions j'y réfléchis, mais ça commence seulement !

Je proposerais plus... par exemple, il y a un séminaire qui était sympa... on a eu un séminaire sur comment aborder une annonce difficile au patient. Par exemple, ça, c'était super intéressant. Au final, ok c'est en visio', c'était un cas un peu particulier, je l'admets. Mais voilà, en gros ils avaient deux heures de leur temps à nous donner, donc on a fait un entraînement : un jouait le patient, un jouait le médecin, on l'a fait une fois et puis après c'était « qu'est-ce que vous avez appris » et puis c'était fini. Je suis désolé, non. Pour une formation de ce genre, on se donne une tranche horaire d'une après-midi, on ne sait pas quand ça va finir, ça finit plus tôt, tant mieux, si ça finit plus tard, tant pis, mais on met plus de pratique, parce qu'il y a plein de patients différents. Ça l'a prouvé et c'est pas un échange de trente-cinq secondes qui est formateur. Par exemple, prendre le temps, vraiment, prendre le temps de faire des formations complètes. Nous expliquer clairement les choses, et pas juste faire un topo pour nous dire « voilà c'est dit ». Voilà c'est intéressant.

Les GEASP, les tourner vraiment en... je trouve ça super intéressant le principe du GEASP, mais le tourner vraiment en... voilà, le rendre plus carré, et le tourner vraiment en : on réfléchit tous ensemble sur une question ou deux, et pas plus, pour avoir des avis différents et que ça soit vraiment quelque chose de plus concret.

Concernant les stages chez le praticien, les rendre plus carrés, parce que, là, il y a des praticiens, ils lâchent leurs étudiants, ils sont directement... premier stage, premier jour, ils sont dans leurs bureaux, lâchés tous seuls, les pauvres... c'est hardcore ! C'est la formation à la dure ! [ton énervé] Tant mieux, ils sont formés... Moi, en opposition, ça fait trois mois que chez l'un de mes prat' [praticiens], je suis une plante verte derrière. A part prendre une tension je

fais rien. En tant qu'externe, je faisais plus de trucs. Je trouve ça dingue ! Voilà, il faut rendre le truc plus carré. Aussi, bien définir les jours, ça, c'est du détail, mais déjà la formation, en elle-même, il faudrait... voilà, rendre les choses plus carrées. Je trouve qu'il y a trop de laxisme.

[Enquêteur] : qu'est-ce que vous entendez par « laxisme » ? Vous pensez que ce n'est pas assez structuré ?

[Sujet interrogé] : oui voilà.

[Enquêteur] : Et dans votre stage chez le prat', vous ne faites pas deux mois observation, puis deux mois de supervision directe, et deux mois de supervision indirecte ?

[Sujet interrogé] : il y a un de mes prat' qui le fait pas mal, et il y a un autre prat', non. En gros, je suis au cabinet avec lui, c'est une industrie, il enchaîne tous ses patients, il oublie que je suis là. Je ne lui en veux pas, parce qu'il n'est pas méchant, mais c'est chiant. Et parallèlement à ça, il s'occupe d'un EHPAD [Établissement d'Hébergement pour les Personnes Âgées Dépendantes] et, par contre, à l'EHPAD, là, il m'envoie tout seul là. Il ne vient même pas avec moi, je dois m'occuper de patients polypathologiques, certains grabataires qui parlent même pas, être capable de renouveler l'ordonnance complètement alors que le mec est pas là... un jour je suis une plante verte, un autre jour je suis un médecin thésé ! Et du coup ça me fait flipper... là, j'ai mon stage aux urgences qui va arriver, j'avoue que, là, ma préparation, elle n'est pas ouf... [ton agacé]

[Enquêteur] : et après, les rapports de progression ça vous aide comment ?

[Sujet interrogé] : je vois pas du tout l'intérêt. Je dis pas qu'il faut pas se remettre en question sur ses pratiques, c'est hyper intéressant de le faire, mais j'ai l'impression... genre demain j'ai un patient qui vient juste me dire bonjour... j'ai l'impression qu'il faut que je me remette en question sur ma façon de dire bonjour, j'ai l'impression qu'il faut se remettre en question toutes les cinq secondes avec eux. Tout n'est pas à se poser une réflexion ! Tranquille ! [ton agacé]

[Enquêteur] : et pour les GEASP, ce que vous disiez c'est qu'il faudrait que tout le monde arrive avec une question dans un thème en commun, par exemple, l'annonce, et après qu'on en discute tous et que ce soit des thèmes cadrés ?

[Sujet interrogé] : déjà... J'aimerais qu'ils aient tous une ligne directrice, que les GEASP soient tous organisés de la même façon et pas en fonction des tuteurs, et que, après, effectivement, je trouve ça bien qu'on arrive chacun avec une question. Chacun peut avoir une question sur ce qu'il veut, peu importe, mais que le groupe décide d'en travailler une seule

pertinente, en fait, celle où ils se sont tous reconnus dedans, ou deux. Comme ça, ça fait différentes recherches sur le même sujet, comme ça, on voit ce qui est concordant, on voit les choses qui se répètent et on se dit : « bon bah ça c'est un bon niveau de preuve vu que tout le monde a repéré ces choses-là », et d'autres choses un peu plus difficiles que certains vont ramener et on va se dire : « ça c'est intéressant »... alors que là, l'un travaille sur la prise en charge de l'hypertension avec quel traitement mettre en premier, l'autre sur les certificats ou je sais pas quoi, et le dernier fait une recherche sur une prise en charge d'une maladie infectieuse. La moitié des réponses, on va les avoir dans nos cours théoriques, et l'autre moitié, certains vont peut-être déjà savoir et vont pas la trouver pertinente.

[Enquêteur] : donc, vous trouvez que ça perd l'esprit l'idée du groupe d'échanges ?

[Sujet interrogé] : oui je trouve ça dommage, c'est une super idée, il y a moyen de faire un super truc avec ça. Et c'est juste, en fait, que pendant trois heures l'après-midi on va blablater...

[Enquêteur] : je pense qu'on a fait le tour. Il y a d'autres choses qu'on n'aurait pas évoquées ? D'autres choses que vous aimeriez préciser ?

[Sujet interrogé] : il y a le côté... bah... après le fait qu'on soit en confinement, en couvre-feu, que la Fac' ne soit pas ouverte, ça m'empêche de voir une partie de tout ce qui est Fac', administratif, tout ça donc ça s'est un peu compliqué. J'ai pas assez de stages, de recul, donc, ça, c'est un peu compliqué pour en parler. Peut-être que le fait de nous forcer à trouver un sujet de thèse dès la première année, parce qu'en fait... voilà, ils veulent être une industrie de ce côté-là aussi, j'ai l'impression, et je trouve ça pas bien. On n'a pas à... nous forcer à réfléchir, c'est intéressant, mais nous dire qu'on ne valide pas notre année sous prétexte qu'on n'a pas trouvé un sujet de thèse, je suis désolé mais... moi, par exemple, à mon stage plante verte, je suis censé trouver un sujet de thèse comment ?! [ton énervé] Du coup nous forcer, nous mettre le couteau sous la gorge, je trouve ça pas bien...

[silence]

[Enquêteur] : d'accord, vous avez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : non

[Enquêteur] : Je vous remercie d'avoir participé

## **Verbatim 10**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pouvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : On va commencer par des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : j'ai 27ans

[Enquêteur] : vous avez passé l'ECN en quelle année ?

[Sujet interrogé] : j'ai passé l'ECN en 2019

[Enquêteur] : vous avez grandi où ?

[Sujet interrogé] : j'ai grandi à Nice

[Enquêteur] : vous avez fait où votre externat ?

[Sujet interrogé] : à la Fac' de Nice

[Enquêteur] : vous vous souviens de votre rang de classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : c'était 3912

[Enquêteur] : On va, à présent, rentrer dans le vif du sujet.

Vous pouvez me dire comment vous avez choisi Nice pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : comme je suis originaire de Nice, j'ai eu une grosse décision entre la spécialité et la localisation. Etant originaire de la région, j'ai regardé les différents endroits que Nice proposait pour l'internat, ça allait de Draguignan à Menton, et c'était raisonnable et pas non plus trop éclaté. Je suis resté dans la région parce que j'ai ma famille ici, j'ai ma copine qui

est ici aussi, et j'ai pas trop de famille ailleurs en France en fait. Ensuite, j'ai réfléchi sur le côté spécialité, et, au niveau des spécialités, il y en avait quelques-unes qui me plaisaient. Je m'étais dit que si je les avais sur Nice, je les prendrais et que si je ne les avais pas, on partira plutôt sur Nice quoi.

[Enquêteur] : du coup vous vouliez quoi comme spécialité à la base ?

[Sujet interrogé] : du coup, moi j'aimais bien la pneumologie, la cardiologie. C'était les deux spécialités que j'aimais de médecine. J'aimais beaucoup moins la chirurgie, et tout ce qui était gynécologie, gastro' [gastro-entérologie] ... ça j'aimais moins. J'aimais bien l'oncologie, la cardio' [cardiologie] et la pneumo' [pneumologie].

[Enquêteur] : et au final vous avez changé d'avis ?

[Sujet interrogé] : au final, la cardiologie je crois que j'avais pas le classement pour. Et ensuite, la pneumologie j'avais le classement pour aller pas très loin autour de Nice, il y avait Marseille et Clermont au-dessus. Et il se trouve que la pneumologie à Nice, j'ai failli l'avoir jusqu'au jour J. Et, en fait, je crois que les deux personnes devant moi ont choisi la pneumologie à Nice, donc, du coup, je me suis dit que c'est passé à rien, et je me suis dit : « est-ce que je veux vraiment la pneumologie au point d'aller ailleurs ? Ou alors est-ce que je veux rester par là et que je prends la méd' gé' ? C'est un choix, non pas par dépit, bien au contraire, mais parce que ça me plaît et parce qu'il y avait des spécialités sur Nice, que je pouvais aussi avoir mais c'était pas mon choix, du coup je suis resté par là. Il y avait plus de facteurs qui me faisaient rester que de partir.

[Enquêteur] : et, au final, c'est aussi parce que la méd' gé' vous plaisait.

[Sujet interrogé] : oui beaucoup, ça faisait partie de mes choix avec l'oncologie, la pneumo' et la cardio'.

[Enquêteur] : donc finalement c'était les quatre spécialités.

[Sujet interrogé] : oui c'était dedans

[Enquêteur] : au final, ça a beaucoup joué votre entourage, parce que même dans le choix de la spécialité, vous avez choisi en premier de rester proche de votre entourage.

[Sujet interrogé] : oui, ça fait un peu zone de confort, mais je le regrette pas aujourd'hui, après deux ans bientôt. Ça fait un peu zone de confort d'être entouré des siens, mais c'est vrai qu'étant donné que j'ai fait toute ma jeune scolarité dans le département... et je connaissais la région. Et le cadre de vie fait que... c'est vrai que Clermont, je connais moins. J'ai ma maman

qui est originaire de là-bas, je crois, mais je connais personne, et il y a moins de soleil que qu'ici donc ça a joué aussi.

[Enquêteur] : et admettons que vous aviez été 1000<sup>e</sup> ou 500<sup>e</sup> à l'ECN et que vous aviez le choix de toutes les spés, partout, vous auriez pris quoi ?

[Sujet interrogé] : la question se serait posée pour le coup. J'attendais de voir exactement le résultat ; le classement a beaucoup joué aussi. Je me suis dit que, de toute façon, on lance les dés et on verra le jour J. La question est difficile, mais peut-être que la spécialité de pneumologie m'intéressait un peu plus que les deux autres, j'aurais peut-être pris celle-là et ensuite la méd' gé'. La cardiologie et l'oncologie, c'est quand même difficile avec des internats longs, mais j'aurais peut-être plutôt placé la méd' gé' en deuxième après la pneumologie.

[Enquêteur] : donc c'est passé à pas grand-chose en fait.

[Sujet interrogé] : c'est ça, oui.

[Enquêteur] : donc dans votre entourage, vous dites qu'il y a votre famille proche, c'est-à-dire vos parents, vos frères et sœurs ?

[Sujet interrogé] : j'ai mes parents qui sont là depuis... bah je suis né ici, donc depuis plus de trente ans. J'ai ma sœur qui est kinésithérapeute sur Vence. Elle a fait des études ailleurs en France, puis est revenue ici, et s'est mariée ici avec mon beau-frère, qui est kiné aussi. Et il y a ma copine, avec qui je suis depuis cinq ans, qui est en étude ici à l'école de kiné de Nice à l'Archet. Et elle, pour le coup, je l'ai rencontrée quand j'étais en troisième année de médecine. Donc, elle continue ses études là, et elle n'a pas trop le choix, elle peut pas bouger, elle peut pas bouger pour l'instant. Elle va s'installer dans la région, elle finit ses études, elle est en dernière année. Donc, pour le coup, l'éloignement jouait aussi. Voilà, donc dans ma tête il y avait un tableau des points « pour » et des point « contre », et les points « pour » l'ont emporté en faveur de rester ici.

[Enquêteur] : c'était quoi les arguments pour partir de Nice ?

[Sujet interrogé] : partir de Nice... c'était, éventuellement, pour avoir une ville qui avait une bonne réputation, on va dire pour avoir une ville un peu cotée. Voilà, par exemple, la cardiologie à Bordeaux, c'est réputé. C'est une ville attractive, étudiante, un peu plus jeune. Mais, de toute façon, il y a des endroits où j'aurais pas été. C'est vrai que des endroits un peu dans le centre de France ou dans le Nord, je m'y serais senti moins à l'aise, peut-être un peu isolé, un peu seul, même s'il y a des cointernes, que ça se passe très bien, et peut-être que j'aurais retrouvé des internes de ma Fac' de Nice qui seraient allés ailleurs. Mais c'était avant tout en fonction de moi, c'était un choix personnel. C'est important pour la suite, parce que ça

durait quelques années, au minimum trois, voire plus. Donc, je savais que si je partais ailleurs, pour une spécialité que j'aimais bien entre la cardio, l'onco' et la pneumo', du coup j'en aurais pour au moins cinq ans, donc ça m'a fait réfléchir aussi. Cinq ans ailleurs, avec, peut-être, le risque de revenir ici ou pas, il y avait trop d'incertitudes pour que je parte.

[Enquêteur] : il y a beaucoup de choses qui vous ont donné envie de rester. Il y avait l'entourage, mais comme vous dites aussi le temps, et le fait que vous connaissiez bien la région par rapport aux autres régions de France.

[Sujet interrogé] : voilà, Antibes que je connais bien, Villeneuve et différentes villes et villages autour de Nice, il n'y a pas que Nice, et dans l'arrière-pays, il y en a plein que j'aime bien. Et j'ai des amis de lycée et de collège que j'ai gardés un peu, qui sont ici ou ailleurs, mais qui reviennent ici, parce qu'ils ont de la famille, donc on se retrouve facilement. Moi, mon accroche est dans le 06, entre Nice, Antibes et Vence. Donc, ça joue beaucoup, sur le moral, sur les activités de loisirs autres que médecine. Même si en ce moment c'est un peu compliqué avec la situation sanitaire, mais je pense que je l'aurais encore moins bien vécu si j'étais allé ailleurs en plus. Donc voilà tous ces facteurs ont fait que je suis resté ici. [silence] J'ai des loisirs dans la région, à la montagne, le golf et je connaissais les points de chute aussi dans la région. Et l'image qu'on a aussi, médecin sur la Côte d'Azur, c'est sympa aussi d'avoir cette image, c'est gratifiant, et je regrette pas d'être resté ici.

[Enquêteur] : votre projet professionnel a joué aussi ? C'est-à-dire est-ce que, au moment de choisir, vous aviez déjà une idée de là où vous allez vous installer après ?

[Sujet interrogé] : au moment de choisir, j'avais pas de projet fixe, mais je me voyais en faire plus en tout cas que si j'étais parti ailleurs. Donc, depuis le début de l'internat, je me voyais faire plusieurs choses, un peu de maison de santé, un peu de remplacement, et puis je me sentais plus à l'aise de me balader dans les villages (Mouans-Sartoux, Vence, les villages que je connais), et ensuite ça ne me faisait pas peur de créer un cabinet, de me lancer aussi, de m'installer rapidement. Je suis toujours pas fixé sur ce que je vais faire, mais j'ai moins peur de m'installer plus rapidement que si j'étais ailleurs.

[Enquêteur] : parce que vous avez des repères ?

[Sujet interrogé] : oui... j'ai mes repères et l'entourage toujours.

[Enquêteur] : vous allez faire un cabinet avec trois kiné' (votre sœur, votre beau-frère, votre copine) et un méd' gé' (vous) ?

[Sujet interrogé] : [rires] c'est ça, par exemple, ça fait réellement partie des hypothèses.

Voilà, faire un cabinet, soit avec des kinés, soit avec des co-internes qui sont originaires de Nice et avec qui j'ai plus de contacts, et, du coup, oui pourquoi pas envisager de créer quelque chose avec eux.

[Enquêteur] : et concernant la Fac', en médecine générale, vous saviez quoi de la formation au moment où vous avez fait le choix pour l'internat de méd' gé' à Nice ?

[Sujet interrogé] : j'avais demandé quelques conseils à deux, trois personnes pour savoir comment ça se passait et le travail comment ça se déroulait. Donc, je savais que c'était sur trois ans comme partout et que les six semestres allaient être étalés à différents endroits et qu'il y avait quelques travaux à rendre au fur et à mesure du parcours de ces trois ans, mais sans plus de détails. On m'avait dit qu'il y avait un RSCA, l'acronyme RSCA me disait quelque chose, je ne savais pas le détail, mais je savais que c'était l'un des travaux à rendre régulièrement. Et on m'avait dit qu'il y avait régulièrement des séminaires, qu'on allait se regrouper en tant qu'internes de méd' gé', je ne savais pas en quoi ça consistait. Je savais que ça allait tourner autour de la médecine générale, mais c'était assez vague, donc justement ça ouvre le champ des possibilités, donc ça c'est les seules choses que je savais à peu près.

[Enquêteur] : et ça vous l'aviez appris comment ?

[Sujet interrogé] : avec des internes des promos au-dessus. Et après, une fois que j'ai découvert le guide du DERMG, que je l'ai lu en papier, quand on nous l'a donné, j'ai découvert plus d'informations sur comment ça allait se passer, parce que j'avais aucune idée, en détails, de comment ça allait se passer.

[Enquêteur] : le guide vous l'aviez eu à la rentrée, ou vous l'aviez eu avant ?

[Sujet interrogé] : le guide, j'avais vu qu'il était sur internet, je l'avais regardé très en travers. Pour le coup, j'ai vraiment lu celui qu'on nous avait donné à la rentrée. Donc, c'est plus à ce niveau-là que j'ai eu des infos.

[Enquêteur] : et dans quelle mesure votre expérience à la Fac' de Nice a pu jouer dans votre choix de continuer à Nice ?

[Sujet interrogé] : oui ça s'est bien passé. Et la Faculté de Nice ne m'était pas inconnue. J'ai pu travailler les conférences, les colles avec d'autres à la Faculté, du coup, ça fait moins de changement. Et je connaissais aussi les différents services, donc c'est un confort en plus qui fait que je connais déjà un peu les services de l'Archet, de Pasteur. J'avais pas été en périphérique, mais à Nice je connaissais un peu les différents services, les professeurs de nom. Ça fait une base et ça permet d'avoir quelques connaissances de... peut-être que j'avais besoin de me

rassurer, d'être plus à l'aise... parce que j'avais peut-être peur. C'est vrai que le saut de l'externat à l'internat fait peur à beaucoup de gens, en tout cas moi ça me faisait peur. On passe du statut de stagiaire, où on n'a pas trop de responsabilité et on fait les petites mains, au saut dans le grand bain. Pour le coup, je savais que la transition, ça allait être difficile, parce que l'externat... ça s'est bien passé, ça dépendait des stages, c'est toujours pareil. Des fois, on faisait un peu plus de gestes, des fois un peu plus de triages de biologie, mais pour le coup le fait de connaître un peu, par avance, je me suis dit : « voilà, les autres internes ne connaissent pas, donc ils vont être un peu plus embêtés ». Et il y a le fait de me dire que je pouvais les aider aussi.

[Enquêteur] : le fait encore une fois de bien maîtriser la région, c'était un plus pour l'internat. Et est-ce que vous aviez d'autres choses qui vous ont fait hésiter à rester ici ?

[Sujet interrogé] : le fait de me dire c'est un choix définitif, c'est-à-dire c'est un seul choix. C'est le choix de ma vie, et il faut quand même que je prenne le temps pour y réfléchir, et du coup ça a pesé beaucoup sur « ok, la localisation, c'est Nice et pas ailleurs, mais est-ce que maintenant je veux une spécialité ? Ou la médecine générale ? ». Donc, là, du coup j'ai été obligé de prioriser mes choix, du coup l'ensemble des deux a fait que la médecine générale est arrivée au point d'être à égalité avec la pneumologie, si ce n'est presque au-dessus, donc du coup finalement ça s'est pas si mal goupillé. Mais, c'est vrai que j'avais beaucoup de doutes et j'attendais vraiment ce résultat de classement qui allait, un peu, me définir la suite.

[Enquêteur] : ça a beaucoup pesé dans la balance.

[Sujet interrogé] : oui ça a beaucoup pesé et je me suis dit que j'allais pas faire trop de choix en amont, puisque le classement ça allait le changer... et faire en fonction de ce que je voulais aussi. Et en plus, le fait de savoir que l'internat durait moins longtemps. Et en plus, le faire ici, ça valait le coup.

[Enquêteur] : c'est un choix d'une vie comme vous dites

[Sujet interrogé] : oui ça joue beaucoup. Et, du coup, le choix n'a pas été évident, mais à un moment il faut savoir choisir. Et le choix a été fait le jour où j'ai eu le classement, il y a plein de portes qui se sont fermées. Et, au final, le fait que certaines portes se ferment, ça aide dans le choix, sans pour autant que ce soit par défaut. Et j'ai jamais regretté le choix que j'ai fait... parce que j'ai beaucoup de gens autour de moi qui disaient « mais si tu pars pas, tu vas le regretter, si tu veux la pneumologie, tu peux partir ailleurs et tu reviendras », c'est facile à dire mais c'est difficile à se projeter, à se lancer. [silence]

[Enquêteur] : On passe, à présent, à la deuxième partie, sur la formation. Comment on pourrait améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à Nice ?

[Sujet interrogé] : on peut faire un peu de pub pour le DES de Médecine Générale à Nice, en misant sur les gros atouts (le climat, les loisirs, le cadre de vie qu'on a ici). C'est ce qui est vanté en premier donc on peut le dire. Mais, je pense qu'il faut trouver aussi autre chose, je pense qu'il faut trouver dans la qualité de l'enseignement de la méd' gé' sur les trois ans, sur ce qu'on propose de faire et comment vont se dérouler ces trois ans, tout en mettant en avant qu'il y ait le soleil. C'est bien de dire qu'il y a le soleil, qu'il y a la montagne, et on peut dire un matin on est en stage, et le lendemain on peut se prendre un weekend prolongé et aller au ski. Ça, c'est parfait et c'est vrai qu'on peut le faire, même si on ne le fera pas forcément, parce qu'on n'a pas toujours le temps, mais mettre en avant le fait d'expliquer comment vont se passer les trois ans, en détails, ça c'est intéressant aussi.

[Enquêteur] : quel aspect de la formation ? Quand vous parlez de la qualité de la formation à Nice, à quoi vous pensez ?

[Sujet interrogé] : la qualité de la formation, c'est sur ce qu'on va nous apprendre en plus. Et mettre en avant le fait qu'on va se voir régulièrement, qu'on va se regrouper en petits sous-groupes, qu'on va pouvoir partager nos expériences et que ça puisse nous faire avancer, surtout en disant qu'une fois que les trois ans d'internat sont terminés, on puisse avoir des bases solides autour de plusieurs sujets divers et variés, c'est ça que je vanterais.

[Enquêteur] : et comment on pourrait communiquer pour que ce soit facile d'accès ?

[Sujet interrogé] : je pense qu'il faut faire plus de pub à travers les réseaux sociaux, à travers la Faculté de médecine. On peut se retourner vers la Faculté de médecine et essayer de leur montrer qu'on a envie de faire la promotion de Nice. C'est vrai que c'est difficile, j'ai pas trop d'idée pour montrer aux autres internes de France que Nice est attractif et qu'il faut venir ici, donc, moi, c'est vrai que je me suis bloqué, je suis ici et je reste ici donc c'est fini, mais faire venir les autres, c'est vrai que c'est pas toujours facile. Peut-être leur dire qu'on a, à Nice, le deuxième aéroport de France et qu'on peut facilement revenir chez soi avec l'avion.

[Enquêteur] : et comme vous dites passer par la Fac', les réseaux sociaux ?

[Sujet interrogé] : oui, déjà que les internes des promos d'au-dessus se penchent sur la question et fassent leur pub pour ceux qui passent le concours et ne pas hésiter à faire une vitrine, via les réseaux sociaux, en montrant ce que c'est que le DERMG à Nice, quelles sont les formations, en vantant la formation, le cadre de vie, montrer qu'il y a plusieurs possibilités et qu'on peut faire plein de choses ici et qu'on n'est pas bloqué.

[Enquêteur] : et concernant la formation, en tant que telle, comment on pourrait l'améliorer ?

[Sujet interrogé] : On peut l'améliorer en proposant des sujets... on peut voter en faisant des sondages sur des sujets qui nous intéressent plus, et je pense que ça nous concerne en premier et que les internes de médecine générale proposent aussi des thèmes qui leurs plaisent. Si je veux faire des soins palliatifs, parce que la question me plaît, je vais le mettre en avant, et je vais le proposer aux autres, via des groupes de réseaux sociaux. On fait des sondages, et voilà on demande « est-ce que ça vous tente si on fait un séminaire là-dessus ? » et, en fonction, si tout le monde est d'accord, on en parle au directeur du DERMG. Et après, c'est à leur tour de préparer quelque chose, de produire quelque chose pour nous aussi.

[Enquêteur] : donc voir un peu plus les besoins des étudiants, voir ce qu'ils aimeraient dans la formation ?

[Sujet interrogé] : oui, les besoins de chacun et les laisser libre de faire leur choix. Peut-être rendre les choses moins obligatoires, faire moins de travaux obligatoires et être plus autonome, parce que, maintenant, je pense que l'autonomie on l'a assez, et on n'a pas toujours besoin d'avoir un cadre, d'avoir des « *dead line* », des rappels en permanence sur ce qu'on doit produire, sur ce qu'on doit rattraper parce qu'on l'a pas fait... .

[Enquêteur] : ça concerne quoi ? Les RSCA, les traces, etc. ?

[Sujet interrogé] : les RSCA, je trouve ça vraiment très intéressant.

[Enquêteur] : donc vous pensez à quoi en parlant de « *deadline* » ?

[Sujet interrogé] : les RSCA, pour le coup, il faut en mettre une, mais on peut la mettre assez souple cette « *deadline* ». Mais tout ce qui est trace, rapport de progression, ça rajoute de la paperasse, ça rajoute des trucs en plus et on a encore des « *deadline* » là-dessus. Donc, le RSCA, je pense que c'est intéressant parce que ça met tout, ça fait faire de la recherche, ça fait réfléchir et je pense qu'il faut quelque chose de toute façon pour nous noter, pour montrer qu'on avance et qu'on fait quelque chose dans ces trois ans de médecine générale, mais je pense que ça peut suffire et que c'est pas nécessaire de rajouter des traces et des rapports de progression sur « oui, j'ai réussi, aujourd'hui, à faire une ponction lombaire ». Si j'ai envie de le faire, c'est parce que j'ai envie de le faire, je le fais de moi-même, donc de ma propre volonté, parce que j'ai posé la question à mes séniors et parce que j'ai envie de le faire, et j'ai pas besoin de me forcer à le faire parce qu'il faut que je remplisse un rapport de progression. Si je veux pas le faire alors je le fais pas, et on peut très bien dire qu'on l'a fait sur le rapport de progression alors que c'est pas vrai. C'est pour ça que je trouve pas ça intéressant les traces et les rapports de

progression, moins que le RSCA où il faut quand même... voilà, c'est une fois par semestre, il faut montrer qu'on a fait quelque chose, il faut valider le semestre. Et les séminaires, je trouve ça intéressant aussi.

[Enquêteur] : et les séminaires en ce moment avec la partie préparatoire puis la partie en visio', qu'est-ce que vous en pensez ?

[Sujet interrogé] : Je trouve ça pas si mal si on a assez de documents informatifs en amont (recommandations officielles, etc.), parce que souvent c'est des questions où on n'arrive pas à répondre au premier abord, donc quand on se trouve tout seul devant son ordinateur, avant la phase présentielle, c'est un peu délicat. Mais si on nous fournit assez de choses c'est intéressant, et là, peu importe, si ce sont des questions de rédaction ou des QCMs. Et ensuite c'est bien qu'on ait les deux.

[Enquêteur] : c'est-à-dire qu'il faudrait d'abord préparer le sujet pour ne pas arriver complètement naïf ?

[Sujet interrogé] : oui voilà, c'est bien. Par exemple, si on arrive au séminaire de la personne âgée et qu'on ne sait pas de quoi ça parle... Je préfère comme ça, d'abord préparer en amont de mon côté et ensuite être en présentiel avec les autres.

[Enquêteur] : et sur la formation théorique, vous pensez qu'on devrait rajouter d'autres choses ?

[Sujet interrogé] : euh... je pense qu'on nous propose pas mal de choses, et je pense qu'il y a assez de pub sur des formations complémentaires (Moodle sur le tabac, sur la vaccination, formation dermato, etc.). Il faut les mettre en avant de plus en plus. Mais, je pense que c'est déjà mis au maximum en avant en nous les montrant et en nous disant que c'est attractif, puisqu'il faut valider quarante-cinq points sur les trois ans pour valider. Ce qui serait intéressant aussi, c'est peut-être les gestes techniques, la petite chirurgie... le manuel. Et en tant que médecin généraliste, je trouve qu'on a quand même quelques petits gestes à faire, des *strapping*, des sutures, des plâtres, des petites choses qu'on n'apprend pas forcément, parce qu'on n'a pas le temps ou que le service où je suis en stage ne me propose pas, mais que plus tard j'aurais besoin. C'est peut-être des choses à faire en présentiel, avec des professionnels dédiés.

[Enquêteur] : donc plutôt des gestes techniques ?

[Sujet interrogé] : oui, et après ça ne me gênerait pas de faire un retour d'expérience en fin de chaque semestre où on discute, en sous-groupe, de notre ressenti, juste de libre parole à

chacun, sur voilà « dis-nous comment ça s'est passé ? Si vous avez aimé vos six mois, si ça s'est bien passé ou pas du tout ».

[Enquêteur] : au niveau du stage ?

[Sujet interrogé] : oui au niveau du stage, et peut-être améliorer derrière le stage et la formation aussi.

[Enquêteur] : du coup toute la formation pratique, tout ce qui est stage, vous en pensez quoi ?

[Sujet interrogé] : je trouve qu'on n'a pas mal de choix, je trouve que c'est bien fait parce qu'on a beaucoup de propositions. On peut se permettre d'ouvrir des choix, si on a envie de... si on a projet par la suite... j'en ai vu plusieurs qui ont réussi à ouvrir leur choix en dermato' [dermatologie], un peu dans l'arrière-pays, donc ça c'est intéressant, du coup ça permet d'avoir une formation plus ouverte et d'avoir la possibilité d'avoir plusieurs choix, et pas qu'à Nice, mais en périphérie et ailleurs. Et c'est super intéressant d'avoir ce choix-là et de fermer aussi des choix quand ça ne se passe pas bien, de montrer qu'on n'est pas content.

[Enquêteur] : donc ce que vous appréciez c'est cette flexibilité au niveau des terrains de stage ?

[Sujet interrogé] : voilà, le fait d'être flexible, de faire ce qu'on veut, de changer, pour certains, tous les trois mois, c'est-à-dire de couper un semestre de six mois avec d'autres internes. Moi, j'avais presque... c'était prévu qu'on fasse ça avec une autre co-interne, et puis finalement ça ne s'est pas fait. Elle aimait bien la diabéto' [diabétologie] et voulait faire un peu de géria' [gériatrie] en même temps. Elle voulait couper son stage de médecine polyvalente en deux. Elle me proposait si ça m'intéressait de couper avec moi, mais ça ne s'est pas fait.

[Enquêteur] : ça ne s'est pas fait à cause de quoi ?

[Sujet interrogé] : parce que finalement elle est partie sur autre chose, mais on allait entamer les démarches de demande.

[Enquêteur] : et ça s'est déjà fait de diviser un stage en deux ?

[Sujet interrogé] : ça s'est déjà fait. Je ne sais plus à qui elle avait demandé... mais c'est à notre responsable à nous, en tant que méd' gé', oui. Donc, ça, c'est la possibilité de savoir qu'on peut le faire, c'est bien.

[Enquêteur] : et après, qu'est-ce que vous pensez de notre offre de choix de stage ?

[Sujet interrogé] : euh... notre formation est sur trois ans, ça va vite. Et du coup, peut-être en faire plus en ville. Parce qu'on va pratiquement tous allés en ville et on n'a que deux semestres en ville.

[Enquêteur] : vous voulez dire qu'il faudrait plus de stage en libéral ?

[Sujet interrogé] : oui, oui. C'est vrai que la pédiatrie, c'est intéressant six mois. J'ai la chance d'avoir un stage de pédiatrie très orienté méd' gé', donc le chef de service avec qui je suis il est pro méd' gé'. Il nous dit : « voilà, plus tard il faut que vous sachiez gérer les enfants ». Mais, c'est vrai que six mois de gynéco', c'est un peu long, peut-être que trois mois ça peut suffire. Et, à ce moment-là, coupler avec trois autres mois de gynéco' en ville, ou un peu de formation ou un autre stage ou justement pour apprendre les gestes techniques ou pareil faire des séminaires.

[Enquêteur] : quand vous dites « un autre stage », vous voulez parler de quoi ? Vous parlez de faire un stage libre ?

[Sujet interrogé] : oui exactement, c'est ça, on peut insérer ça. Ça reste intéressant. Je trouve que le stage de médecine polyvalente, il reste assez libre, parce qu'il y a beaucoup de choix. Si on ne trouve pas notre bonheur là-dedans, c'est vrai que c'est difficile. Mais la formation reste en trois ans. Je trouve que trois ans, c'est bien, mais certains disent que ce n'est pas beaucoup, mais moi je pense que c'est bien trois ans. Et libre à nous, après, de prolonger ou pas, en faisant un peu de recherches, en faisant deux années en plus de clinicat ou d'assistantat. Et si je veux faire des remplacements et ne pas m'installer après, je peux le faire aussi, pour me faire la main et continuer comme si j'étais en internat et en fait je suis remplaçant. C'est la transition entre l'installation et... c'est un autre pas à sauter entre l'internat et l'installation, on peut passer par des remplacements.

[Enquêteur] : ok super, je pense qu'on a fait le tour, vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : écoutez, je pense que c'est bon.

[Enquêteur] : c'était exhaustif. Je vous remercie d'avoir participé.

## **Verbatim 11**

[Enquêteur] :

Je vais vous présenter le sujet, l'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale. L'hypothèse de départ est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Les données sont sécurisées, elles sont protégées, elles restent anonymes, il ne faut pas avoir d'inquiétude là-dessus et si vous voulez bien je vous enregistre avec mon smartphone.

[Sujet interrogé] : ok

[Enquêteur] : Allez, donc d'abord il y a des questions générales pour déterminer le profil

[Enquêteur] : Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 25ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : J'étais à la Faculté de Martinique, la Faculté de Guadeloupe, et la Faculté de Montpellier

[Enquêteur] : et la Faculté de Montpellier c'était avant l'internat, c'est ça ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, c'était l'externat

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : à Case-Pilot en Martinique

[Enquêteur] : D'accord, et en quelle année vous avez passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2019

[Enquêteur] : et c'était quoi votre classement, vous vous en souvenez ?

[Sujet interrogé] : euh 3889

[Enquêteur] : d'accord, et là vous êtes en quelle année de DES ?

[Sujet interrogé] : En DES 2, en troisième semestre

[Enquêteur] : D'accord, donc là on va rentrer dans le vif du sujet. C'était quoi la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : La principale raison, c'était de rejoindre mon compagnon. [rires]

[Enquêteur] : ça, c'est la principale raison du coup, c'est votre entourage, votre compagnon ?

[Sujet interrogé] : oui

[Enquêteur] : et lui il habitait à Nice depuis longtemps ?

[Sujet interrogé] : lui il est parti pendant son externat, donc depuis deux ans

[Enquêteur] : donc s'il avait été à Amiens ou Grenoble par exemple, vous seriez allée à Amiens ou à Grenoble ?

[Sujet interrogé] : [rires] je ne sais pas où c'est

[Enquêteur] : [rires] c'est dans le nord de la France

[Sujet interrogé] : alors là le Nord, ça se serait discuté... mais oui probablement

[Enquêteur] : du coup c'est quoi les autres raisons qui vous ont conduit à choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : très sincèrement, il n'y en a pas tellement d'autres, puisque je ne connaissais pas du tout, je m'étais... avant de faire méd' gé' je voulais faire de la pédiatrie, donc c'est vrai que je m'étais plus renseignée sur la pédiatrie... enfin, j'ai hésité, pendant l'externat, entre la pédiatrie et la méd' gé', et, au final, j'ai choisi méd' gé' et j'avoue que je me suis pas trop renseignée sur les Facs' hein.

[Enquêteur] : donc de toute façon, c'était, en gros, un choix où vous aviez votre compagnon et il ne fallait pas se poser la question ?

[Sujet interrogé] : c'était ça, et c'était rester dans le Sud entre Marseille, Montpellier et voilà... et euh après du coup j'ai découvert Nice en allant voir, et je me suis dit « pourquoi pas ! »

[Enquêteur] : d'accord, donc il y avait quand même l'envie de rester dans le Sud, c'est-à-dire ne pas aller à Lille, par exemple, dans le froid et la grisaille, par exemple, donc le climat quand même ?

[Sujet interrogé] : oui

[Enquêteur] : et, en détails, concernant la formation proposée par la Faculté de Nice, quelles informations aviez-vous au moment de votre choix ?

[Sujet interrogé] : j'en avais aucune !

[Enquêteur] : que ce soit sur l'information théorique ? Sur la formation pratique ? Aucune ?

[Sujet interrogé] : aucune !

[Enquêteur] : donc vous y êtes allée en vous disant que ça serait à peu près pareil partout et que ça changera rien

[Sujet interrogé] : ouais c'est ça [rires]

[Enquêteur] : d'accord. Et concernant votre entourage, qu'est-ce qui a pu, en dehors de votre compagnon, influencer dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : sincèrement... franchement [ton étonné], ouais non pas grand-chose. Vraiment c'est le côté... c'était dans le Sud et il était là, donc je l'ai suivi

[Enquêteur] : d'accord. Et qu'est-ce que vous pensez de la région PACA ?

[Sujet interrogé] : c'est sympa !

[Enquêteur] : [rires] c'est sympa ?

[Sujet interrogé] : c'est joli, il fait beau. Même l'hiver il fait pas trop froid, c'est respectable... non j'aime bien

[Enquêteur] : donc c'est le climat surtout que vous appréciez bien ?

[Sujet interrogé] : oui j'aime bien... je peux envisager d'y rester

[Enquêteur] : et donc ça c'est un des projets plus tard de rester vivre dans la région ?

[Sujet interrogé] : dans la région : oui. Sur Nice : probablement pas.

[Enquêteur] : non, pas sur Nice ?

[Sujet interrogé] : non [silence]

[Enquêteur] : ok et concernant la région PACA, il y a d'autres éléments qui vous ont attiré ? Que ce soit l'attractivité de la région, les transports, les infrastructures, il y avait d'autres choses ?

[Sujet interrogé] : [silence]

[Enquêteur] : les services ? Ou c'est essentiellement le climat, la mer, la météo, tout ça qui vous a influencé ?

[Sujet interrogé] : c'est ça... après euh niveau transport, je viens de Montpellier, donc forcément il y en avait plus là-bas... euh après ça a peut-être déterminé mon choix du centre-ville quoi

[Enquêteur] : donc surtout le climat ?

[Sujet interrogé] : oui

[Enquêteur] : ok, et dans quelle mesure votre projet professionnel (installation, libéral, salarié) aurait pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : [silence]

[Enquêteur] : si ça l'a influencé ? Par exemple, un projet d'installation, un projet de poste salarié quelque part en PACA. Ou est-ce que, au contraire, ça n'a pas du tout influencé ?

[Sujet interrogé] : non, ça n'a pas du tout influencé... [silence] parce que je suis CESP et que je me suis dit que je fais mon internat un peu là où je veux et je m'installerai un peu où je veux en désert médical

[Enquêteur] : et là vous souhaitez exercer où du coup ?

[Sujet interrogé] : excellente question ! [rires] si on reste en région PACA, plutôt dans l'arrière-pays, après j'envisage de partir à la Réunion, sinon en Corse. Moi, il faut qu'il y ait la plage pas loin

[Enquêteur] : donc il faut qu'il y ait la plage pas loin ? Donc c'est quand même la Réunion, là, j'ai l'impression, qui reste en premier choix comme futur projet ?

[Sujet interrogé] : non je sais pas, la Corse ça se discute

[Enquêteur] : la Corse éventuellement aussi ?

[Sujet interrogé] : je ne connais pas la Réunion, donc pour l'instant non du coup ce n'est pas en numéro un

[Enquêteur] : alors que la Corse vous connaissez. [silence]

[Enquêteur] : Concernant votre parcours universitaire, votre parcours antérieur, quels éléments, positifs ou négatifs, de votre Faculté d'origine, ont influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : euh... [silence]

[Enquêteur] : En quoi votre expérience personnelle dans votre Faculté d'origine ça a pu jouer dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : non, je ne voulais pas rester à Montpellier. Je voulais voir un peu autre chose en termes de pratique à l'hôpital. Et j'avais un peu peur aussi de retourner dans des services où j'étais passée pendant mon externat.

[Enquêteur] : donc c'était par rapport à une expérience en particulier ? Vous ne vouliez pas revoir certaines personnes ?

[Sujet interrogé] : c'est ça, enfin, après, j'ai pas eu un externat compliqué hein, non ça s'est plutôt bien passé... je sais pas, j'avais peur... [hésitations] que, par exemple, mes compétences d'externe me soient renvoyées à la figure par rapport à mes compétences d'interne... c'est plus pour ça quoi... mais pourtant non ça s'est plutôt bien passé mon externat.

[Enquêteur] : donc c'était plutôt vouloir dissocier la Faculté de l'externat de celle de l'internat et avoir une nouvelle expérience ?

[Sujet interrogé] : c'est ça

[Enquêteur] : et sinon l'ensemble de votre parcours (les stages, les examens, les personnes que vous avez pu rencontrer), ça n'a pas influencé dans votre choix en fait ?

[Sujet interrogé] : non, ça aurait plutôt influencé dans le sens de rester à Montpellier, par rapport aux gens que j'avais rencontrés

[Enquêteur] : d'accord

[Enquêteur] : dernier thème, concernant l'attractivité de la Faculté de Nice, quels ont été vos freins à choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : j'avais un peu peur du racisme

[Enquêteur] : ah oui ?

[Sujet interrogé] : j'avais un peu peur mais après... je me suis dit que j'allais quand même essayer [rires]

[Enquêteur] : et pourquoi ? Parce que vous pensiez qu'il y avait plus de racisme à Nice qu'à Montpellier par exemple ?

[Sujet interrogé] : parce que la population est plus cosmopolite à Montpellier et à Marseille alors qu'à Nice... et puis ça a quand même très mauvaise réputation sur ce plan-là Nice.

[Enquêteur] : ok. Il y a d'autres choses qui vous ont fait hésiter dans votre choix d'aller à Nice ?

[Sujet interrogé] : euh... le fait de pas connaître grand monde... j'ai essayé d'attirer une copine avec moi à l'internat qui n'a pas voulu [rires]

[Enquêteur] : ah... c'est le fait d'être toute seule, d'arriver là-bas quasiment toute seule ?

[Sujet interrogé] : c'est ça

[Enquêteur] : dernière question, comment on pourrait améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : en mettant plus de stage en libéral, ce qui correspondrait plus à notre pratique de généraliste. [silence]

Et aussi, en diminuant tous ces travaux universitaires surréalistes, qui ne sont pas tous compatibles avec notre travail quotidien quoi... enfin en diminuant, en nous laissant choisir qu'est-ce qui nous plairait de faire comme travaux, les formations, les DU, etc.

[Enquêteur] : donc vous dites qu'il faudrait avoir une formation qui soit davantage accès sur la future pratique de l'exercice de l'interne ?

[Sujet interrogé] : exactement ! Exactement.

Et ça aussi ça serait aussi un point clé, de rendre la maquette un peu plus souple. Pour ceux qui n'aiment pas la gynéco, ne pas y passer et passer sur quelque chose qui va vraiment les intéresser et qu'ils vont vraiment pratiquer plus tard quoi.

[Enquêteur] : d'accord, et vous disiez aussi qu'il fallait plus de stages ambulatoires ?

[Sujet interrogé] : ouais, plus de stages en ambulatoire.

Par exemple, faire de la gastro en ambulatoire, parce que bon l'hospitalier c'est bien quitte à faire moitié hospit' [hospitalier], moitié libéral, mais euh, c'est-à-dire que ça ne correspond pas toujours à ce qu'on fera. C'est-à-dire assister à des endoscopies euh... bon... je ne ferai pas d'endoscopie dans mon cabinet [rires]

[Enquêteur] : Et comment on pourrait communiquer sur ces sujets-là ? C'est-à-dire comment on pourrait communiquer aux futurs D4 [*comprendre DFASM 3*] qui vont choisir ? Comment on pourrait communiquer les informations sur notre Fac' ?

[Sujet interrogé] : ce qui avait été fait cette année, là, sur *Facebook*, il y avait un nouveau groupe, Internes de France, où tout le monde avait échangé un peu sur comment ça se passait dans sa Faculté, je trouvais ça pas mal, parce que du coup ils avaient toutes les informations sur voilà : est-ce que vous pouvez venir ? Est-ce qu'il y a une bonne ambiance ? Est-ce que vous allez être bien accueillis ? bien encadrés ? Via les réseaux sociaux, c'est pas mal.

[Enquêteur] : donc les réseaux sociaux.

[Enquêteur] : est-ce que vous voyez d'autre chose à rajouter ? Est-ce qu'il y aurait quelque chose qu'on n'aurait pas dit ?

[Sujet interrogé] : non.

[Enquêteur] : ok, merci, merci d'avoir participé à cet entretien qui va bien contribuer à la thèse.

Et est-ce que dans votre entourage, il y aurait des gens qui seraient intéressés pour participer à un entretien comme ça ?

[Sujet interrogé] : je demanderai aux gens qui sont en stage avec moi

[Enquêteur] : je vous remercie

## **Verbatim 12**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 34 ans

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2020

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 7061<sup>e</sup>

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : DES1

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Nantes

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Je n'ai pas du tout grandi en France. J'ai grandi en Iran.

[Enquêteur] : Ah oui, et vous êtes arrivée quand en France ?

[Sujet interrogé] : Je suis arrivée en 2007, j'avais 19 ans.

[Enquêteur] : Si vous pouvez m'expliquer un peu votre parcours et que ça a eu une influence dans votre choix de la Fac' de Nice, ça m'intéresse de commencer par là.

[Sujet interrogé] : [Rires] c'est long !

Du coup je suis d'origine kurde-iranienne, je suis partie de l'Iran en 2005. Ce n'était pas pour faire des études, j'ai eu des soucis quoi... pas forcément pour moi-même mais pour ma famille du coup j'ai été obligée de partir. J'ai un peu vagabondé avant d'arriver en France en 2007. C'était pas vraiment mon but de venir en France, parce que je parlais pas du tout français. Je voulais aller en Angleterre, en fait, pour travailler au « *black* » quoi. J'étais une petite migrante [rires]. Voilà le voyage a duré deux ans, deux ans et demi, je ne sais pas exactement à vrai dire... Et en fait j'ai été arrêtée à la frontière anglaise, je n'ai pas pu passer de l'autre côté. Et du coup j'ai un peu galéré au départ quoi. J'ai été en centre de rétention, puis placer avec des filles en difficultés, mais j'avais envie de devenir ingénieure. Du coup, j'ai repris les études en France en faisant traduire mon titre de baccalauréat iranien, parce que c'est reconnu en France. Au départ je me suis inscrite en licence informatique en 2008. Donc j'ai commencé ensuite une licence d'informatique. Et puis, comme il y avait des places d'ingénieur intégrées à l'Université de Rennes 1, je me suis présentée avec mon dossier et ils m'ont accepté, on n'était que 24, on n'était pas beaucoup. Puis c'était deux ans de prépa', puis une école d'ingénieur. Du coup, au bout de deux ans, j'ai intégré l'Ecole Supérieure d'Ingénieurs de Rennes. J'ai fait cinq ans et j'ai eu mon diplôme, et après j'ai travaillé deux, trois ans en tant qu'ingénieure. Après, par rapport à mon parcours, j'avais envie de revenir à un milieu plus humain, avec un rapport avec des personnes plus qu'avec des machines. J'avais un peu l'impression de ne pas trop servir en étant ingénieure...

[Enquêteur] : pourquoi ?

[Sujet interrogé] : Je ne sais pas exactement... c'est une vocation que j'ai développée tardivement. Du coup, après, je me suis lancée dans une mission humanitaire, j'ai fait une demande auprès de Médecins Sans Frontières pour faire la traduction, s'ils avaient besoin de traducteur. Du coup je suis allée à Grande-Synthe avec Médecins Sans Frontières, où je traduisais des consultations médicales, ce qui a appuyé mon envie de devenir médecin. Pour faire cette mission, j'avais pris un congé sans soldes. Puis du coup je voulais faire la PACES, mais pendant mes démarches je me suis rendue compte qu'il y avait la possibilité de faire une passerelle puisque j'étais déjà ingénieure. Avec le titre d'ingénieure, c'était le jury qui décidait. Du coup, j'ai fait une passerelle vers la médecine, j'ai commencé en 2016 en troisième année de médecine directement. J'ai fait la troisième année puis les trois années d'externat à Nantes. Euh... j'avais pas trop choisi d'être dans le nord de la France, donc j'avais envie de redescendre ! [rires]

[Enquêteur] : en tout cas c'est un beau parcours, c'est impressionnant.

[Sujet interrogé] : merci !

[Enquêteur] : et comment vous avez choisi la Faculté de Nice pour l'internat de médecine générale du coup ?

[Sujet interrogé] : Alors, pour les critères pour choisir Nice : en fait, j'ai mon compagnon qui est Italien, qui vient du sud de l'Italie, du coup pour nous... Et moi, j'ai grandi en Iran, il fait plus froid l'hiver qu'ici et beaucoup plus chaud l'été, on a les quatre saisons distinguées, c'est continental, alors qu'à Nantes, j'avais l'impression franchement qu'il pleuvait tout le temps... c'était un climat qui me convenait pas du tout, pareil pour mon compagnon. Et aussi, le fait d'être plus proche de l'Italie.

[Enquêteur] : donc, c'était à la fois, pour lui, de se rapprocher de l'Italie et pour vous de vous rapprocher d'un climat que vous connaissiez ?

[Sujet interrogé] : exactement, on se trouve beaucoup mieux ici. Et puis voilà la beauté de la région ! Et pour moi, c'est important d'être près de la mer, et puis on aime bien faire des activités physiques en extérieur. Après l'Université de Nice, c'est quand même une bonne université, ça fait partie des plus grandes villes de France.

[Enquêteur] : et vous saviez quoi sur la formation avant d'arriver ici ?

[Sujet interrogé] : sur les GEASP et tout ça, je savais pas grand-chose... Avant de choisir Nice, je me suis informée. En fait, je voulais la médecine générale à Nice, et avant l'ECN, j'ai fait les démarches pour faire FFI [Faisant Fonction d'Interne]. Et pour faire FFI, j'ai trouvé un poste en oncologie à l'Hôpital de Fréjus, pour faire la transition entre l'externat et l'internat et pour découvrir la région. J'ai commencé mon poste en FFI juste après les ECN, ce qui m'a permis de travailler, de découvrir la région, et c'est vrai que j'ai continué à Fréjus pour mon début d'internat.

[Enquêteur] : et, du coup, sur la formation et les stages, vous n'aviez pas trop d'idée ?

[Sujet interrogé] : non, c'est une démarche personnelle pour découvrir comment ça se passe. J'ai appelé l'Université de Nice plusieurs fois avant de choisir, en demandant si c'est possible de venir visiter les services, si je peux voir comment ça se passe dans quelques services, et ils m'ont toujours refusé. J'ai appelé tout le temps l'Université de Nice... et déjà le stage de FFI j'ai essayé de le faire au CHU de Nice, je suis allée à Pasteur, j'ai déposé mon CV à Pasteur et Lenal pour avoir un poste de FFI. En fait, dans le lot de CV et de demandes que j'ai envoyés, c'est Fréjus qui a répondu, et c'est vrai que Nice j'ai appelé plusieurs fois pour avoir des infos. Je leur disais que j'étais externe et que je voulais aller à Nice et ils m'ont répondu « qu'est-ce que vous voulez voir ? C'est un hôpital hein comme les autres, comme Nantes ? »

[Enquêteur] : vous aviez appelé qui ? Le secrétariat du DERMG ou le CHU ?

[Sujet interrogé] : je ne sais pas qui, j'ai cherché sur internet le CHU de Nice et j'ai demandé la Direction des Affaires Médicales sans savoir à qui je parlais. Moi, j'étais motivée pour avoir plus d'infos sur la formation, sur l'Université, et malheureusement j'ai jamais réussi à avoir les informations, peut-être aussi à cause du confinement, de la période Covid. Et du coup, après, quand je suis allée à Fréjus, j'ai rencontré des internes de deuxième et troisième année et c'est eux qui m'ont informé sur la formation, c'est eux qui m'ont dit « voilà, t'as de la formation théorique à faire, t'as les choix à faire comme ça, il y a deux stages par semestre », tout ça je l'ai appris directement avec les internes

[Enquêteur] : D'accord, et au niveau de votre entourage, donc vous vivez avec votre compagnon, et à part lui, comment votre entourage, votre famille ont pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : j'ai une sœur en France, mais je ne la vois pas trop.

[Enquêteur] : donc ça n'a pas trop influencé votre choix ?

[Sujet interrogé] : non.

[Enquêteur] : et au niveau de votre projet professionnel, comment ça a influencé votre choix ?

[Sujet interrogé] : oui, oui, c'est vraiment... en fait, moi si j'ai choisi de venir ici c'est pour créer un pied à terre à France, mais ici.

[Enquêteur] : et vous avez un endroit qui vous intéressait déjà pour créer un cabinet ? Ou vous vouliez un poste salarié à l'hôpital ? Quel était votre projet ?

[Sujet interrogé] : Saint-Raphaël, enfin je voudrais travailler en zone ZRR [Zone de Revitalisation Rurale]. Je verrais si j'ai la capacité, pendant les premières années, je voudrais travailler en zone ZRR. Là, par exemple je suis en stage à Villecroze, mais c'est quelque chose qui est venue après, c'était pas l'idée de départ. Moi, l'idée de départ c'était plutôt de travailler dans une jolie ville, j'aime bien le luxe, je le cache pas, j'aime bien les villes riches où on y vit bien, où c'est joli, où il y a des vacances... Moi j'aimerais bien un cabinet comme ça, et dans mes rêves les plus fous, je dirais, j'aimerais bien continuer à faire des missions humanitaires de temps en temps.

[Enquêteur] : donc, pour vous, l'idée c'est d'arriver, plus tard, à concilier un exercice dans un cabinet d'une ville agréable et de continuer à faire des missions humanitaires.

[Sujet interrogé] : c'est ça ! Moi j'aime bien les deux choses, je ne renonce pas au confort de vie qu'on peut avoir en tant que médecin mais de l'autre côté je ne renonce pas au côté humain, ce pour quoi j'ai fait médecine, je l'ai pas fait pour gagner des sous.

Mais, en même temps, moi, j'estime qu'on n'a pas besoin de vivre la misère pour comprendre ceux qui vivent la misère. Après, je dis ça, parce que mon expérience de vie que j'ai eue avant me permet de le comprendre, parce que je l'ai vécue. Mais j'estime quand même... vous voyez quand j'étais en mission à Grande-Synthe, on était dans des tentes pour faire la vaccination, par exemple, et il faisait -3°C, il neigeait toute la journée, il faisait méga froid, on était exposés à tout type de virus, on n'avait pas de masque d'ailleurs à l'époque, du coup j'ai chopé plein de trucs quoi. Je me suis tapée une grosse sinusite, une grosse bronchite, et quand j'en parlais avec mes collègues, je leur disais que c'est pas normal qu'on soit dans des conditions comme ça, et ils me disaient « vous voyez bien comment ils sont les migrants ». Moi je trouve que c'est pas parce qu'on aide les migrants, qu'on doit être dans les mêmes conditions ! J'avais l'impression que la plupart de ceux qui travaillaient avec moi... [hésitations] c'étaient des gens très intéressants, qu'on ne rencontre pas comme ça dans la vie de tous les jours, mais je pense qu'il y en a certains qui se sentaient redevables envers les autres, envers la société... des gens qui ont bien vécu, qui sont nés dans des familles aisées, tranquilles, c'est comme si c'était pour montrer une sorte de dévouement de se mettre dans les mêmes conditions. Mais moi je suis contre ça.

[Enquêteur] : parce que vous avez vécu les deux, parce que vous êtes passée par là, que vous avez sûrement plus de recul.

[Sujet interrogé] : oui, c'est vrai. Il y a des gens qui ont un peu l'impression que j'ai deux côtés qui collent pas bien ensemble, mais moi je m'y retrouve très bien dans cette double image de moi : ce côté, j'aime bien un peu bien m'habiller, mettre des beaux vêtements, j'aime bien ce confort de moi, j'aime bien avoir un joli appartement, une belle voiture, et pour autant j'aime bien aussi le côté humanitaire.

[Enquêteur] : je comprends, vous avez le droit d'avoir plusieurs valeurs.

Par ailleurs, dans votre Fac' d'origine, est-ce qu'il y a des choses qui vous ont donné envie de partir ?

[Sujet interrogé] : euh... le climat ! [rires]

Après Nantes, c'est beau mais... ah oui il y a quelque chose d'autre qui m'a donné envie, je trouve qu'il y a une certaine ouverture sur la Côte d'Azur qu'on trouve pas à Nantes, il y a beaucoup d'étrangers, de personnalités de nationalités différentes qu'on ne trouve pas à Nantes.

On entend beaucoup plus parler anglais, italien, allemand, il y a un peu de tout, ça aussi ça me manquait.

Et aussi autre chose qui me plaisait pas, c'était une ville où c'était un peu trop bruyant... c'est pas que j'aime pas faire la fête, mais dès qu'on sortait un peu, tout de suite, vous avez des gens qui dégueulaient devant vous, qui étaient complètement bourrés, des jeunes qui fumaient tout le temps, on voyait ça en permanence, surtout que je vivais en centre-ville. Le bruit, et le fait de voir des gens tout le temps bourrés ça me plaisait pas trop... mais bon voilà moi je suis plus vieille, j'ai envie d'autre chose.

[Enquêteur] : et au niveau de la formation à Nantes qui était proposée par rapport à Nice vous aviez comparé pour l'internat ?

[Sujet interrogé] : si, je me suis renseignée. L'Université de Nantes, depuis trois ans, c'était l'université qui était la plus choisie par les internes. Après j'ai connu des chefs de clinique avec qui je me suis pas mal entendu, surtout un cardiologue. En fait, lui il m'a pas mal expliqué, il a fini 200<sup>e</sup> aux ECN, il m'a pas mal expliqué comment ça se passait à Nantes. Et pareil, une autre jeune qui faisait médecine générale, qui avait fini 500<sup>e</sup>, et qui avait choisi Nantes pour la médecine gé', et du coup je me rendais compte qu'ils étaient méga bien classés pour choisir Nantes. De toute façon, moi j'avais pas d'intérêt à choisir Nantes, donc bon se battre pour des classements pour rien... et derrière je trouvais pas que c'était une formation extraordinaire, les médecins étaient bons, mais bon je voyais pas tellement la différence... je pense que c'est lié à un phénomène du « les meilleurs ont choisi là, donc on choisit là », et puis le côté d'une ville qui bouge, qui est étudiante, ça plait beaucoup, mais je pense que les jeunes qui choisissent ça, ce n'est pas pour la formation...

[Enquêteur] : donc vous pensez que les étudiants choisissent de suivre ce qui est mieux en termes de classement et ce qui est réputé plus attractif ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, c'est le côté typiquement étudiant. Par exemple, si on est vingt dans un planning, et si on doit faire les gardes de 24h, et qu'on se demande : est-ce que je commence par 12h de téléphone ou par 12h d'urgences ? S'il y en a cinq qui font le même choix, les autres, ils vont suivre, en se disant qu'il y a un truc derrière, il faut suivre la foule... et moi souvent je vais à l'inverse de ça. Je suis mes propres valeurs. Donc, il n'y a pas vraiment quelque chose qui m'a repoussé à Nantes, hormis la ville, comme je disais par rapport à mon état d'esprit, au stade de vie dans lequel je suis.

[Enquêteur] : je comprends. Il y a des choses qui vous ont fait hésiter à venir à Nice ?

[Sujet interrogé] : euh... la première fois que j'ai mis les pieds en France quand je suis arrivée c'était à Nice, donc j'étais pas trop dans l'état d'esprit de visiter... mais après l'année dernière, l'hiver avant l'ECN, avec mon copain, on a fait un voyage pour aller à Nice, et tout de suite dans l'avion, en voyant Nice, je suis tombée gaga [rires], je suis tombée amoureuse de Nice, je ne savais même pas qu'il y avait un endroit aussi joli en France !

La seule chose qui me faisait peur c'est qu'on entend beaucoup que les gens du Sud sont plus froids, plus fermés, moins faciles à aborder, qu'on n'a plus du mal à se faire des connaissances, qu'ils sont un peu racistes, c'est des choses qu'on entendait... Je trouve que c'est vrai, on le voit un peu... après on ne vit pas pour les autres.

[Enquêteur] : on va passer maintenant à un autre volet de l'entretien, concernant l'attractivité de la Fac' de Nice.

Comment on pourrait améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : déjà, avoir une personne qui soit une personne responsable vers qui orienter les futurs internes intéressés, pour avoir des infos, pour avoir un catalogue informatisé. Par exemple, quand un externe veut venir à Nice et qu'il appelle la Direction des Affaires Médicales, il faudrait qu'elle ait au moins un support à lui donner.

Par exemple, c'est la plus petite région de France, ça fait qu'il y a le moins de voyage à faire finalement, ce qui fait qu'on peut aller de Menton à Fréjus, et finalement ce n'est pas si loin de Nice, et que c'est joli de bout à bout, puis donner des infos sur la formation, les stages, à partir de quel moment on peut faire du remplacement, etc. C'est des choses qui m'intéressaient énormément mais j'ai eu zéro info' quoi ! Après, c'est vrai que c'est des choses un peu plus générales, mais avoir un catalogue qui regroupe les grandes lignes de l'internat ça serait bien. Présenter aussi les villes où on fait les stages.

[Enquêteur] : et au niveau de la formation à Nice, à votre avis, quels aspects de la formation on pourrait améliorer ?

[Sujet interrogé] : je trouve qu'il y a un truc à faire sur l'espace pédagogique étudiant. Je trouve que c'est complètement le bazar ! C'est un site qui n'est vraiment pas organisé. Moi, j'ai tendance à oublier les exercices à faire, je les zappe en fait. Et du coup, mieux organiser l'espace virtuel pour mieux s'y retrouver. Et, à chaque fois, qu'il y a un nouveau séminaire, il y a un onglet qui apparaît, on ne savait pas, et d'un coup deux jours avant on découvre, par hasard, sur le site qu'un nouvel onglet est apparu et vous allez dedans et il y a 10 000 exercices à faire. Ce

n'est pas du tout intuitif ! Et pourtant je suis ingénieure informatique quoi ! [rires] C'est pas que je suis un boulet et que je ne sais pas aller sur les onglets quoi [rires]. C'est tellement mal décrit... par exemple, pour savoir les travaux à faire sur un semestre, il n'y a pas un endroit où c'est expliqué, et on vous dit « ah bah il faut se référer au guide du DES ». Et, par exemple, pour les compétences à acquérir, à chaque fois, il faut que je recherche les compétences dans le guide du DES pour aller voir quels étaient les compétences et je trouve que les compétences n'y sont pas bien développées. Il faudrait faire un petit boulot, mettre quelques internes ensemble pour faire remonter les bugs, faire remonter les trucs qui vont pas, et que vraiment derrière ils fassent une petite modification, parce que je ne pense pas que ce soit difficile à faire.

Et là, avec le Covid, c'est pas évident d'évaluer les séances en visio', mais moi j'aime bien. J'aime bien quand il y a l'échange.

[Enquêteur] : donc les groupes d'échange c'est un point positif à valoriser.

[Sujet interrogé] : oui, je trouve ça bien les petits groupes. En fait, de faire des séminaires avec du monde puis faire des petits groupes, du travail en petits groupes. Là, les jeunes se libèrent un peu plus, je trouve ça bien. Aussi, les enseignants sont disponibles, quand je leur envoie un message sur un problème, ils me répondent tout de suite.

Après, je trouve que quand on est chez le prat', c'est la misère. On peut aller super loin, à « Bab El Oued », et il faut faire une demande à l'internat, qui n'est pas toujours honorée, et quand c'est honoré... par exemple, moi, juste avant Noël, ils m'ont viré de l'internat, ils m'ont mis à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers et j'avais pas mon mot à dire. J'ai appelé la secrétaire des Affaires Médicales et elle n'en avait rien à foutre quoi ! C'était abusé, et je comprends pas. Et, en plus, cette chambre est dégueulasse. Ça me donne pas envie de rester à Fréjus.

Faire un effort sur l'internat, le rénover, c'est pas l'espace qui manque. Faire un effort sur la rénovation, faire une cuisine correcte, franchement ça ne coûte pas si cher que ça. Investir là-dessus.

[Enquêteur] : merci, je pense qu'on a déjà dit beaucoup d'autres choses, est-ce que vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : non, moi je trouve que Nice c'est une superbe ville et que la ville il faudrait juste en parler un peu plus, faire un peu plus de pub pour l'internat. Mais après, c'est vrai que quand on est externe, on a la tête dans le guidon, et tout ce qui nous intéresse c'est le concours... moi non, ce qui m'importait c'était après, parce que je savais qu'on allait tous être médecins. Voilà, c'est un truc un peu plus général.

[Enquêteur] : merci beaucoup, c'était très intéressant, et vous avez un beau parcours, merci.

[Sujet interrogé] : merci, je suis contente que ça vous aide.

### **Verbatim 13**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : On va commencer avec des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 26ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Besançon

J'ai un parcours un peu particulier, j'ai fait la première année à Corte, puis la deuxième et la troisième année à Marseille mais j'ai pas du tout aimé. Puis, mon ex-compagnon avait une mutation à Besançon donc j'ai fait mon externat à Besançon

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Corte

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2018

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2057<sup>e</sup>

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : DES3

[Enquêteur] : Vous pouvez me dire comment vous avez choisi la Fac' de Nice pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : alors, du coup, mon choix... Le principal déterminant pour moi, c'était les stages en Corse. Je suis d'origine corse et je veux m'installer en Corse. Je voulais faire une grosse partie de mon internat sur le territoire où j'allais exercer, puisque c'est comme ça qu'on commence à connaître les spés, à faire son réseau, tout ça, pour moi c'est hyper important. Et, en fait, Nice travaille avec Bastia surtout, et moi, je viens de Bastia. Si j'avais été à Marseille, par exemple, j'aurais été à Ajaccio. Donc ça, ça m'intéressait beaucoup.

[Enquêteur] : donc vous c'est le fait de revenir chez vous qui vous a donné envie de choisir Nice ?

[Sujet interrogé] : oui. Et d'autre part, je savais pas si c'était encore obligatoire cette histoire de stage obligatoire au CHU, mais si j'avais envie de faire des stages en dehors de la Corse, je savais que Nice c'était une ville qui me plaisait, que le cadre de vie était beau, mes amis qui y étaient pour l'externat avaient de bons retours sur la Faculté, sur le CHU, dans l'ensemble j'avais que des bons retours. Donc c'était tout bénéf' quoi !

[Enquêteur] : mais, du coup, vous n'aviez pas hésité avec Marseille ? Par rapport au fait que Marseille vous permettait d'accéder à Ajaccio, donc à la Corse ?

[Sujet interrogé] : ah non, non, peut-être le seul truc avec lequel j'aurais pu hésiter c'était Bordeaux, parce que j'ai ma meilleure amie qui a pris anesth' [anesthésie-réanimation] là-bas, et Bordeaux c'est vrai que ça fait rêver... Mais, non Marseille, j'ai pas hésité une seule seconde, non, franchement pas du tout ! [rires]

[Enquêteur] : pourquoi ?

[Sujet interrogé] : ah non, déjà la Faculté c'est pas ça, je me suis pas sentie encadrée, non franchement ça va pas. Le CHU à la Timone, franchement, c'est une catastrophe, il y a des cafards partout... Franchement quand vous posez votre sac en stage, vous avez peur de ramener un cafard chez vous quoi ! [rires] Après, c'est que des stages de deuxième, troisième année, mais ce n'est pas top.

Et la ville en elle-même, elle est pourrie, c'est sale, vous pouvez pas sortir le soir... Quand on était entre amis, on ramenait tout le monde, il y avait personne qui pouvait rentrer seul. J'avais acheté un magnifique scooter, trois roues, neuf... Et au bout d'un mois il était cassé ! [rires]

[Enquêteur] : donc, deux ans, c'était déjà beaucoup ?

[Sujet interrogé] : ça a été long... ça a été très long. En plus, quand vous venez d'un milieu rural, ça fait énorme ! Je sais pas si c'est plus gros que Nice ou pas, mais ça fait un effet de plus grosse ville et plus peuplée qu'à Nice, où il y a un accès à la mer en 5 minutes, il y a le tram' et

il est beau, il y a la coulée verte, tout est beau, tout est propre, bien nettoyé... ça ne fait pas ce clash là quand vous venez d'un milieu rural ! [rires]

[Enquêteur] : parce que vous venez d'un village ?

[Sujet interrogé] : moi j'habite à Bastia, c'est pas un village, mais j'ai toujours habité sur les hauteurs, donc oui c'est un milieu rural quoi ! [rires]

[Enquêteur] : et par rapport à Bordeaux vous vous êtes dit quoi ?

[Sujet interrogé] : Bordeaux, c'est une ville, dont j'ai toujours entendu du bien, quand on voit comme ça, ça a l'air plus agréable à vivre, il y a ma meilleure amie qui y reste, et il y a un bon retour sur la formation. Mais du coup ça aurait été galère, parce que j'aurais dû demander des inter-CHU. Pour l'avion pour la Corse, c'est galère, parce que les vols c'est plutôt en haute saison l'été, sinon il n'y en a pas. Du coup, je me suis dit... la seule ville que j'ai regardé à part Nice c'était Bordeaux, mais sans grande hésitation... vraiment, pour me dire je regarde autre chose et qu'il y a ma meilleure amie qui va là-bas, mais sans grande hésitation.

[Enquêteur] : et après, Besançon vous aviez bien aimé au niveau de la formation là-bas ?

[Sujet interrogé] : oui Besançon c'était top, parce que l'externat, en fait, on est sept semaines en cours et sept semaines en stage à temps plein. Et, c'est ce qui me convient parfaitement, parce que je déteste aller en stage le matin et me dire que quand vous revenez le lendemain matin vous avez tout loupé quoi. Et, j'ai eu que des stages qui m'intéressaient, et vraiment j'étais à temps plein, je faisais les mêmes horaires que les internes, du coup je me suis régaler en stage et j'ai vraiment appris à bloc et quand vous êtes en cours, vous êtes en cours, vous vous consacrez sur la révision des cours, donc ça c'est vachement cool pour l'organisation. Et c'est une petite Fac', donc même en arrivant en plein milieu, les gens étaient supers, la scolarité super, c'était super humain, vraiment une ambiance comme à Corte en fait.

[Enquêteur] : en gros si vous n'aviez pas eu le projet de revenir en Corse vous seriez restée là-bas ?

[Sujet interrogé] : ouais, ouais, c'est possible. Après ce qui m'a fait partir de Besançon c'est que moi au début je voulais prendre médecine d'urgence. Et, par contre, les urgences à Besançon, j'y suis passée et je savais que c'était pas bien formateur. Et puis mon ex-compagnon de l'époque avait une proposition de poste en Corse, donc on a vendu la maison qu'on avait, du coup je savais que je ne resterais pas à Besançon. Et je savais que même la médecine générale c'était pas top à Besançon.

[Enquêteur] : et au niveau de la formation à Nice vous saviez quoi du coup ?

[Sujet interrogé] : moi, mes collègues m'avaient dit que les cours étaient bien, que la scolarité était sympa. Franchement, j'ai l'impression de me rentrer un peu comme à Besançon quoi, où on arrive facilement à avoir des contacts avec la scolarité et à régler les problèmes, et que ça se passait bien, ils étaient contents.

[Enquêteur] : c'était qui ces gens ?

[Sujet interrogé] : des gens avec qui j'avais fait la première année et qui avaient pris Nice.

[Enquêteur] : du coup vous saviez quoi sur les GEASP, les RSCA, etc. ?

[Sujet interrogé] : ah non, je m'étais pas du tout renseignée, j'avais un de mes meilleurs potes, qui est maintenant en cardio à Bastia, qui avait fait l'internat à Nice et qui était très content, parce qu'il avait pu rentrer facilement, faire des stages ici. Les stages qu'il a fait à Nice, il était très content. J'avais deux autres amis à Nice aussi, eux c'est pareil. A l'époque, le stage en CHU était obligatoire, ils avaient fait une demande de dérogation au doyen pour faire tous leurs stages en Corse, parce qu'ils avaient leurs projets d'installation et il avait accepté sans problème. C'est vrai que ça faisait dire que le doyen était assez à l'écoute.

[Enquêteur] : du coup vous avez quasiment tout fait en Corse ?

[Sujet interrogé] : et oui au final j'ai tout fait en Corse.

[Enquêteur] : parce que grâce à ça vous avez tous vos repères ?

[Sujet interrogé] : oui, j'ai les numéros personnels de tous les spés [spécialistes], je les connais. Quand j'ai un problème en rempla', je les appelle et j'ai la réponse en cinq minutes. Mon patient il est pris tout de suite, voilà franchement c'est le top !

[Enquêteur] : et au niveau des stages vous saviez que vous alliez tout faire en Corse ?

[Sujet interrogé] : non, franchement, j'étais pas partie dans l'idée de tout faire en Corse, parce que je savais que la pédiatrie à Bastia, ce n'était pas un bon stage, donc je pensais le faire à Nice.

[Enquêteur] : par contre votre projet c'était quand même à la base de revenir en Corse pour vous installer là-bas, vivre là-bas ?

[Sujet interrogé] : oui tout à fait. Après mon projet a un peu changé, un peu avant le choix. En fait, je savais que je voulais Nice mais je voulais être urgentiste à la base. Je savais qu'il y avait une bonne formation à Nice, que les stages dans l'ensemble seraient bien et je savais que si je prenais médecine d'urgence, par contre, je serais pratiquement pas en Corse. Du coup, je m'étais dit que si je devais rester dans une ville, je préférerais rester à Nice.

[Enquêteur] : parce que beaucoup de stages se font au CHU de Nice ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça

[Enquêteur] : mais vous avez choisi médecine d'urgence en fait ?

[Sujet interrogé] : moi, j'ai fait toutes mes études en étant orientée pour être médecin urgentiste, je suis passée par toutes les urgences (gynéco, cardio, etc.), et en fait quand j'étais en deuxième et troisième année j'avais fait mes stages d'été à Bastia et j'en avais gardé un super bon souvenir. Et j'ai fait mon FFI après l'ECN aux urgences de Bastia, et je l'ai trop mal vécu, je l'ai tellement mal vécu... [air déçu] je travaille à bloc, c'est toujours pareil avec moi et j'ai du mal à me contenir. J'arrivais à 8h le matin et je repartais à 22h, parce que l'été à Bastia c'est un bordel monstre. Je me suis grillée je pense, j'avais pas souvenir... ça s'est dégradé en si peu de temps les urgences que du coup ça m'a découragé, en plus tout le monde me connaissait, j'étais dégourdie, je travaillais déjà un peu comme un interne, donc ils m'ont lâché trop tôt je pense... et j'en veux beaucoup à mon chef pour ça... parce que... j'ai passé des mauvais moments. Quand vous rentrez le soir, vous vous refaites le fil de la journée. Quand c'est le bordel, on vous fait confiance, on ne passe pas derrière vous, mais vous aimeriez bien qu'on passe derrière vous, mais on n'ose pas le dire, et quand j'arrivais le matin je me disais j'espère qu'il n'y a pas un spé' qui va m'appeler pour me dire que j'ai tué un patient [rires] ! Je l'ai un peu mal vécu, et du coup je me suis dit qu'au final j'adorais la gériatrie, j'adorais m'occuper des gens, j'adorais la ruralité, et qu'au final ça ne me correspondait pas les urgences. Dans mes études, j'ai changé de point de vue, alors que le stage en médecine générale, j'avais pris un stage rural et je m'étais régalée.

[Enquêteur] : et donc les urgences plus tard ce n'est plus dans votre projet ?

[Sujet interrogé] : ce n'est plus dans mes projets, à part peut-être Médecin Correspondant au Samu. J'ai un collègue qui s'est installé, en novembre, en rural, et on va le faire ensemble je pense, parce que, nous, on est facilement loin d'un SMUR. Et, de plus en plus, avec les carences qu'il y a en ce moment, on n'a plus qu'une ligne de SMUR, et le village où je veux m'installer, à côté, ils ont mis dans la caserne de pompier une infirmière pompier, donc c'est protocolisé et il y a tout ce qu'il faut, donc c'est royal, donc elles savent tout faire, donc c'est le seul côté d'urgences. Et je suis médecin pompier, depuis l'externat. J'ai fait toute la formation de base, secouriste, pas incendie, c'était intéressant euh... et après j'ai fait la formation médecin donc tout ce qui est visite médical et là j'ai pas fini, il faut que je m'y remette, c'est la formation pour médicaliser les feux. Et je fais surtout des visites, c'est de la médecine du travail. Et, chez nous, il n'y a pas de médecin qui sorte comme en SMUR, mais vous pouvez avoir les deux étiquettes, d'un côté Médecin Correspondant au Samu et médecin pompier, donc au final c'est un truc

dans le secteur, c'est un peu pareil quoi ! Et, à Besançon, je faisais beaucoup de médicalisation d'activités sportives, quand il y avait une course, etc.

[Enquêteur] : et, dans la région, vous avez toute votre famille ici, c'est ce qui vous a donné envie de revenir en fait ?

[Sujet interrogé] : Oui. J'ai ma famille, c'est chez moi ici, j'ai ma vie ici !

[Enquêteur] : et vos amis à Besançon, ça a été un frein de les quitter ?

[Sujet interrogé] : honnêtement, je savais toujours que j'allais revenir. D'ailleurs, mon meilleur ami actuel il vient de Besançon et il est à Nice.

[Enquêteur] : au niveau de votre classement, ça a peu joué ?

[Sujet interrogé] : pareil, pour moi, en numéro un, c'était médecine d'urgence, en numéro deux, c'était médecine générale, de toute façon... en fait, le truc c'est que je savais que je travaillerais pas en CHU, parce que le CHU c'est pas fait pour moi.

Après, c'est la réforme, mais j'aurais bien fait aussi un peu de médecine d'urgence et un peu de médecine générale. Quand vous n'en pouvez plus en médecine d'urgence vous allez en médecine gé'. C'était ça l'idée, ce n'était pas de faire médecin urgentiste toute ma vie quoi ! J'aurais fait un peu de médecine d'urgence et, petit à petit, j'aurais glissé en médecine générale quoi.

Et, après les choses qui m'intéressaient, j'adore la médecine interne, j'adore la gériatrie, les maladies infectieuses, des trucs comme ça. C'est des trucs que j'aurais pu prendre, mais je savais que c'était des trucs qui m'imposaient un internat long, loin de la Corse et une pratique plutôt CHU. Du coup, c'est des trucs que j'ai pas pris par rapport à ça, parce que je savais que ça ne me correspondrait pas après avec mon projet de vie en fait. Voilà, mais je voulais bien travailler, pour avoir un bon classement à l'ECN, pour être sûr d'avoir Nice, pour ne pas avoir le stress à chaque stage, à chaque choix de stage si j'allais pouvoir aller en Corse ou pas. Et les spécialités d'organe, ça n'était pas pour moi... Et la chirurgie alors... [rires] c'est pas mon délire.

[Enquêteur] : au niveau du choix, je pense qu'on n'a pas mal fait le tour, est-ce que vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : euh... non

[Enquêteur] : On va, maintenant, passer à une partie concernant la formation à la Faculté de Nice.

Déjà, comment on pourrait faire pour améliorer l'attractivité de la Fac' ? Comment on pourrait faire pour convaincre un D4 de choisir l'internat de médecine générale à Nice ?

[Sujet interrogé] : Alors euh... moi dans l'ensemble je suis assez satisfaite... à part les RSCA [rires]

[Enquêteur] : oui et justement comment on pourrait arriver à vendre ça à un D4 ?

[Sujet interrogé] : au niveau de la formation, ce qui est intéressant quand on vient à Nice et qu'on n'a pas un projet en tête, ce qui est intéressant c'est qu'il y a vraiment toutes les possibilités, vous pouvez faire le CHU, le périphérique de Nice où il y a des endroits super sympas. Par exemple, là, j'ai une copine qui est dans les montagnes à Nice et qui fait vraiment de la médecine rurale. Par exemple, moi si je n'avais pas été Corse, j'aurais fait un stage comme ça, et je trouve que c'est bien, parce que vous avez vraiment toutes les possibilités. Et les services, c'est quand même des supers services. Après, pareil, peut-être que moi je suis biaisée, parce que moi de base, en Corse, on envoie tout à Nice, on envoie de moins en moins à Marseille, et de plus en plus à Nice, et on sait que c'est des gros services. Et on sait qu'en médecine générale vous pouvez tout faire, du CHU, aux périphériques et à la ville. Pour moi, c'est le côté attractif, après c'est sûr qu'il y a la qualité de vie !

Au niveau de la formation, je trouve qu'on a quand même un Département... après pareil, moi j'ai cette vision-là, parce que je suis représentante des internes en Corse et que j'ai beaucoup travaillé avec eux, mais je trouve que c'est un Département qui est réceptif, qui est très à l'écoute, qui veut faire pour les internes... à part le RSCA [rires]. Sinon, il est à l'écoute, nous, les projets qu'on a eus pour la Corse, ils étaient tout le temps pour, ce qui n'était pas beaucoup le cas à Marseille. Ils sont venus à la réunion à Corte, ils sont allés faire des séminaires... bon là, avec le Covid c'est tombé à l'eau. Non je pense que les points attractifs... et, au final, c'est le retour que j'avais de mes amis, c'est qu'au niveau scolarité ça suivait, au niveau cours ça suivait aussi, et que les stages étaient intéressants. Vous pouvez vous retrouver en Corse, vous pouvez être dans les Alpes, et être à Nice, comme vous avez envie.

[Enquêteur] : et au niveau de la formation, à votre avis, qu'est-ce qu'on pourrait faire pour l'améliorer ?

[Sujet interrogé] : euh... je trouve que... à part cette année où c'est un peu le bordel à cause du Covid, mais à la base c'était bien parti. Les séminaires, c'est super, les GEASP c'est super intéressant. Moi, j'ai un tuteur qui est génial. Moi, je trouve que, comparé à mes amis corses

qui sont à Marseille, je trouve qu'on est quand même bien organisés. Et, au final, pour les séminaires, ils essaient de faire en sorte que ce ne soient pas des cours magistraux chiants comme ça peut être le cas à Marseille, c'est plutôt généralement une approche par compétence. C'est plus intéressant que de poser ses fesses dans un amphi' et d'écouter quelque chose pendant quatre heures. Je pense que ce qui est plutôt galère... mais je pense que ça c'est pour tous les étudiants de France en médecine générale, c'est ces crédits complémentaires...

[Enquêteur] : ce qui est difficile c'est quoi ? C'est d'arriver à tous les faire ?

[Sujet interrogé] : c'est difficile de trouver des trucs à faire, en plus cette année, il y avait le congrès mais c'était galère....

A part le RSCA et les crédits complémentaires, je trouve qu'on a une bonne formation.

[Enquêteur] : ce qui vous gêne dans les crédits complémentaires, c'est quoi ? C'est de chercher à les valider ?

[Sujet interrogé] : voilà c'est ça, mais de plus en plus, je trouve que le DERMG envoie plein de propositions, ce qui n'était pas le cas lors de ma première année, par exemple, où je trouvais qu'ils n'avaient pas proposé grand-chose et on avait passé une année plutôt blanche, et je n'étais pas la seule, mes collègues aussi. On n'avait pas réussi à valider des trucs. Là, je trouve que Madame Bruley [secrétaire du DERMG] envoie plus de propositions pour nous aiguiller.

[Enquêteur] : et à cause du Covid, qu'est-ce que vous trouvez de plus galère ?

[Sujet interrogé] : c'était la cacophonie ! Il y a des séminaires qu'on n'a pas validés je crois. On a tellement tous été surpris qu'on n'a pas pris le temps d'en parler, mais il y a des séminaires qui sont passés à la trappe, je suis quasi sûre... et des trucs qui sont passés à la trappe, et du coup on est obligés de les faire en ligne sur... D'ailleurs, je trouve que le dernier séminaire qu'ils ont fait sur la gynéco' et la femme, je trouve que c'était intéressant, mais bon c'est pas pareil.

[Enquêteur] : donc vous appréciez bien ces séminaires à distance ?

[Sujet interrogé] : c'est vrai que c'est bien, parce que ça permet de ne pas se déplacer, mais, en même temps, pour ceux qui viennent de Corse, c'est le seul moment où on va sur Nice, donc c'est pas plus mal, c'est parce que ça permet de garder un lien avec la Fac', c'est pour ça que moi quand j'avais travaillé là-dessus pour l'attractivité de la Corse, on avait convenu que pas tous les séminaires se feraient en Corse, parce que le but c'était de garder un pied à Nice, même si on fait nos stages en Corse, du coup, nous, on a une aide financière en fait. Donc oui c'est important je pense de temps en temps de passer à la Fac', de voir des têtes, de savoir ce qu'il y a comme conférences... le seul bémol qu'il y a c'est que, par exemple, Laura Bruley, elle envoie des trucs intéressants, des conférences, des machins, mais genre un jour avant... [rires] Même

si on est sur place, je ne suis pas sûre qu'on arrive à s'organiser. [rires] Des fois, je vois des trucs super intéressants, mais c'est pour le soir ! Même si j'avais voulu faire l'aller-retour, que je m'étais organisée un truc, que c'était intéressant, que ça me plaisait... j'aurais pas pu le faire ! C'est le seul point un peu chiant, mais oui, le Covid, je trouve que ça a quand même bien impacté.

[Enquêteur] : et au niveau des stages, qu'est-ce qu'il faudrait améliorer ?

[Sujet interrogé] : les six mois de gynéco', pour moi, ça a été les six mois les plus longs de ma vie ! Et ne plus avoir de stage libre, c'est trop dommage ! Et faire six mois de gynéco'... soit vous voulez faire de la gynéco', soit vous avez pas envie de faire de gynéco' et il faut trouver un stage où vous pouvez quand même mettre à profit vos six mois, parce que c'est les six mois les plus longs de votre vie... Le premier mois, j'y allais la boule au ventre. Et finalement, j'ai bifurqué dans le pôle cancéro' et j'allais tout le temps au bloc, moi qui détestais le bloc. J'étais avec un chir' [chirurgien] génial, et je me suis régalée comme ça. Et j'ai posé toutes mes vacances d'un coup pour remplacer, ça m'a permis de bien faire de la médecine gé', et sinon c'est l'horreur. Je savais plus quoi faire pour ne pas y aller, j'allais partout à l'hôpital sauf en gynéco' [rires]. Il faut faire un stage planque où vous faites quelque chose qui vous servira pour après.

Et après, sinon moi j'ai eu de la chance de tomber que dans des bons stages.

Après, envoyer des premiers semestres aux urgences, c'est débile, c'est les mettre en mauvaise position, c'est dangereux, et ça vous dégoûte au final.

Sinon les modules, les séminaires coïncident avec notre maquette donc c'est pas mal.

Après, les objectifs de stage qu'il faut remplir à la fin du semestre.... Mouais en vrai...

[Enquêteur] : vous parlez des rapports de progression ?

[Sujet interrogé] : Les rapports de progression, moi, ça me va bien, comme je suis un peu psychorigide, du coup, au début, ça me permet de me fixer des objectifs et de voir à la fin si je les atteins ou pas du coup. Mais c'est le truc que doit cocher les chefs, on comprend rien, ça ne correspond pas à grand-chose...

[Enquêteur] : Et concernant d'autres aspects de la formation, les GEASP et les autres travaux, quels sont les points positifs et les points à améliorer ?

[Sujet interrogé] : en Corse, comme j'ai tout fait en Corse, les médecins des groupes de GEASP je les connais bien, il y a une ambiance groupe de pairs au final. Nous, nos GEASP,

c'est toujours dans des grandes salles avec des apéros. Voilà, ça fait un peu groupe de pairs, donc je me régale.

Les traces, c'est sûr que c'est chiant la forme, mais je me débrouille toujours pour faire un truc que j'avais envie de rechercher quoiqu'il en soit.

L'étoile de compétence, c'est chiant [rires], avec les petits points...

Et le plus dur, c'est le RSCA. Les recherches ça me dérange pas au final, parce que je me débrouille toujours pour faire quelque chose qui m'intéresse donc ça va, mais c'est le format où il y a toujours un problème. Vous avez beau avoir passé des heures et des heures pour que ce soit bien, mais c'est jamais bien. On vous force à parler de vos sentiments, c'est chiant [rires]. Je pense que c'est le seul travail qui me fait vraiment perdre du temps. Là, d'ailleurs, j'ai eu le retour de la dame qui m'a corrigé : les corrections sur le récit, je veux bien, mais elle n'était pas d'accord avec ma recherche. Moi, ce que je comprends, c'est que c'est des recherches qu'on fait pour soi, alors ok c'était peut-être trop développé, mais moi je les utilise tous les jours mes recherches, c'est des repères, donc je peux pas les modifier. Donc je lui ai dit « oui, j'ai modifié le récit comme vous me l'avez demandé, mais mes recherches je les utilise tous les jours, donc je vais pas les modifier ». Je ne sais pas si elle s'est vexée, parce que, depuis, elle ne m'a plus répondu [rires]. Voilà, le RSCA c'est fait pour rentrer dans des cases de correction... Pour moi, c'est le truc le plus inutile et qui nous fait perdre le plus de temps. Le reste, finalement, on y trouve toujours un intérêt.

[silence]

Après à tout à l'heure, on parlait de l'attractivité de Nice, je trouve qu'il y a une très grosse formation de DU aussi quand même.

[Enquêteur] : et vous faites des DU ?

[Sujet interrogé] : oui, j'en fais qu'un seul, c'est le DU de réparation de l'image corporelle, c'est pour les expertises judiciaires. Donc ouais, c'est attractif quand même.

[Enquêteur] : ce que vous dites c'est que la formation complémentaire est attractive.

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, et tous mes potes qui ont fait des DU de gynéco', pédiat' [pédiatrie], etc. se sont régautés. C'est vrai que je l'avais regardé ça, j'y avais pas pensé, mais c'est vrai que c'était un truc important pour moi d'avoir le DU... il y a un DU d'expertise qui m'intéressait à Montpellier, mais il ne prenait que les internes en médecine légale ou en chirurgie, du coup quand j'ai su qu'ils ne prenaient plus d'internes autres que ceux de médecine légale de Montpellier, je me suis dit qu'il fallait que je trouve aussi un endroit où il y aurait un bon DU, je savais que celui de Nice était bien.

[Enquêteur] : d'accord, merci. Je pense qu'on a fait le tour.

[Sujet interrogé] : on me traite souvent de politicienne, parce que je parle beaucoup [rires]

[Enquêteur] : non, mais c'est intéressant, et comme vous êtes en Corse, ça permet aussi d'avoir le point de vue des gens qui sont en Corse. Vous voyez d'autres choses à rajouter ?  
[silence]

[Sujet interrogé] : euh... franchement, aussi, je trouve quand même qu'à Nice, ils sont ouverts sur le projet professionnel, c'est-à-dire qu'ils essaient de se caler à votre projet professionnel. Par exemple, quand le doyen avait accepté pour mes amis de faire une dérogation concernant le stage obligatoire au CHU, parce qu'ils avaient déjà leur projet, franchement, il n'y a qu'à Nice que j'avais entendu ça. Parce que je m'occupe de la relation Corse-continent depuis ma deuxième année de médecine, en fait, donc j'avais présenté des projets à Paris-Descartes, des trucs... et, à chaque fois, on se fait réprimander quoi. Pour eux, on va en Corse pour aller à la plage, ils se rendent pas compte que, pour les trois-quarts, on a un vrai projet professionnel, avec un village ciblé et des trucs autour, et même à Marseille c'est compliqué. Et à Nice, le sentiment que j'ai c'est qu'ils sont vraiment à l'écoute de ce que vous voulez faire. L'une de mes amies qui est tout le temps en Corse et qui veut faire de la gynéco', ils essaient vraiment de trouver une solution pour que son internat, il colle avec ce qu'elle veut faire plus tard.

[Enquêteur] : ce que vous dites, c'est que, pour vous, ils sont à l'écoute du projet.

[Sujet interrogé] : oui tout à fait, et, en Corse, on est comme une mini diaspora, donc on entend un peu les choses comment ça se passe ailleurs, et c'est pas le cas partout quoi hein.

[Enquêteur] : et vous pensez que c'est parce qu'il y a un lien en particulier avec la Corse ?

[Sujet interrogé] : je sais pas, non, je pense que c'est plutôt la mentalité du Département et du doyen. Ça vient beaucoup du doyen, c'est toujours le doyen qui a le dernier mot.

[Enquêteur] : et pour votre amie en question, qu'est-ce qu'ils vont faire par rapport au fait qu'elle veut faire de la gynéco' ?

[Sujet interrogé] : euh... là, en fait, son dernier stage qui lui reste c'est un stage de médecine polyvalente, et elle était vachement embêtée, parce qu'elle n'avait pas envie de se retrouver en gériatrie, alors qu'elle ne veut faire que de la gynéco', et du coup qu'elle n'a plus de temps à côté pour finir son DU d'écho'. Et ils ont cherché dans les textes comment... elle ne peut pas refaire un stage de gynéco' et, en même temps, elle ne peut pas faire un stage libre... euh [hésitations] enfin, ils n'ont pas vraiment trouvé de solution, mais au moins ils l'ont écouté, ils

ont essayé de chercher, et lui ont dit que si elle trouvait une solution qui rentrait dans les textes, ils la suivraient, alors que... à Marseille, par exemple, ça ne se passe pas comme ça.

[Enquêteur] : ce que vous voulez dire c'est qu'il y a vraiment une idée d'écouter le projet de l'étudiant.

[Sujet interrogé] : pour avoir travaillé avec plusieurs universités et collectivités, de par mon rôle politique de représentante, à Nice, c'est vraiment ceux qui sont le plus ouverts et le plus à l'écoute.

[Enquêteur] : donc ça, c'est un gros point positif.

[Sujet interrogé] : et la scolarité, à chaque fois qu'on appelle, ils nous répondent, ils essaient de trouver une solution, voilà.

[silence]

[Enquêteur] : je pense que vous avez fait le tour, est-ce qu'il y a d'autres choses qui vous viennent à l'esprit ?

[Sujet interrogé] : non, à part ce problème récurrent de RSCA où c'est la merde. Je pense que, pour le reste, on a une bonne formation. Après, pour les cellules de thèses, j'ai eu de la chance, ça s'est bien passé, mais j'ai eu d'autres retours où ça s'est moins bien passés... après moi je suis quelqu'un d'hyper optimiste, donc je trouve toujours que ça se passe bien [rires] !

[Enquêteur] : je vous remercie

## **Verbatim 14**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : Ok. On va commencer avec des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 28ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Amiens

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Compiègne (Oise)

[Enquêteur] : En quelle année vous avez passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2017

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 6702

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : En DES 3

[Enquêteur] : Maintenant, on va rentrer dans le vif du sujet.

Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : Alors, il y avait plusieurs raisons pour moi :

La première raison : En fait, j'avais appelé les Facs' de médecine générale des endroits qui me plaisaient. J'avais sélectionné plusieurs villes initialement (il y avait Toulouse, Grenoble, et Nice). Et en fait, j'avais appelé les Départements de Médecine Générale pour voir comment s'organisaient les cours. Parce qu'à Amiens, dans la Fac' où j'étais, je savais que c'était une catastrophe pour la médecine générale : des cours magistraux ennuyeux, il n'y avait pas d'interaction. Je savais que le Département de Médecine Générale avait une très mauvaise réputation... j'étais un peu informée de ça, et du coup je voulais un endroit, vraiment, où la formation serait bien. Du coup, c'est la première raison. On m'a envoyé les livrets de présentation du DES, et du coup le format des cours à Nice ça m'a plu. La partie formation était au premier plan.

Et la deuxième raison : Je trouvais que Nice était un endroit agréable, génial pour la mer et la montagne, le côté attractif du coin.

C'était les deux raisons.

[Enquêteur] : d'accord, donc il y avait deux raisons : d'abord la formation qui était au premier plan, et après la partie climat et le cadre géographique.

[Sujet interrogé] : ouais. Tout à fait.

[Enquêteur] : et par rapport à Toulouse et Grenoble, qu'est-ce qui a fait la différence ?

[Sujet interrogé] : Et par rapport à Toulouse et Grenoble, du coup euh... Ce qui a fait la différence, c'est le nombre de choix de stages hors hospitaliers : par exemple, le SASPAS était plus développé, les services de PMI [Protection Maternelle et Infantile] étaient aussi accessibles. Alors que ce n'était pas le cas dans les deux autres. Et aussi, vraiment, au niveau des cours avec les GEASP, c'est-à-dire que ce qui m'a plu par rapport à ces Facs' c'est que la plupart de nos cours soient de l'échange entre nous.

[Enquêteur] : On va rentrer dans les détails. On va faire par catégorie.

Du coup, quelles autres informations aviez-vous concernant la Faculté de Nice au moment de votre choix ?

[Sujet interrogé] : Euh... Je ne me souviens plus s'il y avait d'autre chose qui m'avait marquée... Mais je crois qu'on m'avait parlé, quand même, d'une équipe jeune et dynamique au Département de Médecine Générale, et l'idée qu'ils voulaient scientifiquement élever le niveau de la médecine générale, et, voilà, montrer qu'elle avait toute sa place dans la recherche (avec les chefs de clinique, etc.). Ce qui n'était pas du tout le cas à Amiens, où c'était vraiment le truc où ils nous disaient : « si vous êtes nuls, vous ferez méd' gé ».

[Enquêteur] : Comment aviez-vous obtenu ces informations ?

[Sujet interrogé] : J'avais appelé le secrétariat du DERMG qui m'avait envoyé le guide du DES.

[Enquêteur] : du coup, vous n'aviez pas échangé avec des internes ou des membres du bureau ?

[Sujet interrogé] : non. C'est vrai que j'avais vu que pour d'autres spécialités, il fallait aller dans les services, par exemple, demander à voir l'interne de cardio' [cardiologie] et discuter, avec lui, de l'internat de cardio dans le coin. Mais, du coup, je me suis dit que quand on fait méd' gé... enfin, on l'appelle où l'interne de méd' gé'. Non, du coup je ne m'étais pas fait de contact. Je m'étais vraiment fait une idée personnelle avec les documents de la Fac'.

[Enquêteur] : d'accord, et du coup dans le guide du DES, vous aviez pu voir les informations sur les stages ? C'est ça qui vous a plu ?

[Sujet interrogé] : oui, effectivement, sur les stages. Concernant les stages, j'avais vu aussi qu'il y avait une bonne variété des villes : par exemple, le fait qu'on puisse aller à Menton, en Corse, même si au final je n'ai pas fait tout ça, mais je trouvais que c'était cool. Et aussi, le fait qu'il y avait beaucoup de stages en ville.

[Enquêteur] : D'accord. Et, au niveau de votre entourage, qu'est-ce qui a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : Bah... Pas grand-chose. Je savais que mon mari pouvait me suivre là où on irait, donc c'était moi qui avais le choix là-dessus.

Bon, c'est vrai que... Moi, étant du nord de la France, j'ai passé toutes mes vacances à Villeneuve-Loubet quand j'étais petite, donc je connaissais déjà un peu le coin, c'est vrai que je savais que c'était un endroit que j'aimais bien. Non, il n'y a pas de raison... Je ne sais pas s'il y a un vrai biais de confusion [rires].

[Enquêteur] : donc il n'y a pas eu de rapprochement familial. Et, à l'inverse, ça n'a pas, non plus, été un frein visiblement.

[Sujet interrogé] : non, non, effectivement.

[Enquêteur] : Ok. Et au niveau de la région PACA, qu'est-ce que vous pensez de la région ? Quels éléments sont rentrés en ligne de compte dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : Oh la la... ! Je trouve que c'est une région extraordinaire ! Je trouve que c'est vraiment une région intense. C'est magnifique ! Il y a énormément de choses à faire (les paysages, le sport, les montagnes, la mer), on en profite énormément. Tout est incroyable, en

fait, aussi bien dans les bons côtés que dans les mauvais. Moi, j'ai vécu sur un bateau les deux premières années où je suis arrivée, donc, voilà, la mer c'était vraiment un truc que j'aimais bien. Mais, par contre, je trouve que c'est une région un peu excessive dans ses défauts : très chaud, trop de monde, une population quand même un peu particulière par rapport au reste de la France (même si je me suis quand même très bien intégrée je veux dire) ... c'est vrai que c'est un peu, quand même, dans le « *bling bling* » ... .

Moi, c'est vrai que pour la suite, j'ai pour projet de rester dans la région mais plutôt dans l'arrière-pays, me reculer, un petit peu, une fois que j'aurais terminé mes études, que je n'aurais plus besoin d'être proche de Nice... pour garder les points positifs de nature et m'éloigner du tumulte, quand même, de la Côte.

[Enquêteur] : et vous voulez aller où après ?

[Sujet interrogé] : je n'ai pas arrêté l'endroit. Je vais profiter des weekends pour visiter l'arrière-pays, le Var, tous ces coins un peu magnifiques... des fois, je pense aussi à la Corse, mais je pense que les Corses, ce n'est pas toujours évident, avec eux, pour faire son trou là-bas... Donc voilà. Et je dirais dans la première bande de l'arrière-pays à 30-40' de Nice pour ne pas trop s'isoler non plus.

[Enquêteur] : en fait, vous êtes intéressée par la zone à la limite de l'éligibilité pour être Médecin Correspond au Samu ?

[Sujet interrogé] : oui, tout à fait ! D'ailleurs, je fais la formation pour être Médecin Correspondant au Samu, en plus. Avec mon projet, ça peut coller, puisqu'il faut être à plus d'une demi-heure d'une zone délivrée par le SAMU.

[Enquêteur] : Et, au début, dans quelle mesure votre projet professionnel a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : Non, quand je suis arrivée à Nice, je n'avais pas d'idée de ce que je ferai après. Mon projet s'est fait au fur et à mesure. Vraiment, j'étais assez ouverte là-dessus, donc ça n'était pas arrêté.

[Enquêteur] : Quel projet de vie, à plus ou moins long terme, a pu influencer votre choix ? Ou c'était indépendant ?

[Sujet interrogé] : Oui. En allant dans le Sud, c'était pour y rester. Nice, c'est vrai que c'était la ville que je préférais sur les trois villes que j'ai regardées.

[Enquêteur] : Donc, l'idée en descendant c'était d'y rester, de ne pas remonter dans le nord de la France.

[Sujet interrogé] : oui, oui, c'est sûr, effectivement.

[Enquêteur] : Là, on va revenir sur votre parcours universitaire. Quels éléments, positifs ou négatifs, de votre Faculté d'origine, c'est-à-dire Amiens, ont influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : Euh... je recherche un petit peu. Non, je n'ai pas le souvenir de ce qui aurait pu m'influencer. Non je ne vois pas, il n'y a rien.

[Enquêteur] : donc tout ce qui concerne la Faculté, les examens, votre vécu, ça n'a pas eu d'influence ?

[Sujet interrogé] : non, non, ça ne l'a pas changé.

[Enquêteur] : Et en quoi votre classement à l'ECN a-t-il influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : Non, ça n'a pas influencé dans les choix que je voulais.

[Enquêteur] : Ok. Quels ont été vos freins à choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : Euh... L'amplitude kilométrique entre les terrains de stage (entre Draguignan et Menton, ça faisait costaud). Je me disais que si j'ai pas ce que je veux, et que ça m'envoie à « Perpète-les-Oies » ... je me disais que ça pouvait être un frein. Et, je crois que c'est tout. [silence] Je me disais que c'était, en même temps, un avantage et, en même temps, un défaut, parce que je m'étais dit que c'est très varié et que ça, c'est intéressant, et, en même temps, ça m'inquiétait aussi... c'était un peu ambivalent.

[Enquêteur] : d'accord. Par exemple, vous avez pu vous dire que c'est sympa d'aller en Corse, mais, d'un autre côté, que c'est un peu loin.

[Sujet interrogé] : ouais c'est ça ! Voilà.

[Enquêteur] : Ok. Maintenant, on va passer à une autre partie qui concerne la formation à la Faculté. Comment on pourrait améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : Hum... Je ne sais pas trop, finalement, ce qu'il y a comme information disponible. Moi, je sais que j'avais appelé. Mais, ouais peut-être faire une pub plus accessible sur la formation (le contenu qui est hyper intéressant), les paysages qu'on a.

[Enquêteur] : en gros, il faudrait informer davantage sur la formation et le cadre géographique.

[Sujet interrogé] : oui et simplifier la présentation du DES, au lieu de présenter le guide du DES qui est bien, exhaustif, mais un peu lourd si on veut présenter la formation.

[Enquêteur] : et comment on pourrait faire pour communiquer ces informations aux étudiants en médecine qui vont faire leur choix ?

[Sujet interrogé] : Je dirais que ça serait pas mal d'avoir un site accessible à tout le monde qui demande à chaque Fac' de mettre une présentation de sa Fac', avec le même format, pour servir de comparatif pour que ce soit plus facile pour choisir, et aussi, pourquoi pas, avec des témoignages d'étudiants. Je pense que ça serait vachement bien. Je trouve qu'il y a pas mal de collègues qui choisissent plus pour la ville – ce que je peux comprendre -, et qui, après coup, sont un peu déçus de la formation.

[Enquêteur] : il faudrait créer un site accessible à tout le monde pour aider le choix ?

[Sujet interrogé] : oui, exactement. Je trouve que ça serait pas mal.

[Enquêteur] : alors dernière question. Quels aspects de la formation on pourrait améliorer à la Fac' ? Comment on pourrait les développer ?

[Sujet interrogé] : Alors euh... Je pense que les séminaires devraient être plus vivants, plus concrets. Enfin... Par exemple, le séminaire à l'installation, je l'imaginerais différemment, je l'imaginerais de façon plus vivante. Au lieu d'avoir un médecin généraliste qui vient pour nous parler de son installation, il faudrait, plutôt, en fait, plein de gens formés en médecine générale qui présenteraient toutes les activités possibles qu'on peut faire avec le diplôme de médecine générale, pour qu'on se rende compte qu'un méd' gé', ça peut faire des tonnes de trucs. Euh... je me souviens de ce séminaire où on nous disait : « qu'est-ce que vous avez envie de faire comme installation ? » Bah... globalement, on se rendait compte que les gens ne savaient pas trop ce qu'ils avaient envie de faire. Du coup, on n'avancait pas trop. Dans ce séminaire, il faudrait donner de l'info aux gens plutôt que de leur demander ce qu'il voudrait faire. Voilà, il faudrait que ce soit plus concret, plus pratique, avec des situations pratiques.

Euh, pour moi... Le tutorat gagnerait à être valorisé avec une paire : un étudiant plus vieux (par exemple un interne en fin d'internat) en plus du tuteur médecin généraliste comme c'est déjà le cas. Ça permettrait d'avoir deux référentiels : le référentiel de l'interne plus âgé et le référentiel de l'enseignant de la Fac' Et aussi il faudrait que ce soit plus sérieux. Moi, je n'ai eu que l'entretien de première année, je n'ai pas eu l'entretien de deuxième année, ni celui de troisième année. Je trouve que le tutorat n'est pas très efficace. Je pense, en plus, qu'il y aurait vraiment quelque chose à faire là-dessus. Moi, j'aimerais bien avoir un petit nouveau et lui expliquer comment ça se passe. Moi, je me souviens que, quand je suis arrivée, j'étais perdue,

je ne savais pas où et comment on allait faire les stages, tout plein de trucs qui font peur. Dans l'idéal, il faudrait qu'on soit appareillé, dès qu'on a choisi sur le site du CNG [Centre National de Gestion], avec un étudiant plus vieux qui pourrait nous aider dès le début : présentation des stages, du choix de stage, du fonctionnement des cours, où habiter, faire découvrir la région, expliquer la thèse. Il faudrait un compagnonnage des plus vieux.

[Enquêteur] : ce que vous voulez dire, c'est qu'il faudrait créer une forme de tutorat entre un DES 3 et un DES 1.

[Sujet interrogé] : oui, c'est ça, un compagnonnage en fait. Moi, par exemple, la thèse, je me souviens que, quand on m'en a parlé au début de l'internat, je me suis fait tout un monde de ça... Et franchement, là, maintenant, j'aimerais trop dire à la jeune interne que j'étais : « voilà, sur la thèse, je te conseille ça, ça, ça... ». Et d'un point de vue étudiant, c'est complètement différent du point de vue de nos chefs qui nous disent : « voilà, faites la thèse assez tôt, bossez beaucoup et à la fin vous êtes débarrassés ». Voilà, moi je n'ai pas trouvé que c'était hyper pertinent. Voilà, peut-être un regard d'interne, un compagnonnage, ça pourrait être intéressant.

[Enquêteur] : merci pour toutes ces informations et votre recul sur la formation.

[Sujet interrogé] : pas de soucis ! Moi aussi, je suis dans ma thèse, je suis en train d'essayer de récupérer des données, donc quelqu'un qui fait sa thèse, je l'aide. Et puis, effectivement, tout ça, ça m'intéresse parce que, moi, je devrais avoir un poste de chef de clinique plus tard, donc c'est vraiment super top comme sujet. Donc ça m'intéresse carrément !

## **Verbatim 15**

[Enquêteur] : Je vais vous présenter le sujet.

L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale.

L'hypothèse de départ c'est que toutes les Facultés ne pourvoient pas l'ensemble de leurs postes en médecine générale, donc connaître les déterminants du choix est nécessaire pour améliorer l'attractivité de la Faculté et continuer à améliorer la qualité de la formation.

Concernant les questions que je vais vous poser, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse.

Toutes les données sont anonymes, sécurisées, protégées.

Vous êtes d'accord pour que je vous enregistre avec mon smartphone ?

[Sujet interrogé] : Oui

[Enquêteur] : D'accord. On va commencer avec des questions générales.

Quel âge avez-vous ?

[Sujet interrogé] : 27ans

[Enquêteur] : Dans quelle Faculté de médecine étudiez-vous avant l'internat ?

[Sujet interrogé] : Saint-Étienne

[Enquêteur] : Dans quelle ville avez-vous grandi ?

[Sujet interrogé] : Saint-Étienne

[Enquêteur] : En quelle année avez-vous passé l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 2018

[Enquêteur] : Quel était votre classement à l'ECN ?

[Sujet interrogé] : 6389

[Enquêteur] : En quelle année de DES êtes-vous ?

[Sujet interrogé] : En DES 3

[Enquêteur] : On va, à présent, rentrer dans le vif du sujet.

Quelle est la principale raison vous ayant motivé à choisir l'Université Côte d'Azur pour l'internat de médecine générale ?

[Sujet interrogé] : C'était un peu par hasard pour être honnête [rires]. Je voulais changer de vie. J'en avais marre de Saint-Étienne, je voulais vraiment quitter la région, et je voulais plutôt

aller dans la région sud-est. Et comme choix j'avais Lyon, Marseille, Montpellier ou Nice. Et j'ai choisi Nice, parmi ces villes, parce que c'est une petite promo' et je préfère les petites promos, parce que Saint-Étienne c'était pareil. Et aussi par rapport à mon classement à l'ECN, au sein de la promo, j'étais mieux classée à Nice qu'à Marseille et Montpellier, donc, par rapport au choix de stage, c'était mieux, je voulais pas me retrouver en toute fin de promo' où j'aurais subi mes stages et je ne les aurais pas vraiment choisis.

[Enquêteur] : Si vous aviez eu un meilleur classement, alors est-ce que vous auriez pris une autre Fac' comme Montpellier ?

[Sujet interrogé] : Je pense que j'aurais choisi Montpellier, c'était plus proche de ma famille et de mes amis aussi.

[Sujet interrogé] : Le classement avait donc influencé.

[Sujet interrogé] : Oui oui, ça a beaucoup influencé.

[Enquêteur] : Pourquoi vous vouliez quitter St-Etienne ?

[Sujet interrogé] : parce que j'avais envie... parce que je m'étais dit que l'internat c'était l'occasion de voir autre chose. Saint-Étienne, ce n'était pas une ville qui me plaisait, je savais que c'était pas là où je voulais m'installer en tant que généraliste après, et du coup c'est vraiment la nouveauté. Et je connaissais un peu le sud de la France, c'était pas complètement inconnu, mais vraiment surtout c'était une expérience, une autre expérience en fait. Je me suis toujours dit qu'au pire c'est que trois ans et si ça ne passe pas bien, je reviendrais dans ma région d'origine.

[Enquêteur] : Et plus le sud-est ? Vous vous étiez dit que quitte à bouger vous vouliez aller dans le sud-est ?

[Sujet interrogé] : oui !

[Enquêteur] : pourquoi ?

[Sujet interrogé] : par rapport au climat. Et... Dans la région à Nice, ce qui m'a conforté dans mon choix c'est le côté mer et montagne qu'il n'y a pas à Marseille et à Montpellier. Aussi, je faisais beaucoup de voile quand j'étais petite, avant, et je comptais m'y remettre... finalement avec l'internat c'est compliqué, j'ai pas beaucoup de temps [rires] mais voilà je pense que c'est les activités nautiques et de montagne et je regrette pas mon choix, vraiment !

[Enquêteur] : Dans quelle mesure votre projet a pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : Initialement, j'avais pas le projet de rester. En fait, j'étais venue ici avec mon copain. A l'époque, il avait fini l'internat de médecine générale, il était remplaçant, il pouvait me suivre, il était pas installé. Et, au final, il s'est installé à Saint-Paul de Vence, donc on va rester dans le coin. Mais, initialement, j'avais pas prévu de m'installer tout de suite aussi rapidement.

[Enquêteur] : vous aviez une idée de là où vous vouliez vous installer ?

[Sujet interrogé] : je voulais travailler en libéral, après je savais pas du tout où m'installer, je connaissais pas du tout Nice et ses alentours.

[Enquêteur] : donc, au final, votre projet d'installation n'a pas influencé votre choix ?

[Sujet interrogé] : non

[Enquêteur] : Quelles informations aviez-vous concernant la Faculté de Nice au moment de votre choix ?

[Sujet interrogé] : je savais rien ! [rires]

Honnêtement, j'avais aucune info sur la formation en médecine générale, mais c'était pas mon choix premier. On m'aurait dit qu'il y a une meilleure formation à Lille qu'à Nice, par exemple j'aurais quand même choisi Nice, c'était plutôt un choix de cœur qu'un choix de raison.

[Enquêteur] : du coup vous n'aviez pas cherché d'information ?

[Sujet interrogé] : j'avais juste demandé à l'ami d'un ami qui était interne en médecine générale avant les choix. J'avais juste demandé comment ça se passait à l'internat et tout ça et notamment les périphériques, parce la Corse ça me faisait très peur d'atterrir en Corse, et du coup, voilà, j'avais demandé un peu comment, moi, en milieu de promo si je devais aller en Corse, et il m'avait dit que non. C'est le seul détail que j'avais demandé, après lui il m'a dit qu'il était hyper satisfait de Nice mais plutôt par rapport au climat, à la qualité de vie, que la formation... qui, maintenant, que je suis interne je trouve très bien, mais c'était pas une question que j'avais posée avant, effectivement.

[Enquêteur] : Quels éléments de votre entourage ont pu influencer votre choix ?

[Sujet interrogé] : oui. C'est pour ça aussi que j'ai choisi de rester dans le quart sud-est, parce que ma famille habite essentiellement à Lyon. Et Lyon-Nice, ça se fait en train, en avion, en voiture même si c'est un peu long ça se fait quand même, et j'ai mon frère qui était interne... qui a fait son externat à Saint-Étienne et qui est parti faire son internat à Marseille, il y a cinq,

six ans de ça et euh... il m'a dit... j'hésitais à partir de Saint-Étienne et il m'a dit « pars », « profite de l'occasion ». Ouais mon entourage globalement était content que je parte.

[Enquêteur] : Et par rapport à vos amis ?

[Sujet interrogé] : Par rapport à mes amis, ça a été plus dur que ma famille [rires], parce que c'est vrai qu'on était très liés, on avait un groupe, on se connaissait depuis les premières années de médecine, on avait beaucoup de souvenirs. J'ai encore beaucoup de souvenirs à Saint-Étienne, et je suis très contente de revoir mes amis, mais c'est aussi l'occasion pour eux de descendre quand ils viennent dans le Sud, ça fait d'autres occasions. J'ai certains de mes amis qui me manquent beaucoup, mais je m'en suis fait d'autres, et ce n'est pas pour ça qu'on se revoit plus.

[Enquêteur] : Qu'est-ce qui vous avez fait hésiter dans votre choix ?

[Sujet interrogé] : le prix de l'immobilier ! Saint-Étienne, c'est la ville la moins chère de France. Vous pouvez avoir des appartements en plein centre-ville de 45m<sup>2</sup> à même pas 500€ par mois. Et c'est vrai que quelques mois avant de venir à Nice, on regardait les appartements avec mon copain, et on s'était dit que c'était super cher et c'est vrai que lui il s'est projeté directement dans la région et c'est vrai que pour un achat dans la région à long terme, c'est très très cher. Ça m'a fait hésiter.

Et après aussi la distance avec mes parents. C'est vrai que quelques temps avant le choix, j'ai mon père qui est tombé malade et je me suis dit que j'avais un peu peur de l'abandonner. J'avais l'impression de l'abandonner en allant si loin

[Enquêteur] : du coup, ça a dû vous faire un choc en allant à Nice avec le prix du loyer ici ?

[Sujet interrogé] : oui vraiment ! [rires] je me suis dit qu'il va falloir faire beaucoup de gardes ! Après on est deux et mon copain remplaçait, donc il avait un certain revenu aussi, mais c'est vrai qu'au début c'était compliqué, maintenant ça va.

[Enquêteur] : Quels éléments de votre parcours universitaire ont influencé votre décision de choisir la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : mon externat s'est très bien passé, au contraire, il y a une très bonne formation en médecine générale, elle est reconnue. Il y a des enseignants-chercheurs jeunes, qui ressemblent un peu d'ailleurs aux enseignants ici du Département, et voilà on m'avait dit que c'était mieux, plus « safe » de rester à Saint-Étienne. Mais... C'était pas ma Fac' qui m'a donné envie de partir, c'était plus un choix personnel.

[Enquêteur] : donc c'était plutôt un choix par conviction qu'un choix par rejet ?

[Sujet interrogé] : non, en tout cas pas un rejet de la Fac', mais plus un rejet de la ville, et de l'environnement... j'en avais marre [rires]

[Enquêteur] : quand vous dites que vous en aviez marre de l'environnement vous pensez à quoi en fait ?

[Sujet interrogé] : parce que Saint-Étienne, c'est une petite ville, il n'y a pas grand-chose à faire. C'est une ville qui est assez pauvre, ouvrière, et je ne me voyais pas... je savais que si je restais à Saint-Étienne, j'allais m'installer à Saint-Étienne ou ses alentours et j'avais pas envie. Saint-Étienne, en plus, l'offre de soins là-bas... quand vous demandez un avis ophtalmo vous attendez un mois et demi avant de l'avoir, du coup c'était pas agréable de m'installer là-bas derrière.

[Enquêteur] : c'est intéressant

[Sujet interrogé] : ouais ! C'est quelque chose dont je me rends compte pendant mon SASPAS, c'est que l'offre de soins, ici, il est très développé. Pas plus tard que jeudi dernier, j'avais demandé un avis ophtalmo, sans urgence, à une patiente et je l'ai eu dans la semaine. Et pour votre pratique en médecine générale, c'est hyper réconfortant je trouve. Je ne le savais pas avant de venir. Je m'en doutais que la Côte d'Azur, ça attire du monde forcément. Mais j'avais pas pris ça en compte avant de venir, mais je m'en rends compte maintenant.

[Enquêteur] : donc ce que vous aimez bien ici par rapport à Saint-Étienne c'est que c'est plus attractif aussi, il n'y a pas que le climat ?

[Sujet interrogé] : oui oui, je me sens mieux ici qu'à Saint-Étienne

[Enquêteur] : donc votre projet c'est de rester ici si j'ai bien compris

[Sujet interrogé] : haha ouais je pense [rires]

[Enquêteur] : On va, maintenant, passer à une partie concernant la formation à la Faculté.

Comment pourrait-on améliorer l'attractivité du DES de Médecine Générale à la Faculté de Nice ?

[Sujet interrogé] : peut-être, avec un peu de visibilité, je pense que ça pourrait être intéressant de faire des espèces de rencontres, des réunions, que ce soit en présentiel ou en visio', avec les enseignants de médecine générale pour présenter ce qu'ils font, pour présenter l'internat, à la fois ceux du DERMG et les responsables des internes.

[Enquêteur] : Par quels canaux devrait-on communiquer ?

[Sujet interrogé] : internet ou sur la page *Facebook* de l'internat

[Enquêteur] : donc sur la page *Facebook* on ferait une présentation où on expliquerait un peu mieux l'internat ?

[Sujet interrogé] : oui, oui

[Enquêteur] : vous pensez quoi de l'accès aux informations concernant la formation à Nice ?

[Sujet interrogé] : avant de m'inscrire à Nice, j'avais tapé « Faculté de Nice » sur *Google* et j'avais atterri sur la page de la médecine générale du DERMG, mais il n'y avait pas vraiment de présentation officielle, il y avait pas beaucoup d'info'.

[Enquêteur] : Comment on pourrait améliorer la formation ?

[Sujet interrogé] : D'expérience de vieille interne, je trouve qu'il y a un peu trop de théorie dans notre formation, beaucoup de rendus écrits. Je ne dis pas que ça sert à rien, mais ça manque de côté pratique, notamment, par exemple, je trouve que les GEASP c'est hyper redondant c'est toujours les mêmes questions. Et j'aimerais bien qu'on ait un peu plus de pratique, et même des séances de simulation avec un patient acteur, c'est ce qui est fait à la Fac' de Saint-Étienne d'ailleurs, pour tous les externes et tous les internes. On note n'importe quel type de difficulté dans le cahier des compétences, et voilà une vraie mise en situation, je pense qu'on apprend plus en pratique que des recherches chez nous. Il y a ça... euh...

Un truc aussi, c'est peut-être hors sujet, je sais pas, mais un truc que j'aimerais bien améliorer dans la formation [toux] pour nous internes de méd' gé' : on sait qu'on sera 90% à faire du libéral, et je trouve qu'on a aucune formation sur la pratique du libéral, en fait, tout ce qui est installation, gestion du cabinet... en SASPAS, on touche du doigt toutes ces choses-là, mais ça paraît très loin puisqu'on va pas encore s'installer, mais voilà toutes ces démarches du libéral, comment on gère un cabinet... il faudrait que ce soit plus développé.

[Enquêteur] : donc un peu moins de théorie et un peu plus de pratique ?

[Sujet interrogé] : oui, tout à fait ! C'est un exemple que j'ai de ma Fac'

[Enquêteur] : donc vous connaissiez déjà ça en fait ?

[Sujet interrogé] : oui oui

[Enquêteur] : vous semblez l'avoir ressenti comme une régression

[Sujet interrogé] : oui, c'était un peu un regret ! Franchement il y a trop de rendus écrits par rapport à la pratique. Si vous êtes tout seul, mis en situation tout seul, c'est là où vous apprenez le plus que si vous demandez à votre chef tout le temps...

Et aussi, peut-être, un peu plus de mises en situation sur des problèmes, pas forcément que médicaux, mais aussi sociaux, tout ce qui est milieu psychosocial, ou des interrogations...

Être un peu plus... peut-être que ce n'est pas de la formation, mais être un peu plus accompagné sur tout ce qui est personnel. Parce qu'il y en a beaucoup qui ont des interrogations. On a tous un tuteur, par exemple, cet été, j'ai contacté ma tutrice, parce que mon stage se passait pas bien, et j'ai pas eu trop trop d'accompagnement... peut-être que c'est indépendant de la formation [hésitations] [silence] voilà, un peu plus d'accompagnement quand l'interne est en demande, savoir lui répondre en fait...

[Enquêteur] : c'est un accompagnement pour vous qui serait à la fois sur la formation, le vécu psychologique, et le projet aussi ?

[Sujet interrogé] : oui oui sur ce point de vue-là, à la fois la théorie, sur l'apprentissage des compétences, d'un point de vue psychologique, avoir un peu plus d'aides on va dire, et d'un point de vue professionnel, je pense qu'il y en a beaucoup qui sont perdus et qui savent pas comment on fait, et, ça, je pense que c'est dû à un manque de formation sur l'activité libérale.

[Enquêteur] : et comment on pourrait faire ? Comment on pourrait donner des outils pour mieux apprendre la gestion du libéral ?

[Sujet interrogé] : bah euh... Je pense qu'il faut le faire sous forme d'ateliers en présentiel, avec, par exemple, chaque interne qui pose ses questions, et puis avoir un interlocuteur en face qui réponde à toutes les questions regroupées par thème, et puis, en fait, faire une synthèse, comme un guide de la structure libérale, et que ce soit interactif.

[Enquêteur] : donc des méd' gé' qui expliquent ce qu'ils font au quotidien ?

[Sujet interrogé] : oui c'est ça, surtout en fait

[Enquêteur] : est-ce que vous voyez d'autres choses à rajouter ?

[Sujet interrogé] : non, là comme ça pas spécialement... [silence]

Oui un truc, que j'aimerais que ça se développe plus, mais je pense que c'est pas inhérent à la Fac' et à la formation, mais ça serait bien de développer des stages en libéral chez les médecins généralistes, notamment sur les stages de gynéco' [gynécologie] et pédiatrie. Il faudrait vraiment se recentrer sur notre pratique à nous, plutôt que de faire des césariennes ou des accouchements...

[Enquêteur] : davantage de stages en ambulatoire en fait ?

[Sujet interrogé] : oui oui, vraiment des stages en ambulatoire, ça serait mieux.

[silence]

[Enquêteur] : merci beaucoup d'avoir participé

## **9. Serment d'Hippocrate**

Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions.

J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité.

Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences.

Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque.

## 10. Résumé

**Introduction :** Le nombre de médecins généralistes en France est en constante diminution. De plus, la médecine générale parvient difficilement à pourvoir l'ensemble de ses postes d'interne. Pourtant, depuis la création des ECN, la Faculté de Médecine de Nice pourvoit la quasi-totalité de ses postes en médecine générale.

**Objectif :** L'objectif de notre étude est de mettre en évidence les facteurs déterminant le choix de l'Université Côte d'Azur par les étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale. Les objectifs secondaires sont de déterminer comment développer les aspects positifs de la formation et comment améliorer les aspects moins valorisés.

**Matériel et méthode :** Nous avons réalisé une étude qualitative descriptive menée par entretiens semi-dirigés auprès de 15 étudiants en troisième cycle du DES de Médecine Générale de l'Université Côte d'Azur.

**Résultats :** L'étude a mis en évidence la complexité du choix de la Faculté : les principaux facteurs déterminants sont l'entourage, l'environnement et la qualité de vie. On retrouve aussi les besoins personnels (nouveau, stabilité), la Faculté (offre de stage, représentation de la Faculté, expérience positive), le rang de classement à l'ECN, la réalisation de projets (projet de vie, projet professionnel), et le rejet de la région d'origine ou de la Faculté d'origine.

Les étudiants ont proposé de nombreuses pistes d'amélioration de la formation qu'on peut regrouper en trois groupes : formation universitaire, formation en stage, accompagnement.

**Discussion :** La qualité de la formation théorique ne semble pas être un facteur déterminant, ce qui serait en lien avec l'idée partagée par les étudiants que les modalités pédagogiques sont nationales et comparables entre les Facultés. Cependant, il n'existe pas d'évaluation critériée de l'efficacité des formations dispensées dans les Facultés.

Concernant les demandes des étudiants au sujet de la formation, plusieurs propositions doivent être relativisées, au regard de l'offre de formation existante.

**Mots-clés :** Médecine Générale, Choix de carrière, Comportement de choix, Épreuves Classantes Nationales, Enseignement spécialisé en médecine, Internat et résidence, Démographie